

N° 16
2001

Editorial

Du 22 au 24 mars 2001 s'est tenu à l'Université de Nice le nouveau colloque de la Fédération des Centres de recherche sur l'imaginaire. Organisé avec enthousiasme et ténacité par Arlette Chemain sous la présidence de Gilbert Durand, il a été consacré aux *Eclipses et surgissements de constellations mythiques. Littératures et contexte culturel dans le champ francophone*. La thématique du colloque s'inscrivait ainsi heureusement dans la suite du dernier livre de G. Durand et Chaoying Sun consacré à *Mythe, thèmes et variations*, qui rassemble un ensemble inédit d'outils et de résultats de recherches relatives aux variations et invariants intra- et inter-culturels des symboles et des mythes.

De remarquables contributions des représentants de CRI aux quatre coins de la planète (du Brésil à la Corée) ont permis de vérifier la fécondité des travaux sur l'imaginaire, s'ils sont bien enracinés dans une méthode et bien greffés sur des faits empiriques. En ce sens, l'imaginaire comme objet de recherche peut être comparé au Yi King, analysé durant le colloque par Chaoying Sun, c'est-à-dire à une harmonie de pôles de stabilité et de changements, source d'un devenir permanent mais pleinement accessible à une logique des images. L'imaginaire se prête ainsi particulièrement bien à l'analyse de styles et de rythmes spécifiques, selon les périodes et les bassins sémantiques des cultures, comme l'ont fait plusieurs intervenants, dont G. Durand lui-même revenant, comme Cl.-G. Dubois, sur l'étude du baroque. La rationalité immanente aux constellations d'images confirme bien dès lors que les travaux sur l'imaginaire ne relèvent pas de quelque exception française, mais ont atteint aujourd'hui une dimension internationale, dont les résultats seront de plus en plus éclairants pour comprendre la destinée des individus et des peuples à l'heure de la mondialisation.

Jean-Jacques WUNENBURGER

Ce bulletin, dont la périodicité est semestrielle, se veut résolument pluridisciplinaire (littératures française et étrangère, classique et moderne, philosophie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, sociologie, histoire, géographie, science et histoire de l'art, etc.). Il est ouvert à toutes les informations fournies par les responsables des Centres de recherches et par des chercheurs isolés. Envoyez toutes suggestions et informations à :

Association pour la recherche sur l'image

Faculté des Lettres – Bureau 142 – 2, boulevard Gabriel – 21000 Dijon
Tél : 03.80.39.56.07 – Fax : 03.80.39.56.80 – mél : <Centre.Bachelard@u-bourgogne.fr>

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

2000–2001

ANGERS – CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE,
ECRITURE ET CULTURES (CERIEC) – Dir. Gérard JACQUIN

◆ **Colloque** *Du bon usage des maladies*, vendredi 18 et samedi 19 mai 2001, Maison des sciences humaines, 2 rue Fleming, 49066 Angers cedex. Tél 02 41 72 12 06 ; Fax 02 41 72 12 00.

JACQUIN G., Ouverture du colloque

BOULOUMIÉ A., Introduction

TOURNIER Michel, Académie Goncourt, *Réflexions sur le normal et le pathologique*

VOISIN Cyr, Académie de Médecine, *Médecine et tuberculose*

WORTON Michael, *Dialogue et diagnostic : la cas d'Alphonse Daudet*

ORFILA Thierry, *L'image de la maladie chez Baudelaire*

POITIER-THOBY Anne-Cécile, *Le mal à dire. Julien Green syphilophobe*

HERZFELD Claude, *Gaal et phtisie dans la Montagne magie de Thomas Mann*

LE MARINEL Jacques, *La maladie comme parcours initiatique dans Siloé de Paul Gadenne*

SHINODA Chiwaki, *Noces dionysiaques des poètes malades. Les cas de Kajii, de Sakutarô et de Guérin*

BEHAR Henri, *La fée verte*

BLANCKEMAN Bruno, *Mourir au texte (sur quelques récits d'Hervé Guibert)*

FOUCART Claude, « An unmoored raft » : *Harold Brokey face au sida*

VAN DER POEL Ieme, *Entre Satan et Charcot : L'imaginaire de l'hystérie chez J-K Huysmans*

MICHEL Pierre, *Octave Mirbeau et l'hystérie*

MEURET Isabelle, *Écriture féminine : trouble du comportement littéraire. Panorama de l'anorexie mentale dans la littérature mondiale de la fin du XX^e siècle*

WALTER Philippe, *Hector Berlioz et la Mélancolie ou l'esthétique du pathologique*

GARREAU Joseph, *Par la plume danse la liberté. L'inscription de la maladie chez Catherine Pozzi. Journal 1913-1934. Journal de jeunesse 1995*

CLERC Thomas, *La maladie de la mort : le problème de l'écriture dans les journaux de maladie (Raymond Guérin et Matthieu Galey)*

CABANÈS Jean-Louis, *La poétique de la maladie dans Le Cousin-Pons de Balzac.*

BOUSTANI Carmen, *La rhétorique de la folie de Mrs Dalloway aux Vagues de Virginia Woolf*

BERTHELOT Francis, *Symptôme, symbole et stratégie*

ROGERS Juliette, *Monstres médicaux : femmes médecins dans la littérature du début du XX^e s.*

KOBER Marc, *Corps désiré, corps rejeté : formes et représentations de pathologies du désir, P. de Mandiargues. « L'Archéologue » et Gilbert Lely : « Musées secrets »*

GUIRLINGER Lucien, *Au risque de la folie, la révélation nietzschéenne de la sagesse du corps.*

PAUL Jean-Marie, *Schopenhauer : « la maladie du vouloir-vivre »*

BOULOUMIÉ Arlette, *L'épilepsie dans l'œuvre de Dostolievski*

ARROUYE Jean, *Imagination picturale de la maladie*

PENOT-LACASSAGNIE Olivier, *Artaud : la peste*

NÉRY Alain, *Maladies dans Le Carillonneur de Georges Rodenbach*

FABRE Bruno, *De la terreur à la pitié : l'image dans les contes de Marcel Schwob*

CESBRON Georges, *Synthèse*

- 5^{ème} journée d'Etudes latines *Langue et littérature latines dans les siècles barbares*, 21 avril 2001, resp. D. Longrée

- Colloque *Les représentations de l'histoire : récit(s) ou idéologie* du 13 au 15 septembre 2001 en collaboration avec l'Université de Nantes, resp. D. Longrée. Parc de Loisir du Maine.

◆ **Publications :**

Pour vos commandes adressez-vous aux Presses de l'Université d'Angers, Bibliothèque Universitaire, 5 rue Le Nôtre, 49066 Angers cedex, tél. 02 41 35 21 01

- *Mélanges Georges Cesbron*

- Actes du 5^e colloque sur les poètes de Rochefort : *Jean Rousselot*, 21 et 22 sept. 1995 et *Roger Toulouse*, 23 sept. 1995.

- Actes du colloque *André Dhôtel*, décembre 1996.

- Actes du colloque *Marcel Béalu* des 27 et 28 septembre 1996.

- Actes du colloque *Pierre Garnier* du 30 mai 1997.

- XXVII^e Cahier des *Recherches sur l'Imaginaire*, 2 tomes, (1999), 230,00 FF.

- Actes du Colloque sur *Jean-Vincent Verdonnet*, poète de l'École de Rochefort, septembre 1998, (1999).

- Christine Chernali, *Jean Bouhier*, (1999).

- Actes du Colloque *L'Ouest dans la Nouvelle, la nouvelle dans l'Ouest*, sept. 1997, (2000).

- Actes du colloque sur *Serge Wellens*, 10 et 11 décembre 1999, (2000).

- Actes du colloque sur *Visages d'une œuvre : Danièle Sallenave*, du 21 mai 1999. Textes réunis par Jacques le Marinel, Presses de l'Univ. d'Angers, 2000, 140,00 FF (21,34).

Lors de cette rentrée 2000, vont paraître les Actes du colloque que l'Université d'Angers a consacré en mai 1999 à l'œuvre de Danièle Sallenave. À travers l'ensemble des communications, regroupées en quatre sections, « Innovations dans l'écriture fictionnelle », « Lectures d'*Un printemps froid* », « Autour du couple » et « Présence au monde de l'écrivain », on découvrira la diversité des formes explorées par l'auteur, récits, dialogue théâtral, carnets de voyage, essais, etc., autant de manières par lesquelles la littérature affirme sa vocation, qui est de « penser le monde ». À la suite de ces études, figure l'intégralité des débats, auxquels l'auteur a apporté sa contribution. Pour clore cet ouvrage, on trouvera un texte inédit offert par Danièle Sallenave : il s'agit d'un récit de voyage qu'elle a effectué à l'automne 1999 en ex-Allemagne de l'Est et qu'elle a intitulé *L'envers du monde*. D'autre part, la parution de ces Actes coïncidera avec la publication par l'auteur d'un nouveau livre, un essai qui aura pour titre *Le Nouvel ordre féminin*.

- *L'écriture du bocage : sur les chemins de Jean-Loup Trassard*, Actes du colloque des 17 et 18 sept. 1999, Presses de l'Univ. d'Angers, 2000, 610 p., ISBN 2-903075-82-4, 200 FF/30,49 Euros.

« Hommage à la civilisation rurale au moment où, parée de toutes ses variantes régionales, corps et biens, elle sombre », voici comment Jean-Loup Trassard résume une face, au moins, de son œuvre en cours. En effet, à travers plusieurs recueils de nouvelles ou essais poétiques il évoque les savoirs du taupier, du sabotier, du charbonnier ou le rituel de la chasse, les outils et, surtout les travaux agricoles. Il s'agit pour lui de trouver la langue qui exprime la civilisation rurale, ou la mémoire, ou le plus simple des objets... Le présent ouvrage se propose d'explorer l'imaginaire terrien de cet écrivain né en Mayenne qui retrouve les mythes antiques et restitue sa dimension sacrée au monde quotidien.

Dans ces pages nourries d’auteurs latins et d’une pratique réelle et actuelle de l’agriculture, l’esprit du paganisme est encore vivant.

L’importance des éléments, l’approche de la matière montrent une connivence avec Gaston Bachelard et l’intérêt pour la préhistoire, l’influence de Leroi-Gourhan dont Jean-Loup Trassard a suivi les cours au Musée de l’Homme. Le mélange de poésie et de précision dans la description du réel a fait surgir le mot d’*ethnopoétique*. C’est avec sensualité que Trassard interroge la proximité de l’homme avec les autres règnes, allant parfois jusqu’à la nostalgie d’une fusion possible.

Par un travail sur la langue, comme par l’appréhension de l’image – l’auteur est aussi photographe –, en renouant avec le monde des origines, Trassard réveille notre attention à l’espace et au temps.

- **Mélusine N° XX**, *Merveilleux et surréalisme*, Contributions à la Décade de Cerisy-la-Salle (2-12 août 1999), organisé par CERMEIL, collab. Univ. Paris-III, études réunies par Nathalie Limat-Letellier et Claude Letellier, lausanne, Age d’homme, 2001, 352 p., ill. 23 x 16 cm, ISBN 2-8251-1475-8, Br., 160 FF/24,39 Euros.

Le Premier Manifeste du surréalisme réhabilite le merveilleux dans l’espoir de mettre fin au règne du rationalisme absolu. Pourquoi un mouvement d’avant-garde du XX^e siècle, porteur d’un potentiel de rupture, exalte-t-il un vivier de l’imaginaire, héritage des contes et des mythes ? Faut-il interpréter cette quête de la merveille comme la défense et illustration d’un art magique, dont témoignent aussi certaines influences médiumniques ou hermétiques ? Cependant, en quoi le sentiment du « merveilleux moderne », selon l’expression d’Aragon, diffère-t-il du merveilleux traditionnel ? Il appartient en effet aux pratiques expérimentales et aux théories du groupe de faire intervenir le grand ressort nouveau de la surprise, l’esprit de révolte, ou encore le hasard objectif, de sorte que le dépaysement coïncide avec l’invention subversive d’un autre rapport au monde.

Ces questions ont conduit le Colloque du CERMEIL, qui s’est tenu au château de Cerisy-la-Salle, du 2 au 12 août 1999, à analyser les sources culturelles, les références majeures et un répertoire varié d’activités créatrices, littéraires ou plastiques, où se manifesterait, dans sa spécificité relative, le *merveilleux surréaliste*. Les contributions réunies dans le présent volume se proposent ainsi de déterminer les contenus d’un concept, ses liens avec d’autres données, et le devenir d’une valeur fondamentale, dont les divergences entre les surréalistes constituent historiquement plusieurs versions possibles.

Collaborations :

Viviane BARRY; Jeanne-Marie BAUDE; Henri BÉHAR, Georges BERTIN, Dora BIENAIME RIGO, Myriam BOUCHARENC, Claude HERZFELD, Marc KOBER, Michel Vital LE BOSSÉ, Claude LETELLIER, Jacques LÉVINE, Nathalie LIMAT-LETELLIER, Alain MASCAROU, Danièle MÉAUX Anne MORTAL, Olivier PENOT-LACASSAGNE, Jean-Pierre PICOT et Laurie VIALA, Nicole PIGNIER, Annie RICHARD, Emmanuel RUBIO, Joëlle de SERMET, Jean-Luc STEINMETZ, Yves VADÉ ; Catherine VASSEUR, Maryse VASSEVIÈRE, José VOVELLE.

◆ Soutenance de thèses

* **Linda RASOAMANANA**, *D’Éphèse à Mondovi, cinq méditerranéens en quête du logos: Héraclite, Valéry, Ponge, Char, Camus*. Thèse de 436 p., bibliographie de 60 p., annexe et index de 30 p., soutenue le 26 juin 2000, s. dir. G. Cesbron, à l’Univ. d’Angers. Mention très honorable avec félicitations.

Ce travail de recherche aborde les œuvres de quatre auteurs méditerranéens du XX^e siècle, Paul Valéry, Francis Ponge, René Char et Albert Camus, à travers la relecture d'un poète-philosophe connu d'eux quatre, Héraclite d'Éphèse. Il s'agit de réunir ces cinq méditerranéens dans la perspective d'une quête métaphysique et scripturale de l'unité, que l'on appellera quête du *logos*.

Du fait de son acception héraclitéenne (harmonie polémique du cosmos) et biblique (Verbe divin), le *logos* constitue un double point de départ duquel vont s'élancer des itinéraires scripturaux spécifiques à chaque auteur. La présente étude cherche à démontrer qu'à partir d'une appréhension heureuse du *logos* héraclitéen et douloureuse du *logos* biblique, Valéry, Ponge, Char et Camus vont intégrer la problématique de l'un et du multiple à leur démarche scripturale. A travers une appartenance méditerranéenne assumée et revendiquée, les quatre auteurs modernes se conforment à un imaginaire tendu entre harmonie et fragmentaire.

La thèse s'organise en fonction des trois niveaux d'existence des textes. La première partie, *Appréhender un monde fragmenté*, correspond à la production du texte, à la relation de chaque auteur avec le langage et le cosmos inspirée par la philosophie héraclitéenne d'une part et par la culture biblique d'autre part. Cette double vision est caractérisée par une pensée du mouvement et du devenir, qui se manifeste par la tension plus ou moins sereine entre unité et multiplicité. Le *logos*, selon qu'il est héraclitéen ou biblique, développe un imaginaire apaisé ou traumatique du fragmentaire. La seconde partie, *Écrire une ascèse impersonnelle*, étudie le texte proprement dit, notamment au niveau de son lexique et de son appartenance aux genres littéraires. L'harmonie tendue du cosmos, sous l'apparence tranquille des êtres et des choses, trouve sa correspondance dans le corps même des mots, écartelés entre stabilité étymologique et instabilité polysémique. Enfin, la dernière partie de l'étude, *Partager une œuvre nubile*, ressortit à la réception des textes à la fois comme mise à jour du fonctionnement de l'œuvre et des effets qu'elle produit (notamment l'effet d'obscurité), et les réactions possibles des lecteurs, critiques ou non.

Les œuvres de Valéry, Ponge, Char et Camus, dans leur évidente diversité, participent toutefois d'une même lumière mentale. Cet équilibre est un rempart contre les démesures de toutes sortes, une inédite synthèse entre tempérament et tempérance de l'individu, engagement et écriture de l'écrivain, unité et fragmentation de l'œuvre. Le *logos* de ces quatre auteurs méditerranéens, unité harmonieusement plénière de ses multiples, correspond alors autant à une vision du cosmos qu'à une trajectoire scripturale. (Gilbert Cesbron).

*** Ronan de POULPIQUET**, *Traces de René Guénon dans l'ésotérisme de Henri Bosco*. Thèse soutenue le 4 déc. 2000, s. dir. G. Cesbron, à l'U. d'Angers. Mention très honorable à l'unanimité du jury.

Ce travail a essayé de cerner la spiritualité qui sous-tend l'œuvre de Henri Bosco, en l'abordant sous l'angle de l'imaginaire ésotérique et en insistant plus particulièrement sur un des symbolismes qui l'a nourrie. On retrouve en effet dans les récits du poète provençal la plupart des thèmes propres à la philosophie occulte : les principaux protagonistes sont le plus souvent Dieu, l'homme et la Nature, liés les uns aux autres selon la loi d'analogie universelle qui fait de l'homme un petit monde et du monde un grand tout, tous les deux à l'image de Dieu ; aussi le cheminement du héros implique-t-il son univers familier, pour l'entraîner dans un vaste mouvement de réintégration vers le Paradis terrestre où macrocosme et microcosme recouvrent l'état antérieur à la Chute. Lors de cette quête,

l'imagination se révèle être, conformément à l'un des invariants de l'ésotérisme, un moyen d'appréhender le sacré, aussi bien pour l'auteur, par l'inspiration poétique, que pour les personnages, par les rêves, et ce parallèlement à une armature doctrinale, constituée par des Sociétés initiatiques guidant le héros, et de rapides allusions à des auteurs qualifiés d'ésotériques qu'a pu lire l'auteur et qu'il emploie dans son œuvre, sans toutefois citer explicitement toutes ses sources. Parmi celles-ci, l'une des plus aisées à reconnaître dans à peu près dix ouvrages reste René Guénon qui y appose un sceau assez évident : avec lui les signes éclairant le héros deviennent un petit nombre de symboles composés à partir du globe, de la croix ou du cœur, le périple initiatique devient un voyage vers le centre du monde ou de l'homme, le retour à Dieu devient changement ontologique, allant parfois jusqu'à l'Union.

A travers l'œuvre de Bosco et à travers ses sources occultes on touche donc à une conception active de l'imaginaire où s'abolissent toutes frontières entre imagination et connaissance, entre fiction et réalité, entre action et contemplation, entre monde intérieur et monde extérieur, où le symbole réunit tous les aspects de la Création et le Créateur, où finalement la création artistique apparaît comme le strict de l'acte démiurgique de Dieu et donc un moyen de progresser spirituellement. (Gilbert Cesbron).

◆ A paraître en 2001 :

- Actes du colloque *Le Mythe de Mélusine dans la littérature et les arts du Moyen Age au XX^e siècle* (avril, 1998)
- Actes du colloque *Vocalité et littérature* (4 et 5 mai 2000)
- Actes du colloque *O. Mirbeau* (mai 2000) à paraître dans les *Cahiers O. Mirbeau* N° 8
- Actes du colloque *Serge Brindeau*, resp. G. Cesbron

ANGERS – UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST – INSTITUT DE PSYCHOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE APPLIQUÉES (I.P.S.A.) – GROUPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'OUEST (G.R.I.O.T.) – Dir. Ph. GROSBOIS

- ◆ **Colloque** C.I.R.H.I.L.L., *Mystères, énigmes et secrets...*, 21 mars 2001, Amphi Diès, Univ. Catholique de l'Ouest, 30 rue Rabelais, Angers. Coordination : Marie-Claude ROUSSEAU (C.I.R.H.I.L.L., I.P.L.V.). Présidence : Jacques SYS (Univ. d'Artois, dir. revue Graphè). CESBRON Claude, Recteur l'Univ. Catholique de l'Ouest, *Ouverture*
- | | |
|--|--|
| <p>BRANDNER Véronique (C.I.R.H.I.L.L., I.P.L.V.), <i>Le mystère des origines du héros dans les mythes, contes, légendes et autres récits</i></p> <p>MICHAUD Marc (C.I.R.H.I.L.L., I.P.L.V.), <i>Régionalisme et roman policier américain : James Lee Burke ou le mystère des Bayous</i></p> <p>SMITH Maureen (C.I.R.H.I.L.L., I.P.L.V.), <i>Denise Levertov, poète du mystère qui éclaire, échanges</i></p> <p>FONTENEAU Christine (I.L.H.), <i>Labyrinthe, poison et porte dérobée... Le récit balzacien : une ténébreuse affaire ?</i></p> | <p>ROUSSEAU Marie-Claude (C.I.R.H.I.L.L., I.P.L.V.), <i>L'envers et l'endroit : l'Apocalypse ou la question du sens</i></p> <p>FULLER Sharon (C.I.R.H.I.L.L., I.P.L.V.), <i>Nathaniel Hawthorne et la « question de la femme » : une énigme résolue ?</i></p> <p>FULLER Roy (C.I.R.H.I.L.L., I.P.L.V.), P. G. WODEHOUSE : <i>Le rôle équivoque de P. G. Wodehouse, écrivain britannique, sur les ondes de la radio nazie à Berlin.</i></p> <p>GROSBOIS Philippe (I.P.S.A.), <i>Secrets de famille, non-dit et répercussions sur le développement de l'enfant</i></p> |
|--|--|

RENIER Louis-Michel (Fac. Théologie), *Le mystère n'est pas ce que l'on croit*

BARBIER Patrick, délégué g^{al} à la vie culturelle, *Tchaïkovsky en son temps : les énigmes d'une vie*
SYS Jacques, Synthèse

◆ **Séminaire Imaginaire et santé :**

jeudi 17 mai 2001 à 20h 30, petit amphi Volney à l'IPSA : ROUSSEAU Marie-Claude, *Maladie, guérison et représentations dans l'art : le langage du corps souffrant*.

◆ **Parutions :**

* **DECENEUX Marc**, *Mont Saint Michel, histoire d'un mythe*, Rennes, éd. Ouest-France, 1997

Depuis la préhistoire, les hommes regardent le Mont Saint Michel avec des yeux fascinés. Haut lieu de notre imaginaire culturel régional, aux marches de l'Ouest, entre Bretagne et Normandie, entre mer et sables, l'imagination populaire comme l'exégèse la plus savante l'ont peuplé de présences qui ne sont pas de notre monde.

Traitant de ses origines mythiques comme du subtil rapport que les hommes ont toujours entretenu au Mont Tombe, l'auteur, servi par une érudition historique et archéologique jamais pesante en définit les lignes directrices avec force illustrations, puisées dans une fréquentation intime et prolongée de ce site exceptionnel comme de son environnement. Il nous entraîne ainsi à découvrir les éléments qui font de cet îlot de granulité raboté à l'ère secondaire, un lieu sacré entre tous :

- la Montagne Sacrée et la dialectique Terre/Ciel qui en font une totalité tournée vers l'unité,
- la Cité de Dieu, sorte de nouvelle Jérusalem où se superposent les trois ordres sociaux des indo-européens,
- le Centre du Monde, la forme tant naturelle qu'architecturale du Mont s'imposant face au chaos maritime qui l'entoure,
- l'île des Morts, port d'embarquement des âmes en partance.

Pour lui, le trajet dans les sables avait valeur d'expérience mystique vers des horizons occidentaux investis des fins dernières.

La figure européenne de l'Archange lumineux y est traitée à la fois dans une perspective comparative avec les autres lieux qui lui sont consacrés dans l'espace européen et dans ses manifestations célestes et terrestres.

Il s'agit bien ici de la mise en évidence d'une véritable Somme Théologique inscrite là dans la mémoire des hommes et dont témoigne le projet architectural de moines utilisant à la fois les ressources du mythe et les savoirs divins.

Soigneusement traité et illustré de 66 photographies couleurs, l'ouvrage de Marc Deceneux est déjà un ouvrage de référence pour tous ceux qui dépassant le phénomène sont soucieux de percevoir, par delà les apparences, ce qui donne aux « *miquelots* » (pèlerins du Mont) que nous sommes tous un jour ou l'autre, des raisons de continuer à fréquenter assidûment la Merveille de l'Occident. (Compte rendu de Georges Bertin).

* **Herméneutiques sociales**, N° 4 et 5, *Imaginaire de l'invasion*, dir. Jean Ferreux, éd. Téraèdre.

La diversité et la richesse des contributions à ce numéro nous comble. Lorsque, en effet, nous avons rédigé le texte-manifeste, notre ambition était certes vaste, mais, jamais, alors, nous n'aurions espéré un tel retour.

Sans doute amplement informé par l'histoire – ou la manière, ensuite, de raconter l'histoire ? – notre imaginaire contemporain nous paraît en tout état de cause très marqué par la thématique de l'invasion.

Cela peut être l'occasion de livres ou de séries télévisées à succès (et à succès parce qu'ils rencontrent, précisément, un schéma très profond) ; cela peut sans doute aussi faire partie, inconsciemment bien sûr, des préconceptions dans bien des domaines de l'activité intellectuelle, de la biologie à la démographie (nous songeons à ce propos au récent livre de Hervé Le Bras, *Le Démon des origines*, qui est justement une critique de cet imaginaire).

Le numéro 4 de *Herméneutiques Sociales*, à paraître à l'automne 2000, se propose d'explorer quelques unes des manifestations de ces imaginaires de l'invasion. Dans la littérature bien sûr, mais aussi au cinéma, dans la psychanalyse, en informatique, en biologie... Cette liste n'est absolument pas limitative, et toutes les propositions seront les bienvenues.

Et la richesse de ce retour est en partie cause de ce que la présente livraison de la revue paraît avec un certain retard – et sous forme d'un numéro double.

En vous invitant à le découvrir, nous souhaitons que vous le lisiez, non comme une revue – où l'on va d'un article à l'autre, suivant son humeur, le flash que l'on a pour un titre, ou la réputation d'un auteur – mais en en suivant l'ordre.

BERTIN Georges et FERREUX Jean, *Introduction et Présentation*,

MEYER Carole et MULLER Luc, *Transplantation d'organes et imaginaires de l'invasion*

VILLAÇA Nizia, *Invasion et dématérialisation dans l'espace contemporain*

OUHIBA Insaf, *L'invasion dans l'imaginaire arabe : une approche du cinéma de Youssef Chahine*

DUJARDIN Jean-François, *L'invasion de l'informatique*

BARREYRE Jean-Yves, *L'héritage de Clémentaire ?*

NEUILLY Marie-Thérèse, *Frontière et contamination*

MOTTA Roberto, *Invasion, Identité, pensée et Pureté*

ARANTES Pagona et GOGUEL D'ALLONDANS Thierry, *Fragments d'un discours arrogant. Essai sur une forme abstraite de l'invasion*

GUILLAUD Lauric, *Invasion physique et psychique dans la littérature de l'imaginaire*

HERZFELD Claude, *L'invasion selon Mirbeau*

VITAL Michel Le Bossé, *L'invasion, thème des discours d'extrême droite*

BERTIN Georges, *Les Romains, envahisseurs des Celtes ?*

LETELLIER Claude, *Figures de l'invasion et du conflit dans l'histoire et la littérature*

BERTIN Georges, *Halloween, invasion américaine ou fête gauloise et chrétienne ?*

LE NINIVIN Bertrand, *L'imaginaire de l'invasion et le mégalithisme armoricain*

Pour acquérir au numéro : <http://www.teraedre.fr>, 120 FF le numéro double, ou adhérer à CENA (abonnements) ; mél : <Michel.Momplay@wanadoo.fr>

BELABRE – GROUPE DE RECHERCHE SUR LES PHENOMENES COMPLEXES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE (GREPCEA) – Dir. Dominique VIOLET

◆ *Colloque Différences dans la civilisation*, 4 au 7 juillet à Cannes, tel : 04.92.90.44.10

◆ Thèses soutenues

* **Franck VIALLE** (8.12.2000), *Approche des relations paradoxales en situation d'évaluations pédagogiques : contribution à une étude des fondements épistémologiques des ingénieries de formation ; le cas d'adultes en formations supérieures universitaires et professionnelles alternées.*

Cette recherche doctorale trouve sa source dans la rencontre dans un même parcours promotionnel, de deux ingénieries de formation/évaluation contradictoires. De jeunes enseignants de Maison Familiale Rurale, face à une contrainte administrative, se voient dans l'obligation de préparer à la fois une formation pédagogique professionnelle en alternance et une licence universitaire liée au management des entreprises. Cette rencontre inattendue, sans aménagement particulier jette les étudiants/stagiaires qui la suivent dans une véritable contradiction. Du point de vue pédagogique et des pratiques évaluatives, ce qui est dit et fait dans un dispositif est automatiquement et réciproquement démenti dans l'autre. Une des questions qui se pose alors est celle des fondements épistémologiques d'une telle association. L'analyse comparée des épistémologies positiviste et constructiviste semble pointer leur incapacité à assumer l'autoréférence, l'incomplétude et la paradoxalité. Cette recherche propose alors de jeter les prémisses d'une réflexion épistémologique réintégrant ces attributs. Pour asseoir cet examen des fondements de notre recherche, nous avons tout d'abord développé une approche des théories de l'autonomie, du paradoxe et de l'évaluation. Il se dégage de ces travaux que l'autonomie semble inaccessible et indécidable pour l'observateur. De plus, elle s'exprime dans un processus paradoxal. Ainsi, le paradoxe ne peut plus être simplement considéré comme un casse-tête logico-mathématique ou une pathologie communicationnelle, mais bien plus, comme un trait anthropologique fondamental au caractère éventuellement "initiatique". L'évaluation, quant à elle, est majeure dans notre étude doctorale. Nous l'avons interrogée en termes de complexité. Elle semble d'une part cristalliser la relation paradoxale de l'association des deux ingénieries contradictoires, et d'autre part nous autoriser à transférer nos réflexions théoriques aux faits éducatifs. C'est en effet par sa médiation que nous avons réalisé notre approche méthodologique.

Une première étude docimologique nous a permis de révéler, par des distributions de notes, le caractère contradictoire de la formation associée. Pour approcher le caractère "initiatique" supposé du paradoxe, nous avons ensuite réalisé, par un recueil de sept entretiens, deux traitements qualitatifs. Analytiques et systémiques, ces méthodes nous ont montré, par leurs résultats contradictoires, la difficulté à gérer la paradoxalité. Ainsi, nous avons modélisé un opérateur dialectique plus à même, semble-t-il, de tenir ensemble, sans les réduire, deux propositions contradictoires.

Il résulte de cette recherche une nécessaire réinterrogation des épistémologies positiviste et constructiviste, un paradoxe revisité comme vecteur d'apprentissage, une réflexion autour de l'évaluation ne faisant pas l'économie de la complexité, et enfin les prémisses d'une nouvelle organisation ingénieriale ne réduisant pas la tension contradictoire des deux dispositifs de formation.

* **Catherine GUILLAUMIN** (15.12.2000)

Partir du constat que l'on enseigne comme on est et comme on a soi-même appris est très banal voire trivial. Le rappeler semble cependant nécessaire pour faire émerger une des inerties majeures inhibant les changements dans le système éducatif. Cette inertie et ces inhibitions sont particulièrement apparentes dans l'enseignement technologique à vocation professionnelle. Dans ce domaine, il s'agit en effet de transformer et de complexifier le

système éducatif pour que collaborent enseignants, élèves, professionnels mais aussi institutions scolaires et entreprises, afin que la professionnalité des élèves-futurs-membres de la société productrice, se développe avec succès. Face à la complexité de la problématique de changement/formation [avec ses causalités multiples et visées croisées] que l'on sent poindre derrière notre constat, il nous a semblé pertinent de choisir comme angle d'attaque l'approche des acteurs de cette formation (professeurs, élèves, professionnels...) et de travailler le corpus des représentations qu'ils peuvent exprimer dans leur discours sur leurs pratiques [pédagogiques, d'apprentissage ici, et d'« entrepreneurs » ailleurs]. L'hypothèse forte développée ici consiste à envisager comment se construisent les processus cognitifs, dissonants et /ou consonants, propres aux uns et aux autres, afin de tenter d'explicitier les manques mais aussi les espaces de changements possibles, non sans pointer les « lieux de prédilection » des effets pervers (domaines d'inertie) dans l'actuel avéré et dans le futur prévisible. C'est ce qui concerne, par exemple la place excessive occupée par certains acteurs du milieu où se joue la formation d'une partie du devenir économique de notre société. En tant que professeur enseignant en lycée professionnel depuis près de vingt ans et chercheur en sciences humaines, nous nous sommes efforcé de conserver notre enthousiasme et le plaisir d'enseigner. Mais, conjointement, nous ne pouvons pas nous résoudre à accepter l'inertie et les contradictions exacerbées du système. Engagé, depuis plusieurs années, dans une démarche de recherche en alternance et à propos de l'alternance, nous livrons, ici l'état actuel de notre réflexion. La professionnalité, au carrefour du travail social et de l'enseignement, est à l'origine de l'intuition précoce que nous avons eue de la place majeure à accorder à l'alternance. En effet, pour nous, cette dernière n'est pas une contre-école mais une école diversifiée, empreinte de respect pour ceux qui n'apprennent pas avec les outils traditionnellement utilisés par les « bons élèves ». Dans cette recherche, trois heuristiques se succèdent ; elles permettent de décrire trois périodes caractéristiques d'une identité professionnelle narrée. Chacune fait partie intégrante d'un tout, objet provisoire de l'état d'avancement de nos travaux dans une perspective constructiviste. L'organisation de chaque heuristique, source des trois parties de l'ouvrage, est l'occasion de présenter, à chaque fois, un raisonnement par tâtonnements sans exclure la dimension analogique. Chaque partie est structurée en trois niveaux : empirique, théorique et épistémologique. La pensée y avance sur les trois niveaux à la fois et elle profite de toute avancée de chacun et de leurs jonctions éventuelles pour favoriser une construction en réseaux. Dans la première heuristique, l'alternance I rend compte de celle vécue par l'individu dans le collectif. Le modèle proposé ici, se concentre sur une forme de modernité « dramatique » où le mythe de la transparence domine en misant sur l'avenir et en excluant le paradoxe. Cette heuristique ici rétrospective, constitue un travail de reconstruction. On y traite un corpus écrit post vivo dans lequel l'identité narrée montre l'impossible conjonction de deux identités professionnelles chez un même individu. L'état épistémologique du chercheur se décrypte ici en connivence avec celui de Prométhée, sauveur des hommes. L'alternance II est celle de l'acteur qui exerce une stratégie dans un système. L'heuristique dominante est de l'ordre du bricolage. mais ce bricolage, seulement aperçu, laisse dans l'ombre les interfaces. Le corpus construit selon les modalités classiques du recueil de données en sciences humaines (quantitatives et qualitatives) est, cette fois, exploité selon les perspectives de la recherche en cours. Les stratégies des acteurs, élève ou professeur, s'y révèlent frondeuses dans l'institution et font analogiquement référence à la révolte du fils de Japet contre Zeus, tandis que l'inertie du système renvoie le chercheur aux pesanteurs

dramatiques des institutions appréhendées. La relecture actuelle de cette fronde favorise un recadrage épistémologique. Lorsque le pédagogue commence à entrer dans le domaine de la communication pour penser son action, il pénètre dans le champ de la pragmatique ; ce qui l'invite à interroger l'autoréférence, le paradoxe et l'implication du chercheur, plié avec son objet. L'heuristique très constructiviste de l'alternance III a constitué le point de départ de la démarche ultime de la recherche. Cette démarche concentre le regard sur la personne-sujet-acteur qui agit, en situation, dans le monde. Elle repose, portant attention à la pragmatique des acteurs, symétriquement sur une pragmatique méthodologique. Cette pragmatique-ci consiste en un travail dialogique qui relie les approches ontologique et phénoménologique. L'intérêt se concentre sur l'étude d'un professeur-ajusteur en interaction avec les préoccupations du chercheur. Ce travail est l'occasion d'esquisser un méta-niveau interactif, lieu d'articulation entre explications et compréhensions, où le savoir produit est interrogé avec humilité. Dans ce dialogue les significations émises sont étroitement liées au sens intime que chacun y met. De ce dialogue semble émerger le tragique révélateur de l'impossible expulsion de la contradiction du vécu humain. Tout ce travail semble corroborer la pertinence de confronter les herméneutiques réductrices et instauratives révélatrices d'une identité complexe multiple, enchevêtrée, paradoxale... En s'efforçant de se placer ainsi au cœur de sciences humaines ouvertement constructivistes, la discussion générale conforte l'idée selon laquelle, l'ambition du chercheur ne peut être que conjecturale et explicatrice, renouvelant ainsi, le deuil incessant du chercheur qui ne peut saisir pleinement de l'intérieur le sens chez son sujet-objet de recherche ; tout se passant donc comme si l'indécidabilité de l'extérieur avait pour corollaire l'irréductible incomplétude intérieure.

* **Alix GARNIER**, *La guerre des bouffons, la gestion des conflictualités scolaires par la médiation*.

Depuis huit ans, nous étudions la violence en milieu scolaire. Notre étude sur La guerre des bouffons n'est pas de retravailler cet objet mais de le repenser plus en filigrane pour percevoir la notion de conflictualités scolaires. Six études de terrain nous permettent de développer une méthodologie d'action (questionnaires – entretiens individuels et entretiens de groupes élèves). Nous créons la média(c)tion, processus de régulation/gestion ou résolution des problématiques soulevées dans les collèges par la pédagogie du projet. Existe-t-il un idéal typique de média(c)tion? Quels en sont les effets? Comment expliquer que certaines médiations réussissent et d'autres échouent? Nous introduisons dans le champ scolaire les approches sociologiques et psychosociologiques des notions de conflit et de médiation. Pour ce faire, nous analysons à partir d'indicateurs de conflit deux modèles d'élèves que nous mesurons sur un échantillon national de 12 000 élèves questionnés en France. Premièrement, nous trouvons l'élève qui agit le conflit qui se caractérise par quatre types d'élèves – l'élève conflictuel, l'élève en conflit avec les enseignants, l'élève en conflit relationnel, l'élève en conflit relationnel dur. Deuxièmement, le bouffon qui est agit par le conflit. Les victimiseurs exercent sur lui des pressions morales et physiques souvent répétées bullying qui empêchent ce dernier de s'épanouir et de participer pleinement à la vie sociale de l'école. Deux types d'élèves – l'élève en conflit avec un autre élève ou soumis à élève et l'élève en conflit ethnique. Le processus de régulation des conflits : la média(c)tion souhaite que le bouffon s'empare de la méthode pour trouver sa place dans le groupe. Ce travail est basé sur le droit à la différence dans le différend, sur l'élaboration du

dissensus, la création de projets communs, sur le sens de l'école et sur le lien social dans une perspective de diagnostic, de formation et de prévention des conflictualités scolaires.

BORDEAUX III – LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUÉES A LA LITTÉRATURE (L.A.P.R.I.L.) – Dir. Gérard PEYLET

◆ **EIDOLON**, Cahiers du Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature (L.A.P.R.I.L.)

★ **La Fin des Temps**, N° 57, articles recueillis par Gérard Peylet, éd. Eidolon, Bordeaux, nov. 2000, ISSN : 02425300, ISBN : 2-903440-57-3, 3^e trimestre 2000, 405 p., 190 FF/28,97 Euros.

PEYLET Gérard, *Avertissement, Présentation*
BRUNEL Pierre, *Introduction : Peut-il exister des mythes eschatologiques ?*

CAMBRONNE Patrice, *A l'aube de la pensée apocalyptique*

GOSSEREZ Laurence, *Poèmes pour la fin du temps. L'orientation eschatologique de la poésie de Prudence*

NOTZ Marie-Françoise, *Temps et mythe dans la pensée médiévale : l'espace du graal*

DUBOIS Claude-Gilbert, *L'activation apocalyptique dans l'occident chrétien (Des origines aux Réformes)*

Utopie communautaire et impatience eschatologique : Les insurgés de Münster (1534-1535)

GIACOMOTTO-CHARRA M.-Violaine, « Trois Parques étranges » : Modalités et enjeux de la présentation de l'Apocalypse dans la Dernière Semaine ou consommation du monde de Michel Quillien

PRAT Michel, *De la palingénésie à la fin des mythes : le cas de Faust et de Don Juan*

LE GUERN Michel, *Le réveil des serpents et l'effondrement de l'édifice dans les Essais de morale de Pierre Nicole*

WAGNER Jacques, *L'âme et le corps après la mort dans le Dictionnaire et les Dialogues philosophiques de Voltaire*

RAMOND Catherine, *L'Imaginaire de la destruction dans le roman noir de la fin du XVIII^e siècle*

PUEL Bernard, *Rationalité et fiction dans le thème de la fin des temps*

VERRET Monique, *Roman de Formation et Fin des Temps*

GIRAUD Laurent, *Une figure eschatologique dans les biographies romantiques de Louis XVI : Robespierre*

CROSSLEY Ceri, *Fin du monde et sens de l'histoire dans les premières années de la Monarchie de Juillet : Marius Rey-Dussueil, Edgar Quinet et Félix Bodin*

DOSMOND Simone, *Le temps et l'éternité dans La Fin de Satan de Victor Hugo*

PARÉ Sebastien, *Une érotologie eschatologique : le mythe obsessionnel de la Fin des Temps chez Jean Lorrain*

STEAD Evangelia, *Thulé des géographes antiques à Adolphe Retté*

DEBAISIEUX-ZEMOUR Renée-Paule, *Eau et chaos dans les textes du décadentisme grec*

BAZILE Sandrine, *Pierrots lunaires et saltimbanques solaires : Décadence et renaissance de l'artiste de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e*

VERRET Guy, *Construction et destruction dans deux eschatologies révolutionnaires russes du XX^e siècle : M. Gorki, Confession (1908), A. Platonov, Tchevengour (1929)*

DEMANGEAT Michel, *Les mythes de la fin des temps : Antonin Artaud, Ruptures existentielles et mythes eschatologiques*

PENOT-LACASSAGNE Olivier, *Antonin Artaud, prédicateur d'apocalypse*

SEILHEAN Alain, *Fin d'une époque, fin du monde et mélancolie. Réflexions à partir de l'œuvre de Cesare Pavese*

GACHET Delphine, *Les Leçons américaines d'Italo Calvino : réflexions d'un écrivain à l'approche du nouveau millénaire*

SABBAH Daniel, *Edmond Jabes et l'au-delà de la question*

BARRY Viviane, *La fin/aim d'un monde mandibulaire selon Calaferte*

ABDELKADERYamna, *D'un soleil réticent du poète Zaghoul Morsy : « le verbe du veilleur », mémoire d'« un astre donné pour mort »*

PEARL Lydie, *Le temps des mœurs inconvenantes* | ESTRIPEAUT-BOURJAC Marie, *La loi de l'Univers : Un mythe vivant ?*

DIJON – CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITÉ – Dir. Jean-Jacques WUNENBURGER

◆ **Notre site :** <http://www.u-bourgogne.fr/PHILO/CENTRE-BACHELARD>

Ce site retrace les quinze dernières années du Centre : colloques, journées d'études, séminaires, conférences, parutions...

◆ **Parutions :**

* Annales doctorales N° 3, *Esthétiques*, s. dir. Jean-Jacques Wunenburger et Pierre-François Moreau, Centre Gaston Bachelard/EUD, 158 p., ISBN 2-906645-32-X, 58 FF/8,84 Euros.

Actes de la journée d'études organisée par le centre Gaston Bachelard (Université de Bourgogne) et le Centre d'Etudes en Rhétorique, Philosophie et Histoire des Idées (E.N.S. de Fontenay Saint-Cloud).

WUNENBURGER Jean-Jacques, Université de Bourgogne, MOREAU Pierre-François, CERPHI/ENS Fontenay-Saint-Cloud, *Préface*
GIOCANTI Sylvia, *Montaigne et l'art de se peindre*
CLOITRE Gaël, *Le dualisme esthétique chez Schiller*
NORDMANN Sophie, *Franz Rosenzweig et l'art*

SAUVAGNARGUES Anne, *Le problème de l'histoire de l'art et l'élaboration philosophique de la question du style*
STECH Fabian, *L'auto-icône de Jeremy Bentham ou vers une esthétique de la mort*
ANCET Pierre, *L'envers de la forme monstrueuse*

* **BÄCHLER** Odile, **MURCIA** Claude et **VANOYE** Francis, *Cinéma et Audiovisuel, nouvelles images, approches nouvelles*, éd. de la B.I.F.I., Actes du colloque organisé par l'A.F.E.C.C.A.V avec le concours du Centre Gaston Bachelard de Dijon (Cluny, 24-26 septembre 1998), L'Harmattan, 2000, 280 p., 22 x 14 cm, ISBN 2-7384-9608-3, 150 FF/22,87 Euros.

En quoi les nouvelles technologies de l'image et du son affectent-elles les contenus et les démarches de l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel ? Les méthodes d'analyse éprouvées, s'agissant du cinéma classique ou moderne, ou même de la télévision, sont-elles encore opératoires et pertinentes appliquées aux images et aux sons diffusés par les écrans post-modernes ? Le bagage culturel des étudiants d'aujourd'hui, leurs goûts, les contextes sociaux professionnels, universitaires dans lesquels s'insèrent les enseignements concernant l'image, le cinéma et l'audiovisuel : autant de facteurs conduisant à s'interroger sur la validité de nos approches ainsi que sur l'opportunité et les moyens de les renouveler. Le présent ouvrage offre les réflexions d'universitaires rassemblés à l'invitation de l'AFECCAV sur ces thèmes. Celles-ci témoignent de leurs doutes, parfois, de leurs divergences, éventuellement, de leurs passions, continûment.

* *Cahiers Gaston Bachelard*, « *Témoignages* », N° 3, année 2000, EUD, ISSN1292-2765, ISBN 2-906645-36-2, EUD, 2001, 146 p., 135 FF, ou abonnement à 2 numéros 220 FF.

Le rayonnement intellectuel d'une grande œuvre, surtout philosophique comme celle de Gaston Bachelard, se mesure difficilement, l'inflation des commentaires pouvant n'être

qu'effet de mode. Alors que la critique universitaire, surtout en France, semble l'avoir délaissé, un large public se nourrit de ses œuvres, surtout celles consacrées aux images. Dans ce contexte, il devenait nécessaire de développer une recherche approfondie et régulière sur l'homme, l'œuvre et sa destinée.

C'est pourquoi l'Association des amis de Gaston Bachelard et le Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité, équipe de recherches de l'Université de Bourgogne, ont décidé de publier *Les Cahiers Gaston Bachelard*. Cette publication annuelle permettra d'accueillir et de diffuser des recherches récentes, de republier d'anciens textes introuvables, de faire écho à des témoignages plus personnels sur l'homme et de recenser les publications nationales et internationales en cours.

Au moment de la parution du troisième numéro des Cahiers Gaston Bachelard, nous nous permettons d'attirer votre attention sur l'intérêt exceptionnel de cette publication.

Celle-ci réunit des souvenirs et des témoignages émanant de personnalités ayant connu ou rencontré, à des titres divers, le philosophe. S'y adjoignent des études, ainsi que l'habituelle recension des parutions d'ouvrages consacrés à l'œuvre de Gaston Bachelard.

L'image qui se dégage de ce penseur-poète hors du commun, doublé d'un pédagogue virtuose et facétieux, est à la fois cohérente, et surprenante en certains cas. Elle nous renvoie aussi à une époque de la vie philosophique et intellectuelle en France, dans les années 40-60.

WUNENBURGER Jean-Jacques, Univ. Bourgogne, *Préface*

I. Souvenirs

DOSSE Claire, écrivain sous le pseudonyme de Claire Lucques

GOLDSCHMIDT George-Arthur, écrivain

GRENIER Roger, romancier et essayiste, *Extrait du roman Le Veilleur*

HEIDSIECK François, professeur émérite à l'Université de Grenoble

METTRA Claude, écrivain et journaliste

ROMEU Pierre, appariteur à la Sorbonne dans les années 50, *Monsieur Bachelard*

VAX Louis, professeur émérite de philosophie à l'Université de Nancy-II

II. Témoignages

BONNEFOY Yves, poète, professeur au Collège de France, *Bachelard dans mon souvenir*

DADOUN Roger, écrivain et journaliste, *Bachelard, penseur à la barbe fleurie*

DAILLIE François-René, écrivain et traducteur, *Les ruisseaux du paradis*

DOZ-SCHIFF Claire, psychologue, *Passim. G. Bachelard et J. Boutonier*

FRERE Jean, professeur émérite de philosophie à l'Université de Strasbourg-II, *Gaston Bachelard, un philosophe poète*

GUILLERMIT Louis(†), philosophe, *Bachelard ou l'enseignement du bonheur*

JACOB André, professeur émérite à l'Université de Paris-X, *En passant par la Sorbonne*

PARINAUD André, journaliste et écrivain, *Gaston Bachelard, « tel quel »*

PICLIN Michel, professeur émérite de philosophie à l'Université de Reims, *Quelques souvenirs*

TURLOT Fernand, professeur émérite de philosophie à l'Univ. Strasbourg-II, *Souvenirs*

VOISIN Marcel, directeur de la Haute Ecole de la Communauté française du Hainaut, Belgique, *Gaston Bachelard, rayonnement pédagogique d'une pensée*

III. Etudes

JOUANARD Gil, écrivain et poète, *Poétique de la lecture de poésie*

LIBIS Jean, professeur de philosophie en classes préparatoires, Dijon, *Bachelard et la mélancolie. L'ombre de Schopenhauer dans la philosophie de Gaston Bachelard*

NICOLAS Florence, professeur de philosophie à Châlon-sur-Saône, *La dimension d'intimité et les directions de sens de l'espace poétique. Approche bachelardienne*

PICLIN Michel, professeur émérite de philosophie à l'Université de Reims, *Note sur les Alephs infinis (en hommage à Gaston Bachelard)*

SCHAETTEL Marcel, maître de conférences honoraire à l'Université Jean Moulin de Lyon-III, *Bachelard et les poètes : sur deux images de Louis-Guillaume*

SCHILLING Eric, professeur de philosophie à Paris, *Science et opinion : du procès de la connaissance*

THIBOUTOT Christian, doctorant de psychologie,
Québec, *L'horizon herméneutique de la pensée*

de Bachelard... *Réflexion sur le statut de la
poésie et de l'imagination*

IV. Actualité et recensions

**GRENOBLE III – CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (C.R.I.) – Dir
Philippe WALTER**

◆ **Journées d'études**

* 10-11 mai 2001 : *Le Vent* (s. dir. de Françoise Chenet)

* Sept.-oct. 2001 : *Le mythe amazonien* (s. dir. de Bernard Emery)

◆ **Colloque** *Le Vent*, mai 2002 (propositions d'articles encore possibles). Thèmes de réflexion à envisager (liste non exhaustive) :

— *L'air et le vent* (les distinguer ?). Le vent et le souffle. Le souffle de l'univers, de Dieu, etc. La puissance, Le vent et la liberté. Le sens du vent : la rose des vents, les routes du vent. Le vent comme métaphore du sens, du destin, du progrès, de l'histoire, de la mode, de la déréluction...

— *Les rapports du vent et de la langue* : la parole, la voix (vs l'écriture ?), l'acoustique, le rythme, la respiration du texte, « la déclamation muette » (Bachelard), l'art oratoire, l'enflure du discours, sa vanité. Le chant, le souffle poétique, l'inspiration. La langue du vent : les mots pour le dire mais aussi sa fonction oraculaire. La Pentecôte.

— *Les représentations du vent en littérature, arts visuels et musique* : le vent et la représentation de l'invisible, défi à la *mimesis* ? Le vent, symbole du manque, de la vanité, de la dérision mais aussi de l'Esprit. Le vent et le retour au chaos. Eparpillement, dispersion, dénudation : le travail du vent dans l'écriture. Forme du vent problématique mais informe la création : conditions de sa visibilité ? La tempête comme thème littéraire, pictural, musical. L'imaginaire baroque et le vent. Les nuages. La fumée. Le vent romantique et dionysiaque vs le « calme des dieux », apollinien. Le vent, agent des métamorphoses de l'âme. La rêverie fantastique et l'au-delà. Vent et fantasmes. Vent et passion(s) : la colère, la folie, l'irrationnel. Le vent et la ruine.

— *Les bruits du vent*. Paysages sonores. Le vent et la musique : instruments à vent, harpes éoliennes. La flûte de Pan. Les cloches. Les arbres oraculaires. La nature artiste : les sculptures du vent dues à l'érosion, « l'architecture mobile des nuages ».

— *Les mythes du vent*. Anthropomorphisme et zoomorphisme. Le bestiaire : les oiseaux (jars sauvage, colombe, corbeau, aigle, garuda, dragon ailé, etc.), loups et chevaux. Chasses infernales. Sabbat des sorcières : chevaucher le vent. Les dieux ailés et les anges. Mercure. Les météores. Les Météorologies populaires, dictons et proverbes. Le vent et ses saints. Le vent dans le folklore. Les allégories du vent.

— *Physique du vent* : thermodynamique. Climatologie et météorologie. L'atmosphère. Erosion. Géomorphologie. Territoires et paysages du vent : déserts, landes, savanes, côtes, hauteurs hurlantes. Les marques du vent dans le paysage. Végétation du vent. La fécondation anémophile. Les brise-vents naturels. Les arbres face au vent : chêne et roseau... Rapports terre/air et eau/air. Vent et environnement : la pollution atmosphérique, la destruction du bocage et ses effets sur la circulation des vents. La désertification.

— *Le corps* : les vents/flatulences, la respiration. L'asthme (même racine qu'*anemos*). Le vent et la maladie. Son rôle dans la médecine hippocratique. L'hygiénisme. Le vent de

montagne. La phobie des courants d'air. Vent et odeurs. Rapports avec les autres sens : son rôle dans l'*aisthesis*. Erotisation du vent. « Une gueule d'atmosphère »...

— *Socialisation du vent* : architectures du vent (toit, matériaux, etc.) Les objets du vent : éventails, contrevents, paravents, ventilateurs, ventouses. Les objets dans le vent : voiles, bannières, drapeaux et draperies, cerfs-volants. Indiquer le sens du vent : girouettes et anémomètres. La chasse : « prendre le vent », etc.

— *Maîtriser le vent* ? Le vent comme énergie. Marine à voile, moulins à vent, éoliennes. Autres utilisations du vent : sécher, gonfler, parfumer, fertiliser. Se protéger du vent : vêtements, coupe-vent, isolation. Produire du vent : soufflets, soufflerie, conduits d'aération et ventilation. A l'opposé : asphyxier. La prévision des cyclones et des ouragans.

— *Bilan de la tempête* : épreuve de vérité pour l'*homo erectus* qui fait de tout ce qui s'érige le symbole de sa puissance : arbres, pierres levées, monuments, tours, etc. Ses effets bénéfiques : rebâtir et reboiser en tenant compte des facteurs naturels.

— *Les vents en région Rhône-Alpes* : le mistral, le vent de Grenoble : importante littérature et mythologie. Les autres vents. Théories du climat appliquées à la région : influence sur l'habitat, les hommes, l'économie, les paysages, etc. Exploitation du vent : les nouvelles énergies.

◆ Séminaires

- * 17 janvier : Jean-Jacques WUNENBURGER (Univ. Lyon 3), *La poïétique des images*
- * 7 février : Pierre HALEN (Univ. Metz), *La réinscription moderne du merveilleux africain*
- * 14 mars : Philippe SELLIER (Univ. Paris-Sorbonne), *Imaginaires de moralistes : Pascal, La Rochefoucauld, Fénelon*
- * 4 avril : Michel COLLOT (Univ. Sorbonne Nouvelle), *La conception de l'imaginaire dans la critique thématique*

◆ Thèses

- 2000 : LAMOUROUX-PAIDASSI Pascale (Langue et litt. : Imaginaire), *Le livre de Marcel Schwob : alchimie de la psyché et empire des signes*
- 2000 : KUNTZ Hélène (Litt. française), *Poétiques de la catastrophe dans les dramaturgies modernes et contemporaines*
- 1999 : GUALINO-BON Anne Marie (Litt. comparée : Imaginaire), *La rêverie divine et la nostalgie de l'ailleurs dans leur cheminement romanesque*
- 1998 : NEDJAT Hamid Réza (Litt. française), *De l'imaginaire dans l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry*

◆ Publications :

* IRIS, N° 20, 2000 : *Poétique de la neige*

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - CHAUVIN Danièle, <i>Avant-propos</i> NIERES-CHEVREL Isabelle, Univ. Rennes 2, <i>Les neiges de l'enfance</i> LABARTHE-POSTEL Judith, Univ. Tours, Arrivai a Torino sotto l'ultima neve di gennaio Ville, <i>neige et image mythique dans Tra donne sole de Cesare Pavese</i> SIARY Gérard, Univ. Montpellier 3, <i>La neige au miroir. Notule sur le reflet de la neige dans</i> Yukiguni (Pays de neige) <i>de Yasunari Kawabata</i> | <ul style="list-style-type: none"> RUBIO Emmanuel, Univ. Paris 3-Sorbonne Nouvelle, <i>Tristan Tzara et André Breton. Des pays de neige idéalistes à leurs récritures divergentes</i> LEVILLAIN Henriette, Univ. Caen, <i>Neiges de Saint-John Perse</i> SIGANOS André, Univ. Stendhal-Grenoble 3, <i>Suscitations de la neige chez Yves Bonnefoy</i> |
|--|--|

JAKOB Michael, Univ. Stendhal-Grenoble 3, *Trois poétiques de la neige. Giacosa, Walser, du Bouchet*
 CHAUVIN Danièle, Univ. Stendhal-Grenoble 3, *Philippe Jaccottet. Vers une poétique de la neige*
 BRUNEL Pierre, Univ. Paris 4, *Claude Debussy, musicien de la neige*
 SIGANOS André, *Conclusion*

- Facettes
 VILQUIN-MONGOUACHON Brigitte, Univ. la Réunion, *Nombre et initiation dans Au cœur des ténèbres de Joseph Conrad (1902) et Moon Palace de Paul Auster (1989)*
 KOBER Marc, Univ. Angers, *Aspects et significations de la montagne dans quelques romans japonais*

EN BREF

* Constitution d'un *Dictionnaire des Mythes, Figures, Personnages historiques et littéraires dans les Littératures Francophones du Maghreb* (suite aux Journées d'Etudes du CREF - Centre de Recherches et d'Etudes Francophones - sous la dir. de Nabile FARES).

* **Didier VAN MOERE** était l'invité de l'émission *Papier à musique* sur France-Musique du lundi 6 au vendredi 10 nov., à l'occasion d'une série d'émissions sur le compositeur Karol Szymanowski.

* **Philippe WALTER** a participé à une émission de France Culture sur la *Chasse sauvage* le mardi 18 décembre 2000.

- Il se rendra à l'Université de Reykjavik du 21 au 25 février 2001 pour établir les bases d'une convention de recherche entre le Centre d'Etudes Médiévales de l'Université d'Islande et le CRI. Cette coopération scientifique accompagnera un nouvel échange Socrates entre Reykjavik et Grenoble à partir de la rentrée 2001.

- Programme de ses prochaines conférences à Paris :

Merlin, un mythe celtique au Moyen Age : 27 février 2001, Institut finlandais

Saint Bénézet et le pont d'Avignon : 28 février 2001, Univ. Paris-Sorbonne

Le saumon au Moyen Age : mythologie, éthologie : 14 mars 2001, Museum national d'Histoire Naturelle.

* **Evelyne LEWY-BERTAUT** *Ville et science-fiction*, 11 janvier 2001, dans le cadre du cycle *La ville dans la littérature et dans l'art : deuxième cycle de conférences lectures du 3^e millénaire*, organisé par le secteur Formation continue Lettres de l'Univ. Stendhal et les Bibliothèques municipales de Grenoble.

* Prochains rendez-vous à 18h30, Bibliothèque Centre Ville :

- 8 mars 2001, Michel VIEGNES : *Antique Babylone ou nouvelle Jérusalem : paradoxe de l'imaginaire des villes au XIX^e siècle*

- 29 mars 2001, Catherine MARIETTE : *Stendhal citadin du monde*

- 10 mai 2001, Bernard ROUKHOMOVKY : *De l'agora au champ de foire : la ville dans les Caractères de La Bruyère*

GRENOBLE II – CENTRE DE SOCIOLOGIE DES REPRESENTATIONS ET DES PRATIQUES CULTURELLES – Dir. Alain PESSIN

◆ Les orientations de notre cercle sont les suivantes : en nous inspirant des travaux de Gilbert DURAND, nous cherchons à conduire des recherches (fondamentales et appliquées) qui portent et sur l'imaginaire et sur la sociologie des profondeurs.

Nos thèmes s'orientent actuellement sur :

- le sauvage (la nature) et les communautés humaines, autrement dit « nature et culture » ; un contrat de recherche démarre avec le Parc National de la Vanoise.
- l'hôpital ou une matrice culturelle prépondérante (sociologie des profondeurs, symbolique et imaginaire).
- le ski comme phénomène culturel (souches, métissage et transferts, mutations, symboliques, analyse suivant « le bassin sémantique »).
- sources et vecteurs natifs des symboles, des rites et des mythes.

Des thèses sont en cours, des ateliers portent sur ces thèmes.

M. Charles AMOUROUS assure donc la responsabilité du Cercle, secondé par Pierre LE QUEAU (Maître de Conférence à Grenoble II).

Renseignements : <Charles.Amourous@univ-savoie.fr> – 4, rue d'Alexandry – 73000 Chambéry – Tél. 04 79 85 24 32.

◆ La revue **La création sociale** publiera, en avril prochain, son N°6 consacré aux actes de la journée d'études de déc. 1998 à Grenoble : *Imaginaires et transferts culturels ; perspectives et méthodologie*, regroupant des textes de Gilbert Durand, Michel Maffesoli, Patrick Tacussel, André Siganos, Roger Chemain, Philippe Walter, Hélène Houdayer, Pierre Le Quéau, Rodolphe Christin, Gaëlle Clavandier, Charles Amourous et Alain Pessin.

Commande : Alain Pessin, Cercle de sociologie de l'imaginaire, Dépt de sociologie, Univ. Pierre Mendès France, BP 47 38040 Grenoble Cedex 9 – Alain.Pessin@upmf-grenoble.fr

LILLE III – CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE MYTHES ET LITTÉRATURES – Dir. M. DANCOURT

◆ **Journée d'étude, La Reine de Saba**, 26 janvier 2001, organisée par *Lectures de l'Écriture*.

VERMEYLEN Jacques, *La Reine de Saba dans l'Ancien Testament* (I Rois 10, 1-13).

PÉRÉS Jacques-Noël, *Jérusalem et Axoum ou la Reine de Saba et l'arche d'alliance. Mythe fondateur et traditions religieuses et politiques en Éthiopie*.

CANNUYER Christian, *La Reine de Saba dans les traditions de l'Église copte*.

ARBACHE Mounir, *La Reine de Saba entre légendes et réalité d'après les inscriptions subarabiques et préislamiques*.

HAELEWYCK Jean-Claude, *La Reine de Saba et les Apocryphes salomoniens*.

LOBRICHON Guy, *la Dame de Saba. Textes, images, interprétations d'une figure de reine au Moyen Âge*

* **Seconde journée d'étude**, le 18 mai 2001 à l'Université d'Artois (Arras)

TAYARA Kamal, *Le Coran et la tradition islamique médiévale*

PELLETIER Anne-Marie, *Les femmes de Salomon*

GERAUD-GOMEZ M.-Christine, *pour le XVI^e siècle*

BERTHIER Patrick, *La fée aux miettes de Charles Nodier*

BAUDE Jeanne-Marie, *Jean Grosjean*
Annick NOTTER, *L'iconographie*.

MONTPELLIER-III – CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE – Dir. Patrick TACUSSEL

◆ **A paraître :**

Les Cahiers de l'Imaginaire, N° 19, *Transversalités festives*, sous la direction de Philippe Joron, Service des Publications Univ. Paul Valéry Montpellier, 2000, à paraître fév. 2001.

NICE SOPHIA ANTIPOLIS – CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES DES MYTHES (C.I.E.M.) (C.R.L.C.) – Dir. Arlette CHEMAIN-DEGRANGE

◆ **Le colloque fédérateur des CRI français et étrangers, 22-23-24 mars 2001, sous la Présidence du Pr. Gilbert Durand**, a vocation de resserrer les liens entre chercheurs. Il marque notre cohésion et notre capacité à nous rassembler dans une manifestation collective qui permette les avancées de la recherche sur un terrain neuf.

La manifestation aura une portée scientifique par la mise en œuvre de recherches pluridisciplinaires (Littérature, Sociologie, Histoire, Philosophie, Mythocritique et Lettres francophones) suscitant des débats méthodologiques en critique littéraire, anthropologie, sciences humaines.

Les conférences s'organiseront autour de trois axes :

- Champs géoculturels et interactions transversales
- Actualité anthropologique
- Explosion, latence, résurgence des mythes structurant la création.

Ouverture par Mme la Présidente, Mme la Doyenne, les Professeurs M. Maffesoli, J. Thomas, R. Escallier.

DURAND Gilbert, *Introduction – Concepts théoriques – Le « preictal slowing » dans les périodisations culturelles*.

SEANCE PLENIERE

Genèse – Interactions entre différents champs : réciprocité amorcée d'une intertextualité Nord/Sud, Occident/Orient – Imaginaire et transfert culturels.

Président de séance : R. ESCALLIER (Centre de la Méditerranée Moderne Contemp.)

THOMAS J. (VECT, Univ. Perpignan), *Imaginaire de l'exil, « Ovide chez les Scythes » revisité par David Malouf*

DUBOIS C.-G., *La vie mythique des concepts d'histoire littéraire : surgissement, éclipses et résurgences du couple baroque/classique et de sa famille*

WUNENBURGER J.-J. (Centre G. Bachelard, Univ. Dijon), *Epistémologies croisées de l'Imaginaire : traditions française et roumaine*

DURAND Sun Chaoying (Univ. de Wu Han), *Une méthode directive de la naissance et de la disparition des choses : le livre des mutations, « Yijing ».*

CHAE Sookee (Pusan), *Emergence du substrat*

mythique coréen

Pr. de Séoul (Université Honk Ik), à préciser
MAXIMIN D., *Imposition du réel et vérité de l'Imaginaire (Afrique-Antilles)*

VAN DEN HOVEN A. (Univ. Windsor Ontario), *Forger des mythes, le théâtre de Sartre. Un théâtre de « situations » : Les mouches*

SCHOR R. (CMMC), *Images, allégorie, mythe de la Méditerranée par les écrivains niçois du XX^e siècle*

SEANCE PLENIERE

Anthropologie de l'actuel et des sociétés contemporaines

MAFFESOLI Michel (CEAQ, Univ. Paris V), *Le passé d'un avenir, syncrétisme et postmodernité*

SEANCE PLENIERE

MATTEI F. (Nice), à confirmer

TACUSSEL P. (CRI-IRSA, Univ. Montpellier), *Les utopies – Eclipses et résurgences*

MONNEYRON F. (Univ. Perpignan), *Mythes d'origine, fondation nationale ou résurgences contemporaines : le cas de l'Italie*

ARAUJO A. P. (Univ. du Minho, Portugal), *L'image et le symbolisme de l'arbre dans la pensée républicaine portugaise*
 VIOLET D. (GREPCEA), *Les ruses du voyage initiatique*
 PISANO J. B. (CMMC, Nice), *Le bonheur dans le mythe du bon sauvage*
 ROCHA PITTA D. (UFPE, Univ. Recife), *Fractalité et nouvelles constellations mythiques au Brésil*
 STRONGOLI M. T. (Brésil), *Carrefour de l'espace et du temps en Europe et en Amérique*
 BOIA Lucian (CHI, Univ. de Bucarest), *Réflexions sur l'histoire de l'imaginaire*
 AMOUROUS Charles (CSI, Univ. Grenoble II), *L'aube des constellations mythiques*
 FORSYTHE Louise (Centre recherche, Ottawa), *De la mythocritique à la mythanalyse*
 III. FIGURES – EXPLOSION, LATENCE, RESURGENCE DE MYTHES STRUCTURANT LES CREATIONS LITTERAIRES, PLASTIQUES, LYRIQUES
 SIGANOS A. (Centre Culturel Français, Tokyo), *Le mythe littérisé existe-t-il ?*
 BRUNEL P. (CRLC, Univ. Paris IV), à préciser
 LEJEUNE Claire (Les Cahiers des Symbolismes, Belgique), *Le chant du dragon*
 WATTHEE-DELMOTTE M. et DEPROOST P.A. (U. Louvain), *De Virgile à Bauchau, aléas*

d'une descente aux enfers
 PEYLET G. (LAPRIL, Univ. Bordeaux III), *De la palingénésie du mythe d'Orphée dans Consuelo (George Sand) ou La métamorphose du mythe d'Orphée en mythe du couple et du progrès*
 G. BERTIN (GRIOT, Angers), *Le mythe du prêtre-roi et la figure gémelle de Saint Fraimbault – du gardien du bocage sacré, récurrence d'une figure indo-européenne au médiateur post-moderne, Lancelot du lac*
 VIERNE S. (CRI, Univ. Grenoble III Stendhal), *Des romans du Graal aux romans de Jules Verne – Surgissements et Eclipses du mythe de la quête.*
 BOULOUMIE A. (Univ. Angers), *La Résurgence du mythe d'Eurydice et ses métamorphoses dans l'œuvre d'Anouilh, de Pascal Quignard, de Marguerite Yourcenar, de Michèle Sardes, et Jean Loup Trassard*
 RUFAT H. (Univ. Barcelone), *Des constellations méditerranéennes au mythe d'Euphorion – L'homme méditerranéen d'après Albert Camus*
 CHEMAIN R. (Univ. Nice), *De l'Archange au mauvais ange et de l'héroïsme à l'hédonisme, le mythe de l'aviateur en littérature*
 GUTIERREZ F. (GREF, Univ. Barcelone), *Mythe et Opéra : Don Carlo*

TABLE RONDE : IMAGINAIRES EN DIALOGUES

J. G. GOUTTEBROZE (Dpt lettres Modernes, Nice), A. M. PICARD (Western Ontario), M. XIBERRAS (U. Montpellier), J. P. BRUNET (Western Ontario), Ingse SKATTUM, A. P. BOKIBA (U. Brazzaville), R. AMIROU, H. HOUDAYER (U. Montpellier), G. LEZOU (Abidjan), M. GYURCSIK (Roumanie), I. ZINGER (Haïfa), F. FREMEAUX, P. VERDIER, G. PEYLET, A. MARTINEAU, Luo GUOYINAG (U. Wu Han), P. LE QUEAU (U. Grenoble).

TABLE RONDE : VOIX FRANCOPHONES

J. K. SANAKER (Instituts de romanistik d'Oslo et de Bergen), Jecile LEE (Pusan), Y. HASSANEIN (U. Minia, Egypte), Al GHAMDI (Dr Section de Français, U. Djeddah); Samira DOUIDER, (U. Casablanca II), Y. DIALLO (Ministère Mauritanie), Seza YILANCIOGLU (Galatasaray, Turquie), C. AWOUNDJA (Yaoundé), A. CISSE (Abidjan), H. MADONDO (Pretoria), Fadela MATBOUT, V. BORECKY (Rép. Tchèque), N. KAMEL (U. Minia, Egypte)

ATELIER : RECHERCHES DOCTORALES (UNIVERSITE DE NICE ET UNIVERSITES ASSOCIEES)

Des débats permettront aux doctorants de nos Equipes d'Accueil de s'exprimer, de se connaître entre eux et de faire connaître leurs travaux.

HOLLOSI Sonja, *La figure mythique du fils prodigue : D. Chraïbi, M. Laloui...*

BROGINI Anne, *Le mythe des Croisades dans les relations modernes*

PETTITI Magali, *Emergence du processus initiatique dans les romans actuels Brinks, Le Clézio*
 GARBARINO Sandra (U. Gênes), *Traducteur – Médiateur*

ROGLIANO Agnès, <i>L'imaginaire du conte : Corse et Méditerranée</i>	CULLATI Stéphane, <i>Questionnements sur l'anthropologie de l'Imaginaire</i>
CASTAGNA Lory, <i>Dionysos l'insaisissable. Reflet du mythe dans l'œuvre de Pierre Loti : Ambivalence, Paradoxe et Mouvance</i>	DUCLOT-CLEMENT Nathalie, <i>Figures mythiques de femmes dédoublées (textes de Maryse Condé et Toni Morrison)</i>
HAMPARTZOUMIAN Stéphane, <i>La littérature, une (re)-source pour la sociologie</i>	BRASLERET Fanny, <i>Résurgence du bouc émissaire dans la série policière de Daniel Pennac</i>

ENTRETIENS « ECRIVAIN-PUBLIC »

Avec des auteurs comme A. KOUROUMA (Côte d'Ivoire), E. DONGALA (E.U. Massachusetts), H. LOPES (Congo), T. LOUTARD (Congo), Tahar BEKRI (Tunisie), Hélène STROHL et les auteurs canadiens dans la continuité des rencontres périodiquement organisées pour nos étudiants.

Clôture par Michel MAFFESOLI (Paris V Sorbonne), Directeur du GRECO-CRI et Gilbert DURAND

ARTS

Un accompagnement artistique apportera un cachet particulier : Relations Littérature/Arts lyriques (Soirée à l'Opéra de Nice sous l'égide de Marie-Thérèse Michaud) et plastiques (Visites commentées des musées Matisse, Chagall ou M.A.M.A.C.)

COMITE SCIENTIFIQUE

Sous l'égide de Gilbert Durand, Président-fondateur du GRECO-CRI, Pr Michel Maffesoli (CEAQ U. Paris V Sorbonne), Pr. J. Thomas (VECT U. Perpignan), Pr. Tacussel (IRSA U. Montpellier), Pr. Cl.-G. Dubois (LAPRIL U. Bordeaux), Pr. J.-J. Wunenburger (Imaginaire et Rationalité U. Dijon), Pr. Van Den Hoven (U. Windsor Ontario), Pr. M. H. Cotoni (CRLP U. Nice) ; R. Chemain (Littérature comparée, U. Nice), R. Escallier, R. Schor (CMMC Nice)

COMITE D'ORGANISATION

Nathalie Duclot-Clément : coordinatrice, Magali Pettiti, Marc-Olivier Aïken, Cécilia Charles, Raphaëlla Repetto entre autres.

REMERCIEMENTS

Université de Nice-Sophia Antipolis, U.F.R. Lettres, Arts et Sciences humaines, D.E.A. Littératures et Civilisations, Ecole Doctorale, Département de Lettres Modernes, Centre Universitaire Méditerranéen, CROUS de Nice, Association d'Art de la Napoule, Centre franco-canadien, Bibliothèque Universitaire Campus Carlone, Région P.A.C.A., Conseil Général des Alpes-Maritimes, Conseiller Culturel de Monaco, Ville de Nice, Association Oxygène entre autres.

La manifestation aura une portée scientifique par la mise en œuvre de recherches pluridisciplinaires (Littérature, Sociologie, Histoire, Philosophie, Mythocritique et Lettres francophones) suscitant des débats méthodologiques permettant des recherches communes en critique littéraire, anthropologie, sciences humaines.

Les débats ouverts à des auteurs dont la langue maternelle n'est pas nécessairement le Français mais qui rédigent dans notre langue (cas des invités étrangers et des écrivains de la francophonie), s'inscrivent dans le prolongement de publications réalisées pour le Rectorat de Nice (1989-1991) et pour le C.R.L.P. à l'U.N.S.A. (1992-1993-1995-1998).

PARIS IV – CENTRE DE RECHERCHE EN LITTÉRATURE COMPAREE (C.R.L.C.) – Dir. Pierre BRUNEL

◆ **Cycle de conférences de Littérature Comparée**, organisées par Pierre Brunel, Prof. de Litt. comparée à Paris IV, membre de l'Institut Universitaire de France, année 2001-2002 :

- 21 nov. 2001 : M. Michel ZINK, Professeur au Collège de France : *Robert de Boron, la Cène et le Graal*
- 12 déc. 2001 : M. Jean-Louis LEUTRAT, Président de l'Univ. Paris III : *Un cinéaste français (Jean-Daniel Pollet) et 2 poètes (Francis Ponge et Yannis Ritsos)*.
- 16 janv. 2002, 18 h : Bernadette BRICOUT, Prof. à l'Univ. Paris VII-Denis Diderot : *Chaperon rouge sans carré blanc*

Exposition Lawrence Durrell : Des Indes au Languedoc (livres rares, photographies de Carlos Freire), organisée par le Centre de Recherche Espaces/Ecritures : Bibliothèque Durrell de l'Université Paris-X-Nanterre.

- 24 avril-7 mai 2001. Bibliothèque Universitaire Paris X
- 26 avril. 18 h : vernissage
- 27 avril : journée d'étude

Contact : Mme Corinne ALEXANDRE-GARNER ou Mme Jeanine BOUKHRIS : Jeanine.Boukhris@u-paris10.fr

PARIS V – CENTRE D'ÉTUDE SUR L'ACTUEL ET LE QUOTIDIEN (C.E.A.Q.) – Dir. Michel MAFFESOLI

◆ **Séminaire 2000-2001**, *Sociologie du mal*, Prof. Michel Maffesoli : jeudi 17 h 30, amphithéâtre Durkheim, galerie Claude Bernard, Sorbonne : 9-30 novembre, 7 décembre, 18-25 janvier, 8 février, 1-22 mars, 5-26 avril

Sous ses diverses formes : agressivité, violence, souffrance, dysfonctionnement, péché, etc., le mal taraude le corps social. C'est aussi, une constante des Mythes, contes et légendes et autres représentations collectives.

C'est ce qui, à titre d'hypothèse, nous amènera à dépasser la problématique d'un homme parfait qui, fût-ce comme idéal ou comme projet, a marqué la modernité.

Accepter l'imperfection, empirique et théorique, comme étant aussi un élément structurant du donné mondain peut être une bonne manière d'analyser la socialité post-moderne.

Groupes de recherche :

GRACE : Groupe de recherche sur l'Anthropologie du Corps et ses Enjeux

Le corps, les enjeux de sa socialisation à travers les fonctions sociales, les rituels et les représentations esthétiques, mythiques ou symboliques qu'en donnent toute forme de culture et de société.

Responsable : Olivier Sirost : Tél.: 01 40 39 98 42 Mél : osirost@club-internet.

SFB: Séminaire Franco-Brésilien

Le séminaire franco-brésilien a été créé en 1987 pour offrir à des chercheurs brésiliens, français et d'autres nationalités, un lieu de rencontres et de travail en commun. Cette année,

le groupe a pour objectif d'exposer, dans un cadre pluridisciplinaire, l'état des lieux des recherches faites sur divers thèmes dans un but de réflexion sur la socialité contemporaine.
Responsable : Christiane Freitas – Tél : 01 43 31 73 50, Mél : cri-freitas@magic.fr

GRETECH : Groupe de recherche sur la Technique et le Quotidien

Groupe, ayant pour objectif de s'interroger sur le phénomène technique dans la société contemporaine : la communication et la « digitalisation » des médias ; les enjeux du « cyberspace » et de la réalité virtuelle ; l'art et les jeux électroniques ; la « cyberculture » ; l'appropriation quotidienne et les symbolismes de la technique d'aujourd'hui.
Responsables : Federico Casalegno, Mél : federico.casalegno@univ-paris5.fr Stéphane HUGON : Tél. 01 43 56 69 40, Mél : krapulator@yahoo.com

GESCOMP : Groupe d'étude des Sociologies Compréhensives et Phénoménologiques.

Ce groupe d'étude a pour objectif de revigorer le questionnement portant sur les méthodes et théories des sciences sociales, en se donnant pour fil directeur l'héritage légué par les sociologies compréhensives (Weber, Simmel, Maffesoli...) et phénoménologiques (Schütz, Gurwitsch...). Responsable : Thierry Blin, Tél. 01 43 54 46 56

GEMMI : Groupe d'étude sur le Mythe et le Monde Imaginal

Ce groupe s'intéresse aux images et à toutes les manifestations contemporaines de l'imaginaire, et cela de différentes manières : les images pour elles-mêmes, les images pour leur pouvoir d'agrégation, la place des images dans la démarche socio-anthropologique.
Responsable : Isabelle Tiret, Tél. 01 46 51 80 88, Mél : isabelle.tiret@liberrysurf.fr

GREMES: Groupe de Recherche et d'Etude sur la Musique et la Socialité

« Rassembler des chercheurs qui travaillent sur les phénomènes d'effervescence des sociétés contemporaines et aussi ceux qui travaillent à une sociologie de la musique capable de penser les nouvelles formes musicales. L'axe principal, mais non exclusif, est constitué autour d'une réflexion approfondie sur le thème du phénomène techno ». Responsable : Stéphane Hampartzoumian, Mél : s.hampartzoumian@wanadoo.fr

◆ **Colloque** *La socialité postmoderne*, 19-20 juin 2001, Salle Louis Liard, Sorbonne

PERPIGNAN – VOYAGES, ÉCHANGES, CONFRONTATIONS, TRANSFORMATIONS. PARCOURS DE L'ESPACE, DU TEXTE ET DE L'IMAGE (VECT). AXE EQUIPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE MEDITERRANEEN (E.R.I.M). Dir. Jean-Yves LAURICHESSE

◆ **Colloque** *Irlande : Insularité, Singularité (Ireland : Insularity, Singularity)*, organisé par P. Amiot, P. Carmignani et H. Guillaume, les 23-24 mars 2001, Département d'Etudes anglaises et américaines.

Il ne fait aucun doute que le caractère insulaire de l'Irlande a été un facteur déterminant pour l'évolution politique, économique, sociale, idéologique et culturelle du pays ainsi que pour sa fondation identitaire. Celle-ci s'est enrichie de l'imaginaire ambivalent attaché au concept d'île, espace physique autant que symbolique : terre d'asile ou d'exil, espace de recueillement ou d'expiation, paradis utopique ou terre de tous les dangers. Les îles (et la

navigation) occupent ainsi une place privilégiée dans la tradition irlandaise : îles mythologiques, îles surnaturelles, îles sacrées, îles de la côte ouest, emblématiques d'une unité mythique et d'une autarcie originelle exemplaire.

« Isolés par la mer, les insulaires sont plus tournés vers eux-mêmes. Leur terre ferme, la vraie, est de l'autre côté du chenal. [...] Cet écart influe vraisemblablement sur le rapport de ses habitants avec le monde et suscite parfois des formes d'originalité singulière », observe P. Matvejevitch. L'insularité est un des facteurs constitutifs de l'identité irlandaise, fondée sur la différence et le rejet, et triplement définie comme rurale, catholique et nationaliste. Dans le courant de ce siècle, l'îléité se trouve poussée jusqu'à l'insularisme, la séparativité, l'introversiion et le repli sur soi.

La métaphore pirandellienne « être une île sur une île » décrit bien le statut de l'écrivain irlandais confronté entre 1930 et 1960 à la censure ou à l'exil. D'aucuns choisissent de rester des insulés, partiellement réduits au silence, gardiens singuliers, souvent critiques, de la mémoire communautaire – « l'île conservant sa mémoire bien plus que la mémoire. »

A ce propos, l'insularité irlandaise s'est paradoxalement trouvée confortée par le phénomène de l'émigration, l'ouverture sur un ailleurs trouvant sa contrepartie dans une nostalgie simplificatrice frisant parfois l'insulomanie : « *The emigrant's distance could be measured in relation to a fixed, unchanging standard called Ireland. Somewhere beyond the waters, locked away in a sealed and sacred vault as an ultimate point of reference, there was a fixed, unchanging length of space, an island in the Atlantic standing firm against the waves and wind.* », écrit Fintan O'Toole dans *Ex-Isle of Erin*.

Ce titre est évocateur. Depuis ces trente dernières années, en effet, prise entre Amérique et Europe, à l'heure de la mondialisation, l'Irlande perd son statut d'île économiquement, politiquement et culturellement parlant : la différence entre *nesiotes* et *epeirotés* se fait de plus en plus ténue. Comme le souligne F. O'Toole, l'Irlande ne peut plus se définir par ce qu'elle n'est pas. En prise à de considérables mutations internes et externes, elle semble en passe de faire le deuil de sa singularité – phénomène que dénoncent les métaphores récentes de l'île "flottante", dans la poésie de Paul Durcan, ou partant à la dérive : « *Do you not feel that this island is moored only lightly to the sea bed, and might be off for the Americas at any moment ?* » (*Prayers of Sherkin*, Sebastian Barry).

Face au processus d'homogénéisation qui risque de faire de l'Irlande une « péninsule démarrée », on observe actuellement dans les domaines des arts des entreprises visant à préserver la singularité irlandaise tout en l'intégrant à une culture globale, en évitant, autant que faire se peut, l'écueil du stéréotype. « Globalisation is not a one-way process ; [...] *Each culture also makes its own contribution to the shape of global forces. Because it has been in a real sense a global society long before the term 'globalisation' was ever heard, this is especially true of Ireland. [...] It can, perhaps learn how to surf the global waves without drowning in a flood of blandness and amnesia.* »

Tels sont, de manière non exclusive, les axes de réflexion que le Colloque se propose d'explorer, en mettant constamment en tension les deux pôles de l'insularité et de la singularité.

Renseignements : Pascale Amiot <pascale.amiot@wanadoo.fr>, Paul Carmignani <carmignani@univ-perp.fr> ou Hélène Guillaume <guillaum@univ-perp.fr>

O'TOOLE Fintan, auteur de *The Ex-Isle of Erin*, | MAIGNANT Catherine (U. Lille III), *Une "spiritualité irlandaise" pour les années 2000 ?*
Conférence

GASPARI Fabienne (U. Pau), *Insularité, altérité, exil : les images du corps dans The Untilled Field de George Moore et Dubliners de James Joyce*

Tables rondes

-Recherche en Etudes Irlandaises Recherche en littérature animée par Martine PELLETIER

- Recherche en civilisation : table ronde animée par Paul BRENNAN

- Atelier littérature

GENET Jacqueline (U. Caen), *L'île-refuge et ses métamorphoses dans la poésie de Yeats*

SCHNEIDER Florence (U. Paris X), *La question de l'identité dans Immram de Paul Muldoon*

BOISSEAU Maryvonne (U. Poitiers), *La poésie de Derek Mahon, d'une île à l'autre, entre pierre et lumière*

DELATTRE Elisabeth (U. d'Artois), « Cette île est pleine de bruits intolérables » : lecture de St Patrick's Day de Derek Mahon

BONAFOUS-MURAT Carle (U. Paris III), *De Heaney à Muldoon : insularité, singularité, aporie ?*

- Atelier civilisation

DEUTSCH Richard (U. Rennes II), *Irlande, Chypre, Fidji : approche comparative de trois conflits insulaires*

MAILLOT Agnès (Dublin City U.), *La Bible et le Pamphlet : prêcheurs et politiciens en Irlande du Nord*

MAILHES Christian (U. Toulouse I), *Insularité et singularité en matière de justice en Irlande du Nord*

GOLDRING Maurice (U. Paris VIII), *La prison est-elle une île ?*

NI CHIOSAIN Bairbre (Dublin City U.), *Insularité ou multiculturalisme ? L'Irlande face aux réfugiés et aux demandeurs d'asile Bairbre NI*

- Atelier littérature

POLLOCK Jonathan (U. Perpignan), *The Aran Islands, one by one: J. M. Synge and Antonin Artaud*

LEJUEZ (Dublin City U.), *Elizabeth Bowen et le « prototype irlandais » Brigitte*

JOUSNI Stéphane (U. Rennes II), *L'île sans nom : Banville et la loi gnomique*

MIKOWSKI Sylvie (U. Orléans), *Rejet de l'insularité, recherche de la singularité : figures de la migration dans la fiction de Colum McCann*

- Atelier civilisation

SAVARIC Michel (U. Toulouse II), *No man is an island: le mythe des identités insulaires en Irlande du Nord*

MERCEREAU Jean (U. Caen), *L'Irish Times 1921-1949 : l'insularité sans la séparation*

DILYS Alexandra (U. Caen), *Une politique culturelle insulaire et singulière*

PIGNON Freddy (U. Caen), *La Gaelic Athletic Association, ou comment affirmer sa singularité à travers les sports insulaires irlandais*

◆ **Publication du VECT** (dir. P. Carmignani) *Figures du Passeur*, coll. Études, Presses Univ. de Perpignan, à paraître courant du 2^e trimestre 2001.

Un ouvrage collectif où sont étudiées les multiples facettes de cette entité protéiforme. Archétype du corps conducteur, le « passeur » est sans conteste une des figures emblématiques d'une (post)modernité placée sous le signe de la communication, de la circulation de l'information et des échanges les plus divers. Par sa polyvalence et sa polysémie, le passeur s'affirme désormais comme un thème de réflexion transversal et transdisciplinaire pour l'homme de la *theoria*, un dispositif pratique fondamental pour l'homme de la *techné* et un programme d'action généreux pour l'homme de la *praxis*.

INTERTEXTUALITÉ, INTERCULTURALITÉ, VOYAGES MÉDITERRANÉENS, Responsable : Jean-Yves LAURICHESSE

Colloque international Giono dans sa culture, organisé par Jean-Yves Laurichesse et Jean-François Durand (Centre d'étude du XX^e siècle, Axe francophone et méditerranéen, Univ. Paul Valéry Montpellier III). Perpignan : 27-28 mars 2001. Montpellier : 29-30 mars 2001. Contact : <laurichesse@univ-perp.fr> et <roq.durand@wanadoo.fr>

Perpignan | - **Lectures premières**

LE GALL Jacques (U. Pau et des Pays de l'Adour), *L'enfance de l'art (note sur les premières lectures gioniennes)*.

CITRON Pierre (U. Paris III), *Giono sous le signe de Kipling*.

BELLEMIN-NOËL Jean (U. Paris VIII), *Lecture et sensualité (selon Jean le Bleu)*.

IVIER Marica (Suède), *Dans la grand'salle du Palais d'Alcinoos*.

- **Italianité**

LANDES Agnès (Paris), *Virgile, une poétique de renaissance*

SACOTTE Mireille (Université Paris III), *Giono et Dante*

ARNAUD Philippe (Nantes), *Angelo furioso : Giono et l'Arioste*

VIGNES Sylvie (Univ. Toulouse-Le Mirail), *D'innombrables chemins de fuites et de gloire. Ennemonde baroque*

- **Giono lecteur : documents, témoignage**

Montage-vidéo de Jacques MENY (cinéaste, Paris).

Lectures familiales : rencontre avec Sylvie DURBET-GIONO (fille de l'écrivain).

- **En lisant en écrivant**

LAURICHESSE Jean-Yves (U. Perpignan), *La bibliothèque aux olives : poétique de la cueillette dans Noé*

LABOURET Denis (U. Paris IV), *Giono cynégète : chasse, culture et tradition*

KEGLE Christiane (U. de Laval, Québec), *Giono et les mouvements de l'histoire : le Carnet et le Journal "en miettes" de 1946*

COSTE Claude (U. de Caen), *La fabrique musicale de l'œuvre*

- **Giono dans son temps**

MORZEWSKI Christian (U. d'Artois), *Pour en finir avec le pseudo-régionalisme de Giono*

ARNAUD-TOULOUSE M.-Anne (Dijon), *Des contes encore presque bleus... Le merveilleux surréaliste, une parenté entre Giono et Julien Gracq*

FOURCAUT Laurent (IUFM de Paris), *Giono avec Freud* : Un de Baumugnes

MORELLO André-Alain (U. Toulon et du Var), *Giono et Sartre*

BROWN Llewelyn (Paris), *Le mensonge gionien*

Montpellier

- **Temps anciens**

MOTTET Philippe (Québec), *La métis des Grecs chez Giono*

JOUANNY Robert (U. Paris IV), *Naissance d'Ulysse à l'Odyssée*

DAUDIN Claire (Paris), *Raison pratique et pensée magique dans Colline*

CHABOT Jacques (U. Provence), *Moi, Jean... L'Apocalypse selon Giono*

BONHOMME Béatrice (U. de Nice), *Entre le roman picaresque et le modèle de Don Quichotte : lecture de deux romans de Jean Giono, Les Grands Chemins et Le Hussard sur le toit*

- **Romantisme**

DURAND Jean-François (U. Paul Valéry-Montpellier III), *La terre gaste*

VIARD Bruno (U. de Provence), *Giono et les ambivalences du romantisme*

NOT André (U. de Provence), *Giono et Hugo*

CONSTANDULAKI Ionna (U. d'Athènes), *Naissance du personnage dans Le Déserteur*

BARSTAD Guri Ellen (U. de Tromsø, Norvège), *Giono et "l'espace androgyne"*

Du monde entier

GODARD Henri (U. Paris IV), *Giono et la littérature extrême-orientale*

HERON Pierre-Marie (U. Paul Valéry-Montpellier III), *Giono et les écrivains prolétariens*

VINAS Florence (U. Paul Valéry-Montpellier III), *Giono et Knut Hamsun : deux cultures, un même plaisir du monde*

RUBINO Gianfranco (U. La Sapienza, Rome), *Giono et Steinbeck : deux versions de l'errance*

JAROSZ Krzysztof (U. de Silésie, Pologne), *Les références américaines dans les deux premières chroniques de Jean Giono*

Images

RIEGERT Guy (U. Paul Valéry-Montpellier III), *Breughel dans le texte*

ARROUYE Jean (U. de Provence), *Rêveries photographiques*

MENY Jacques (cinéaste, Paris), *Giono : le spectateur paradoxal*

DE LA BRETEQUE François Amy (U. Paul Valéry-Montpellier III), *Dans le courant pacifiste : projets de film*

Projection du film *Rashômon*, de Kurosawa (1950). Présentation de Jacques MENY.

POITIERS – ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION DU MOYEN-ÂGE (E.R.L.I.M.A.) – Dir. Pierre GALLAIS

◆ **PRIS-MA**, *Essais sur la perfection : Le héros et le saint, III*, tome XVI, n° 32, juil.-déc 2000, ISSN: 0761-344 X, ISBN 2-913519-04-0, 70 FF.

BONNET Marie Rose, *Douceline, sainte et héroïne (de sa foi)*

LACROIX Jean, *Ni ange ni bête : L'homme selon Iacopone daTodi (une*

« sainteté » militante à visage humain)

LEGROS Huguette, *La sainte : héroïsme et perfection au féminin*

MORA Francine, *Galerie de portraits et tombeau de Teuthras dans le livre IV du De*

Bello Trojano de Joseph d'Exeter : la perfection insaisissable

POSSAMAÏ-PEREZ, Marylène, *Héroïsme et sainteté : de l'usage didactique du héros littéraire (à propos de l'Ovide moralisé)*

SALY Antoinette, *Roi Hermite, roi ascète*

VALLECALLE Jean-Claude, *Sainteté ou héroïsme chrétien ? Remarques sur deux épisodes de l'Entrée d'Espagne*

Suggestions et propositions à adresser à : Pierre GALLAIS Les Bradières 86800 Liniers (Tél. 05 49 47 56 67) ou à : Pierre-Marie JORIS 33 rue de Saint-Eloi 86000 Poitiers (05 49 46 86 21) ; Mél : <Pierre-Marie.Joris@mshs.univ-poitiers.fr>

ETRANGER

BRESIL – CICE – CENTRO DE ESTUDOS DO IMAGINARIO

VI Ciclo de Estudos : Seminários sobre Cultura & Imaginário

Esse Ciclo de Estudos visa apresentar e discutir teorias e pesquisas efetuadas no âmbito das relações entre Cultura, Imaginário e Educação, propiciando um espaço interdisciplinar e aberto para pesquisadores e estudantes.

Coordenação dos Seminários : (vinculado ao GRECO-CRI/CNRS/France). Prof. Dr. Helenir SUANO, Prof. Dra. Maria Cecília a, Prof. Dr. Maria do ROSARIO SILVEIRA PORTO, Prof. Dr. Marcos FERREIRA SANTOS

Ouverture du Programme 2001 : 15 mars à 14 h, FEUSP : Bloco B, Ala C, auditório da sala 61, av. da Universidade, 308, Cid. Universitária – Fax : 3815-0232, Mél : <cila@usp.br> ou <marcosfe@usp.br> – site : www.cice.pro.br

DE PAULA CARVALHO José Carlos, FEUSP, *Orfismo e Psicagogia em Nerval*

DOMENEGHETTI BADIA Denis, SMC/SP, *Pedagogia Angélica, Educação Fática e Gnose : o relato do Arcaño Púrpura*

BRESIL – RECIFE – UFPE – NUCLEO INTERDISCIPLINAR DE PESQUISAS SOBRE O IMAGINARIO – Dir : Danielle PERIN ROCHA PITTA

◆ **Congrès International** (organisation) :

Le XI Cycle d'Études sur l'Imaginaire, sur le thème Imaginaire et Mémoire, a été réalisé du 24 au 27 Octobre 2000. Tenant compte du sujet, il s'est déroulé en deux temps: Une première ouverture, dénommée « ouverture sensible », a eu pour objectif d'éveiller la

mémoire par la provocation des sens : des odeurs ont été créées par des « amassis » (préparation de plantes dans les cultes afro-brésiliens), ces mêmes préparations pouvaient être manipulées, des sons par des musiciens locaux et par une représentation théâtrale, des mets régionaux étant servis au cocktail. Parallèlement, Lorette Coen (Lausanne), a fait une exposition sur la Mémoire des Jardins. Une deuxième ouverture, académique, a été faite par le professeur Michel Maffesoli, sur le thème : « Le retour du destin, ou longue mémoire de l'inconscient collectif ». Les autres conférenciers étant Maria Noël Lapoujade, Jean-Jacques Wunenburger (texte envoyé), Humberto Mariotti. La programmation prévue a été réalisée avec la présentation de 240 communications, provenant de représentants de 50 institutions de tout le Brésil, et de six pays : Brésil, France, Suisse, Portugal, Mexique, Mozambique.

◆ **Participation à la Réunion Annuelle de l'Association Brésilienne d'Anthropologie (ABA) :** Organisation du **Forum Brésil Imaginaire** (Danielle Perin Rocha Pitta – UFPE et Monique Augras – PUC-RJ) : Fórum de Pesquisa 02 – Brasil Imaginário.

- Imaginário e práticas religiosas

MANDARINO Ana Cristina, USP, *A construção do imaginário umbandista vista através dos personagens « caboclos » e « pretos-velhos »*

M. SANTOS Eufrásia Cristina, UFS, *O preto velho no imaginário brasileiro*

FREITAS LIMA SANTIAGO Idalina Maria, UFPB, *Aspectos míticos da jurema indígena no complexo umbanda cruzada com jurema na grande João Pessoa/PB*

NUNES DA SILVA Maria Helena, UFPE, *O imaginário na fé-Bahai: uma reflexão antropológica*

FERRETI Mundicarmo, UEMA, *Encantaria Maranhense: um encontro do negro, do índio e do branco na cultura afro-brasileira*

NORAT GUILHON Patrícia, UFPE, *Os símbolos do Sagrado: reelaborações e significações dos símbolos católicos na Renovação Carismática em Belém*

BRANDÃO COUTO Patrícia, UFF, *Mitopoética de um rito: Virgem do Rosário e Chico Rei pedem passagem*

RIOS DO NASCIMENTO Luis Felipe, IMS/UERJ, *O imaginário do gênero na mitologia afro-brasileira: uma mito-análise do orixá Logun-Edé*

FALCÃO Tânia Lago, (UFPE), FRANCH Mônica, UFPE, *Crianças que são anjos: alguns aspectos sobre o simbolismo da morte das crianças no nordeste brasileiro*

BORATTO R. DE MELLO Glaucia, UNI-RIO, *Contribuições teóricas e metodológicas para o estudo do imaginário milenarista*

- Gente do Brasil imaginário

MENDONÇA Kátia, UFPA, *Do homem cordial ao racional: civilização e barbárie no imaginário social brasileiro*

MACHADO E SILVA Regina Coeli, Unioeste, *Tiradentes : a construção de um mito da liberdade no Brasil*

DE AZEVEDO GRÜNEVALD Rodrigo, UFPB, *A Coroa Vermelha no imaginário indígena e brasileiro*

NOVAES DA MOTA Clarisse, UFSE, *O índio do Imaginário nacional contemporâneo*

DE OLIVEIRA ASSIS Glaucia, UNESC /UNICAMP, *Emigrantes brasileiros para os EUA e a (re)construção da identidade nacional*

ARRAIS MORALES Lúcia, UFC, *Soldados de borracha: migrantes da fatura e soldados dos espaços vazios*

NUGENT Stephen (Goldsmiths College, Londres), ATHIAS Renato (UFPE), *Do Marrocos ao Baixo Amazonas: Análise do Imaginário dos judeus da Amazônia*

GURAN Milton, PhD, Centro de Estudos Afro-Asiáticos, Univ. Cândido Mendes, *A cultura brasileira como meio de inserção social dos antigos escravos retornados à África – os agudás do Benim*

SOUZA LEITÃO Cláudia, UEC, *Nomadismo, diáspora e aventura: uma reflexão acerca do imaginário cearense a partir das práticas do comércio*

RODRIGUES Madiana, UFPE, *Imaginário e mito: nova perspectiva para reflexão da organização do trabalho em empresas aéreas brasileiras*

- Modos de dizer o Brasil

TEODORO DA CUNHA Edgar, USP, *Cinema e Imaginação: a imagem do índio no cinema brasileiro dos anos 70*

DE CÁSSIA MARIA NEVES Rita, UFPE, *Dimensões míticas: fragmentos de identidade Xucuru*

P. PONTES FILHO Antônio, C. BORNHOLDT Luciano, *Luz e Sombras sobre os índios nas ruas*
GOMBERG Estêlio, Univ. Tiradentes /SE, *O Imaginário do gaúcho na construção do carnaval carioca*

PINHEIRO Jane, UFPE, *Arte contemporânea dos anos 90 : Grupo Camelo, Grupo Carga e Descarga e Betânia Luna*

PESSOA Maria Giovana, UFPE, *O Imaginário na estética dos cortes de cabelo (Pernambuc)*

LEITÃO Wilma, UFPA, *Sob um céu de flamboyant: uma ilha imaginária no centro urbano do Rio de Janeiro*

PESSOA DE CASTRO Yeda, UFBA/UNESCO, *O canto do Acalanto, o que ele diz?*

M. LAHUD LOUREIRO Altair, UNB, *Expressões mítico-simbólicas da violência*

DAS VITÓRIAS DO AMARAL Maria, UFPE, *O Saci e a escola*

◆ Thèses soutenues :

Clarissa ANDRADE CARVALHO : *Tessitura de segredos e silêncios: o viver com AIDS* (Tissage de secrets et de silences: vivre avec le SIDA) – Dir. Danielle Perin Rocha Pitta. UFPE – Octobre 2000

◆ Publications :

- Danielle Perin Rocha Pitta : « Imagens Rupestres: leitura de dinâmica cultural » in *Imagem, signo y símbolo*, BUAP, México, 2000.

- Danielle Perin Rocha Pitta, Maria Aparecida L. Nogueira, Rita Garcez (Org. de livro de Anais) : *Imaginário e Cibercultura*, Antropológicas, Série Imaginário, Ano V, vol. 11, PPGA/UFPE, 2000.

BELGIQUE – LOUVAIN – UNIVERSITÉ CATHOLIQUE – CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'U.C.L. – Dir. Myriam WATTHEE-DELMOTTE

Le Centre de Recherches sur l'Imaginaire de l'U.C.L. comporte actuellement les équipes :

- Les Imaginaires de la Romanité (littératures romanes),
- Figures et Formes des Imaginaires Antiques (littératures antiques)
- Imaginaires de la Grande Guerre en Belgique (histoire)
- Figures et Formes de la Spiritualité dans la littérature et les expressions artistiques (interdisciplinarité).

Consultez le site à l'adresse: <http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres_entites/CRI>

Programme 2000-2001

◆ **Colloque** *Les Imaginaires de la Romanité*, prévu en collaboration avec l'Université de Massachussets à Amherst les 29-30/11 et 1/12/2001

Journée d'études préparatoire au colloque *Texte, image, imaginaire* le 25 avril 2001, de 14h à 18h (UCL-Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, Salle du Conseil).

Communications de MM. Anne-Marie CHRISTIN, Jean PERROT, Bernard VOUILLOUX et Pierre FRANÇOIS (titres à préciser).

Problématique : *Texte, image, imaginaire*

◆ **Séminaire bilatéral**, *Figures et Formes des Imaginaires Antiques*. Problématique : *Représentations mythographiques des liens de parenté*. En collaboration avec l'équipe *Mythe et littérature* de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille III :

- 20.12.2000, 17h-19h, Maison Recherche Lille :

MEURANT Alain, *La famille de Romulus : figures et réseaux*

- 17.01.2001, 15h-17 h, UCL-Louvain-la-Neuve

BOULOGNE Jacques, *Représentations mythologiques de la figure du père*

- 4.04.2001, 17h-19h, Maison Recherche Lille :

OBSOMER Claude, *Complots au harem de Pharaon*

- 9.05.2001, 15h-17h, UCL-Louvain-la-Neuve :

un intervenant de Lille 3, titre à préciser.

◆ **Séminaire bilatéral**, *Figures et Formes de la Spiritualité dans la Littérature et les Expressions artistiques*. Problématique : *L'idole*. En collaboration avec l'équipe *Textes et Interculturalité* de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille III :

- 01/12/00, 12h-14h. (UCL-Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, local B 350)

PALSTERMAN Jean, *Regards de la théologie morale sur la permanence de l'idolâtrie et les dérives sectaires*.

- 22/12/00, 12h-14h. (UCL-Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, local B 350)

DEKONINCK Ralph, *L'idolâtrie et la 'vanité'*.

- 08/02/01, 12h-14h. (UCL-Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, local B 350) :

LECLERCQ Jean, *Présentation des théories de Jean-Luc Marion relatives à l'idole*.

- 06/04, 15h-17h (Maison Recherche, salle S. 111 - Lille III) :

MATTIUSI Laurent, *Des idoles du moi aux icônes du moi pur : Valéry et le mythe de Narcisse*

GODO Emmanuel (litt. française) (à confirmer)

- 20/04, 12h-14h (UCL-Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, local B 350) :

WYNS Marielle, *La constitution d'un personnage idole chez Jean Cocteau : l'ange*.

- 27/04, 11h30-14h. (UCL-Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, local B 350) :

WENIN André, *L'idole et le Premier Testament*
DEREMBLE Jean-Paul : *L'idole et le Second Testament dans l'art*.

- 04/05, 15h-17h (Maison Recherche, salle S. 111, Lille III) :

PIETTRE Renée, DEMAUBUS Thierry et DEREMBLE Jean-Paul, *La problématique médiévale de l'idole*.

- 25/05, 15h-17h, Maison Recherche, salle S. 111, Lille III) :

BOULOGNE Jacques, *L'idole antique*.

◆ **Séminaire Imaginaires de la Grande Guerre en Belgique**. (UCL-Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, Département d'Histoire) :

-31/01 : L. VAN YPERSELE, *Les imaginaires de la grande guerre en Belgique, perspectives de recherches. Problématique générale*.

-28/02 : X. ROUSSEAU et L. VAN YPERSELE, *De la « civilisation des murs » à la « brutalization », Norbet Elias versus George Mosse*.

-05/03 : Fabrice VIRGILI (CNRS-IHTP), *Virilité et répression de l'incivisme*, organisé avec le CEGES).

-25/05 : B. GROESSENS et Th. SCAILLET, *Patrie, enseignement, jeunesse avant 1914*.

Renseignements : Myriam WATTHEE-DELMOTTE : Centre de Recherches sur l'Imaginaire de l'UCL, Université catholique de Louvain, Faculté de philosophie et lettres, Collège Erasme, Place B. Pascal, 1, B 1348 Louvain-la-Neuve (Belgique). Tél +32 (0) 10 47 49 64, Fax +32 (0) 10 47 25 79, Mél. <watthee@rom.ucl.ac.be>

II. PUBLICATIONS

A. Livres signalés — Les notices bibliographiques précédées du signe : ➤ sont tirées des Livres de France n° 235, 236 et 237.

ABRAMO Maria Rita, *Il razionalismo di Gaston Bachelard*, Armando Siciliano editore, Messina, 2000, 158 p., 20.000 Lires.

Parmi les philosophes des sciences du XX^e siècle, Gaston Bachelard a eu le mérite d'affronter de façon critique les révolutions scientifiques les plus importantes du début du XX^e siècle. Dans cette perspective, le volume analyse la manière dont s'articulent les positions assumées par Bachelard, aussi bien à l'égard direct des grandes constructions théoriques de la science, qu'à l'égard des autres grands interprètes des sciences, ses contemporains, comme Meyerson et Eddington, à partir du rôle joué par le concept de raison scientifique dans son épistémologie.

➤ **ANATI Emmanuel**, *La religion des origines*, trad. de l'italien Patrick Michel, Paris, Hachette Littératures, 2001, 178 p., 18 x 11 cm, (Pluriel ; 991), Bibliogr. Index, ISBN 2-01-278991-9, Br. 40 FF.

Une religion originelle a-t-elle existé au seuil de l'humanité ? La troublante ressemblance des cultes funéraires sur l'ensemble des lieux préhistoriques signifie-t-elle que les hommes avaient une vision commune de l'au-delà ? La convergence des modèles artistiques et culturels permet-elle de conclure à l'existence d'une religion unique ? Les résultats de recherches archéologiques répondent.

➤ **AUGÉ Marc**, *Fictions fin de siècles ; suivi de Que se passe-t-il (29 février, 31 mars, 30 avril 2000)*, Paris, Fayard 2000, 250 p., 22 x 14 cm (Histoire de la pensée) ISBN 2-213-60788-5, Br. 110 FF.

Le premier texte de l'ethnologue, qui a pris les sociétés occidentales comme sujet d'étude, saisit sur le vif la part de fiction qui habite la réalité ; il est composé de petits textes sur le Tour de France 1997, la mort de Diana... Le second décrypte le mouvement par lequel la fiction s'insinue dans la réalité, à partir du journal de trois journées de la dernière année du millénaire.

➤ **BADESCU Horia**, *La mémoire de l'être : la poésie et le sacré*, préf. Michel Camus, Monaco, Rocher, 2000, 20 x 14 cm, (Transdisciplinarité), ISBN 2-268-03826-2, Br., 120 FF./18,29 Euros.

La mémoire de l'être est un traité structuré et éclairant sur les paradigmes mythiques, orphiques et ontologiques de l'espace et du temps sacré, ou de l'absolu du sacré immanent à la quête transcendante de la poésie en tant que souvenir de soi-même et de l'être. C'est aussi une méditation sur le voir et le regard.

➤ **BARTHELET Philippe** (s. dir.), *Ernst Jünger*, Lausanne, Age d'homme, 2001, 591 p., 27 x 21 cm, (Les dossiers H) Bibliogr., ISBN 2-8251-1425-1, Br. 300 FF/45,73 Euros.

Une somme critique avec les contributions, études et témoignages de Jouhandeau, Antoine Blondin, Pierre Boutang, Hermann Hesse, Hannah Arendt, Cocteau, Caillois, Paulhan, Gracq, François Mitterrand, Léautaud, Bouvier, Jules Roy...

➤ **BERNARD Daniel**, *Des loups et des hommes*, Clermont-Ferrand, Ed. De Borée, 2000, 180 p., ill. coul., 31 x 25 cm, Bibliogr., ISBN 2-84494-038-2, Cart. 240 FF./36,59 Euros.

L'homme et le loup mènent une lutte séculaire et sans merci. Un véritable folklore du loup s'est élaboré au fil du temps et, transmis de génération en génération, continue d'effrayer le commun des mortels. Il existe cependant des gens qui se battent pour sa réhabilitation. Loin des polémiques, l'auteur tente de comprendre en se faisant à la fois historien et conteur.

BOËTSCH Gilles et CHEVÉ Dominique, *Le corps dans tous ses états. Regards anthropologiques*, CNRS éditions, 2000, 208 p., ISSN 1275-0336, ISBN 2-271-05797-3, 120 FF/18,29 Euros.

Le corps est un objet privilégié de l'analyse anthropologique. Il est dans cet ouvrage étudié sous les feux croisés de la biologie et de la culture. À la fois support de l'identité et première figure de l'altérité, le corps s'expose ici dans des états divers et se construit selon trois de ses modalités : sain, malade, exotique.

La variété des domaines abordés, de la médecine à l'histoire de l'art en passant par les fouilles archéologiques, mais aussi celle des points de vue, le médecin, le peintre, le colonisateur multiplient et enrichissent les approches d'un même objet : le corps mis en image ou mis en scène.

BOËTSCH Gilles et CHEVÉ Dominique, *Regards anthropologiques sur l'apparence et la construction des corps entre intégrité, altérité et atteinte*

- Apparence et construction du corps

DAUPHINÉ Joël, *Le corps du Canaque dans le regard des savants (1860-1940)*

BLANCHARD Pascal, *L'« invention » du corps du colonisé à l'heure de l'apogée colonial*

SAVARESE Éric, *Montrer la féminité, figurer l'altérité. Le corps des femmes indigènes dans l'imaginaire colonial français à partir de L'Illustration (1900-1940)*

HUBERT Annie, *Du corps pesant au corps léger : approche anthropologique des formes*

- Représentation du corps malade

SIGNOLI Michel et DUTOIR Olivier, *Du corps au cadavre pendant la Grande Peste de Marseille (1720-1722). Des données ostéo-archéologiques et historiques aux représentations sociales d'une épidémie*

MONNAIS-ROUSSELOT Laurence, *Du pluriel au singulier, du singulier au pluriel. Regards médicaux sur le corps malade en Indochine française (1860-1939)*

CHEVÉ Dominique et BOËTSCH Gilles, *Le corps à l'épreuve du mal. Pour une lecture du corps épidémique au travers de l'iconographie picturale de la peste*

BOU Núria et PEREZ Xavier, *El tiempo del héroe, Epica y masculinidad en el cine de Hollywood*, Paidós Comunicación 122 Cine, ISBN 84-493-00908-5, 233 p.

El tiempo del héroe, Épica y masculinidad en el cine de Hollywood es un recorrido histórico por las diversas visualizaciones que ha sufrido la figura del héroe masculino de Hollywood a lo largo de un siglo de épica cinematográfica. En el interior de este estudio, los autores proponen diferenciar dos tipologías básicas de masculinidad heroica, según el perfil de sus representantes se oriente hacia la acción exterior, frenética y diurna, de los héroes en movimiento, o hacia la introspección sentimental, nocturna y melancólica de los aventureros maduros y crêpusculares. La primera parte del libro « La acción del héroe sobre

el tiempo » efectúa un viaje al género de la aventura acrobática desde los inicios ingenuos y optimistas de Douglas Fairbanks y de Errol Flynn hasta las espectaculares epopeyas protagonizadas por Arnold Schwarzenegger o Tom Cruise en las frenéticas pantallas de la era digital. La segunda parte « La acción del tiempo sobre el héroe-explora espacios donde la masculinidad de algunos de los más prototípicos hombres duros del cine » de Humphrey Bogart a Clint Eastwood, de John Wayne a Harvey Keitel – reclama una vivencia emocional e introspectiva que minimice los códigos extenuantes de la acción conquistadora.

GARCIA GUAL Carlos, <i>Prologo : Rastros y rostros del héroe en el cine norteamericano</i>	La enfermedad de los sentimientos
- La acción del héroe sobre el tiempo	La conquista del <i>anima</i>
La conquista del tiempo	Hombres lejos de casa
El hogar devorador	El héroe melancólico del cine negro
La aventura del cuerpo	El jinete solitario del <i>western</i>
Una épica de la iniciación	El grupo terminal
La conquista del vacío	El individualista solidario
- La acción del tiempo sobre el héroe	- Epílogo
	Las cenizas de la melancolía

➤ **BRUNEL Pierre**, *Dix Mythes au féminin*, Paris, Maisonneuve, 1999, 220 p., 22 x 14 cm, (Itinéraires poétiques, itinéraires critiques), Index, ISBN 2-7200-1122-3, Br., 100 FF/15,24 Euros.

Cinq mythes anciens, cinq mythes modernes. Depuis la terre-mère à peine personnifiée, se dégageant difficilement des archétypes de la création, jusqu'à la diva des scènes lyriques modernes à travers le personnage d'Ingrid Weber dans le roman d'Yves-Michel Ergal (1985). Au passage, l'auteur revient longuement sur le mythe d'Electre, sur Andromaque, sur Gradiva...

➤ **CASTANEDA Carlos**, *La roue du temps : les chamans de l'ancien Mexique, leurs pensées sur la vie, la mort et l'univers*, trad. de l'américain Céline Cazals, Monaco, Rocher 2000., 94 p., 19 x 12 cm, ISBN 2-268-03278-7 Br., 110 FF/16,77 Euros.

Carlos Castaneda a dispensé de par le monde l'enseignement ancestral des sorciers mexicains yaquis. Peu avant sa mort en avril 1998, il a tenu à composer ce petit volume regroupant des extraits de ses principaux ouvrages, chaque partie étant introduite par un commentaire inédit de l'auteur.

➤ **CAZENAVE Michel**, *Histoire de la passion amoureuse*, Paris, P. Lebaud 2001, 320 p., 24 x 16 cm, (Civilisations), ISBN 2-86645-347-6, Br. 138 FF/21,04 Euros.

L'amour est une composante de l'histoire des civilisations et les comportements amoureux sont révélateurs de l'esprit du temps, des mœurs en usage. Cette étude de la passion amoureuse en Occident prend sa source dans différentes cultures : les mondes antiques et celtiques, l'Inde et l'Orient. Elle retrace les grandes histoires d'amours : de Tristan et Iseut aux flamboiements surréalistes.

➤ **CHEBEL Malek**, *Dictionnaire des symboles musulmans rites, mystique et civilisation*, Paris, Albin Michel, 2001, 500 p., ill., 18 x 11 cm, (Spiritualités vivantes poche), Bibliogr., ISBN 2-226-12137-4, Br. 59 FF/8,99 Euros.

En plus de 1.600 entrées, ce dictionnaire traite des grands archétypes de l'islam tels qu'ils se manifestent dans la vie quotidienne et dans la doctrine (nombres et couleurs

symboliques, bestiaire, noms d'Allah, grandes figures coraniques) ; il constitue en outre une encyclopédie de la terminologie et spirituelle.

☛ **CHENET François**, *Psychogenèse et cosmogonie selon le Yoga-Vasistha : le monde est dans l'âme*, Institut de civilisation indienne, 1999, 48 p., 25 x 17 cm, (Publications de l'Institut de civilisation indienne, 67, 1-2, Série in-8°), Bibliogr., Index, résumé en anglais, ISBN 2-86803-671-6, Br. 510 FF/77,75 Euros.

Le Yoga-Vasistha (XII^e siècle environ) est une œuvre encore mal connue en France. Il se présente comme un *Ramayana* philosophique, de dimension considérable, qui donne à connaître une doctrine d'orientation idéaliste subtile et dont l'inspiration se tient au confluent de divers courants doctrinaux de la philosophie indienne.

☛ **CHOPITEL Jean**, **GOBRY Christiane**, *Les deux saint Jean et la chevalerie templière*, Grenoble, Le Mercure dauphinois, 2000, 72 p., ill., 22 x 14 cm, ISBN 2-913826-09-1, Br. 89 FF/13,57 Euros.

Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste, saints descendants de David, sont à ce titre chevaliers. L'idéal des fondateurs de la chevalerie templière au Moyen Âge reposait sur le principe de la chevalerie immémoriale. Ils se considéraient de ce fait comme responsables de leur temple intérieur bien plus que gardiens du Temple et de la Terre Sainte.

CIRLOT Juan Eduardo, *Diccionario de simbolos*, Circulo de Lectores, Ediciones Siruela, Barcelone, ISBN, 84-226-7511-0, 497 p.

Bibliografia

Bibliografia esencial de esta obra

Bibliografia general

Epilogo Cirlot Victoria : *las ediciones del Diccionario de simbolos*

Indice de referencias

☛ **COADOU Martine**, *Serpent manicou et... dorlis*, Petit-Bourg (Guadeloupe) Ibis rouge, 2000, 116 p., 22 x 14 cm, ISBN 2-84450-094-3, Br. 89 FF/13,57 Euros.

S'appuyant sur des enquêtes dans le sud de la Martinique, l'auteur a cherché à comprendre comment sont représentés dans la conscience collective les différents animaux terrestres et marins ayant tous la caractéristique de ne pas être domestiqués. Ils hantent l'imaginaire des humains à travers les contes, les proverbes ou les pratique magico-religieuses.

☛ **CONTOUT Laurence**, *Vaval : l'histoire du carnaval de la Guyane française*, Petit-Bourg (Guadeloupe), Ibis rouge, 2000, 128 p. ill., 22 x 14 cm., (Guyane découverte), ISBN 2-84450-093-5, Br. 125 FF/19,06 Euros.

Retrace l'historique de Vaval du XVIII^e siècle à nos jours, tant en Guyane qu'à travers le monde. La contre-culture, avec une grande habileté raffinée, procédera à la grande réforme de ces thèmes carnavalesques venus d'Europe.

☛ **DE LA CROIX Arnaud Arthur**, *Merlin et le Graal : un mythe revisité*, Monaco, Rocher, 2001, 170 p., 23 x 14 cm, (La Pierre philosophale) Chronol., Bibliogr., ISBN 2-268-03837-8, Br. 98 FF/14,94 Euros.

En retournant aux sources médiévales et en explorant leurs racines celtiques, A. De La Croix fait le point sur la connaissance du mythe arthurien, dont il passe en revue tous les éléments constitutifs, des personnages inoubliables (Merlin l'enchanteur, le roi Arthur, Guenièvre, Lancelot...) aux objets extraordinaires tels le Graal ou l'épée Excalibur

DESOILLE Robert, *Le rêve éveillé dirigé, ces étranges chemins de l'imaginaire*, textes réunis par Nicole Fabre, Edition actualisée Erès réédition 2000, ISBN 2-86586-866-4. 172 p., 140 FF/21,34 Euros.

Depuis un demi-siècle, la psychothérapie s'est enrichie d'un apport exceptionnel et encore mal connu : le rêve éveillé dirigé de Robert Desoille. On doit à Nicole Fabre, psychologue et psychanalyste, la mise au point de cet ouvrage très didactique, structuré à partir d'articles et de conférences, qui, s'appuyant sur un matériel clinique très détaillé, présente la méthodologie concrète et les hypothèses de travail de Robert Desoille.

Robert Desoille, psychothérapeute et théoricien autodidacte, découvrit la possibilité d'un abord direct de l'imagerie subconsciente, plus organisée que la rêverie diurne et plus mémorisable que le rêve nocturne. Au cours de longues recherches auprès de nombreux patients, puis avec un groupe d'élèves, psychologues et psychiatres, il a montré qu'on peut vivre avec le sujet des explorations imaginaires dans des univers d'images intimes, mythiques, fabuleuses, voire religieuses. Face aux « images de départ » proposées par le thérapeute, ou tirées des rêves nocturnes du sujet, l'adulte le plus rationnel peut retrouver la naïveté de ses angoisses infantiles, vivre des souvenirs et des relations familiales passées, des évocations présentes, à travers une symbolique que le thérapeute éclairera ensuite avec lui. Ainsi, ce dernier pourra-t-il aider le patient à une reconstitution plus supportable non seulement de son passé mais aussi de ses relations actuelles difficiles.

🔊 **DIDIER Hugues**, *Raymond Lulle*, Paris, Desclée De Brouwer, 2001, 180 p., 20 x 13 cm, (Biographies) ISBN 2-220-04873-X, Br., 115 FF/17,53 Euros.

Philosophe et théologien laïque, Raymond Lulle fut aussi romancier et poète dans sa langue maternelle, le catalan, qu'il illustra avec éclat. Soucieux de dialoguer avec les musulmans, il se fit arabisant et islamologue. A la fois mystique et rationaliste, il chercha à mettre au point une véritable machine à penser, l'Art, dans laquelle il convient de voir la source médiévale de cette ère nouvelle.

🔊 **DILAS ROCHERIEU** Yolande, *L'utopie ou la mémoire du futur: de Thomas More à Lénine, le rêve éternel d'une autre société*, Paris, Laffont, 2000, 407 p., 24 x 15 cm, Index, ISBN 2-221-09179-5, Br. 159 FF/24,24 Euros.

Cet essai recense les utopies et brosse le portrait de leurs auteurs, Babeuf, Callenbach, Fourier, Saint-Simon, Cabet, Godin, Faure, Duboin, Calzadilla... Tous ont fait de la cité imaginée un instrument pour mieux comprendre et juger la société réelle et suggérer un avenir possible

🔊 **DOUGLAS Mary**, *De la souillure : essai sur les notions de pollution et de tabou*, trad. de l'anglais Anne Guérin ; préf. Luc de Heuschn. Nouv. éd. Paris, La Découverte 2001, 224 p., 19 x 12 cm, (La Découverte poche; 105, Sciences humaines et sociales) ISBN 2-7071-3388-4, Br. 52 FF/7,93 Euros.

Présente les interdits rituels comme le problème central de l'histoire des religions. Anthropologue, l'auteur a mené, depuis 1949, une double carrière de chercheur de terrain (Afrique) et d'universitaire. Ce livre a été publié pour la première fois en 1967.

DUBORGEL Bruno (s. dir.), *Figures du Grapheïn, arts plastiques, littérature, musique*, Publications de l'Univ. de Saint-Étienne, 35 rue du Onze Novembre, 42023 Saint-Étienne cedex 2, 195 x 270, 364 p., 180 FF port compris/27,44 Euros.

MOUREY Jean-Pierre, *Le tableau comme construction d'un lieu et d'une écriture chez Joan Miró, Antoni Tàpies, Miquel Barceló*.

SADOULET Pierre, *Le livre d'artiste comme « livre-monstre » : quand le média livre lui-même inscrit une signification*.

DUBORGEL Bruno, *De quelques jeux et coalescences du grapheïn dans l'œuvre de Philippe Favier*.

ROBINET Alain, *Mon quid (comme une histoire) du grapheïn, mais un fagot de traits en quelques alinéas fait-il un traité ?*

KISSELEVA Olga, *Grapheïn dans le conceptuel, ou l'utilisation de fragments de textes écrits dans l'art contemporain*.

BOURGOIN Véronique, *Empreinte esthétique et conceptuelle des structures programmées en images de synthèse : « Quand le langage pré-suppose l'image »*

DERYCKE Marc, *Graffiti bateliers : l'image à la lettre*.

MICHEL Jean-Luc, *Grapheïn et schématisation*.

RAMAUT Alban, *Pour une approche d'un grapheïn musical romantique. Parsifal de Richard Wagner*.

CASTANET Pierre-Albert, *Tourbillon et spirale, matrices universelles dans la musique contemporaine*.

RAMAUT-CHEVASSUS Béatrice, *La musique et l'œil : l'exemple des Six études (1975) d'après Piranèse pour piano d'André Boucourechliev*

ARROUYE Jean, *Du train dont va le langage vers le fantastique*.

KAËS Emmanuelle, *Le graphisme comme poétique : Par des traits de Henri Michaux*.

LLOZE Evelyne, *« La tâche d'espérance » ou la matérialité du signe et ses pouvoirs chez Bonnefoy*

THIOLLIERE Pierre, *Jaime Siles : du corps du signe aux signes du corps*.

GINFRAY Denise, *Du trait à la trace et retour : Gertrude Stein*.

NOTA Michelle, *Les images-récits croisés de Italo Calvino*.

VRAY Jean-Bernard, *L'enfance de l'écriture selon Patrick Drevet : griffonner, gratter, taper*.

BATAILLARD Pascal, *Joyce : la lettre et le néanmoins*.

DUBORGEL Bruno, *La Maison l'artiste et l'enfant*, Publications de l'Univ. Saint-Étienne, 2001, 179 p., 160 x 240, ill. coul., ISBN 2-86272-214-6, 150 FF/22,87 Euros.

Quand l'artiste et l'enfant déposent sur le papier ou sur la toile leurs élémentaires tracés de la maison, ils réinventent de profonds entrelacements de la demeure avec l'univers, le corps et le visage de l'homme. « L'homme habite en poète ». Ce bel énoncé de F. Hölderlin abrite un anthropologique gisement de sens, dont les maisons « envisagées » par l'artiste et l'enfant nous offrent d'émouvantes armoiries et une complice remémoration. L'ouvrage convie ainsi à son voyage plastique et poétique tous ceux qui s'intéressent tant à la création artistique et à l'habitat qu'à l'enfance et à ses constructions de songes premiers.

DURAND Gilbert et SUN Chaoying, *Mythe, thèmes et variations*. Paris, Desclée de Brouwer, 2000, ISBN 2-220-04776-8, 170 FF/25,92 Euros.

Dans cet ouvrage récent, Gilbert Durand, en duo pour la circonstance avec une spécialiste de la culture chinoise, s'« arme » une fois de plus de l'imaginaire, cette « faculté stratégique de la pensée d'*homo sapiens* » (p.13), pour continuer à interroger le monde mythique et ses inépuisables variations. Cette réflexion est un essai de mythologie

comparée. En la matière, Durand récuse une acception trop souvent frileuse du comparatisme. Il estime au contraire que « toute découverte consiste avant tout à oser se risquer sur les rivages de l'incomparable, qui sont bien les seules terres vierges de l'incomparé » (p.14). Au niveau de la méthode – dite « mythanalytique » –, il préconise de n'accepter les mythes « dont on peut entre eux établir environ deux tiers de parties sémantiques (thèmes, manières stylistiques, mythèmes, séquences, rôles, et *personae*, etc.) semblables. Ces comparaisons ayant solidement établi les ressemblances, c'est alors seulement que l'on peut se pencher sur les différences, sur les « dérivations » qu'ont subies, ici et là, les ensembles comparés » (ibid.).

La première partie du livre est consacrée aux « motivations du changement » du mythe : – La « Polysémie » ou incertitude de nombreux objets symboliques, valorisés tantôt en régime diurne et tantôt en régime nocturne de l'imaginaire. C'est le cas du vase de verre et du labyrinthe. Durand estime ici qu'à l'instar des « hauts lieux » où se concentrent les énergies créatrices, les influxions poétiques », on pourrait parier de « hauts objets » à propos de chefs-d'œuvre qui, par l'art et les techniques maîtrisées, constituent les réservoirs inépuisables de rêverie et de sens » (p. 23).

– Les « dérivations », qui sont précipitées par les « réceptions » diverses des événements qui font Histoire. C'est le cas des résurgences chrétiennes du mythe de Mercure et des quatre manifestations « romomaniques » survenues entre le 16^{ème} et le 18^{ème} siècles européens (et plus spécialement français), avec ses mythèmes (entre autres jésuitiques) d'« uniformité unifiante », de « monarchie absolue », d'« incarnationnisme généralisé » et de « figurabilité du spirituel ».

– Les « identités culturelles », qui apportent une coloration particulière à la matière mythique. Mime Sun montre ici comment l'imaginaire chinois s'est décanté à partir de quatre grands ingrédients culturels : le confucianisme, le taoïsme, le bouddhisme et l'étrange Yi Jing, ce « Livre des changements » qui est peut-être aux fondements des trois premiers courants ; et comment cet imaginaire a su métaboliser la structure « héroïque » au point d'instaurer « une logique orientale du Tiers-inclus ».

– Les « fluctuations » biographiques, ou comment les aléas psychiques personnels de créateurs « mythophores » chargent leur œuvre d'images obsédantes ». C'est le cas du mythe du printemps sacrifié chez Shakespeare, qui court du Viol de Lucrece jusqu'à la Tempête.

– Les « diffusions » d'un thème symbolique au gré d'accueils culturels différents. C'est le cas de la réception chrétienne de l'arbre « païen », dont la magie profuse est toujours prête à faire jaillir fées et lutins.

Après les métamorphoses du mythe, la seconde partie de l'étude examine la permanence d'un mythe dans des cultures différentes, grâce à « la résonance qui accorde sémantiquement un ensemble culturel dans un autre ensemble et l'échange généralisable de sa sémantique » (p. 15). En d'autres termes, certaines images symboliques, quelles que soient les intimités historiques et les éventuelles transplantations culturelles, demeurent résolument valorisées en un régime précis – nocturne synthétique – de l'imaginaire. Elles ont force et valeur d'archétypes. C'est le cas du Graal, dont Sun et Durand traquent la stabilité mythémique – l'objet incertain, le cortège initiatique, la contradictorialité des symboles et la thérapeutique – jusqu'en Amérique latine et en Extrême-Orient (on songe ici à un « hadith » du prophète Muhammad : « Recherche le savoir, fusse en Chine » ; j'écris cela en clin d'œil à la citation de Corbin aux prémices du chapitre correspondant). C'est également le cas de la bible « Fuite en Egypte » (l'histoire de Joseph) - dont les

mythèmes sont le privilège du paysage, l'alimentation et le « tressaillement » des idoles – et de la manière dont ce thème mythique fut « reçu » par les peintres flamands du 16^{ème} siècle : « Héliopolis-sur-Meuse », comme l'écrivent joliment Durand et Sun. C'est enfin le cas de saint Jérôme, qui au Brésil a glissé le long des dieux de la foudre sans en faire muter les mythes correspondants ; et des mythes chinois et occidental de l'Age de la Concorde (Datong) et de l'Age d'Or (je m'autorise à rappeler que j'ai étudié ces mythes du point de vue des étapes du processus d'introjection – c'est-à-dire de l'assimilation psychique – dans *Le mensonge indispensable, du trauma social au mythe*, Armand Colin, 1999), qui s'avèrent être – entre l'Empereur Jaune, Saturne et le roi Arthur – en parfaite concordance mythémique : la royauté passée, le roi caché, le pays de Cocagne, le schème du retour et les qualifications initiatiques (p. 248).

Pour rebondir sur la métaphore musicale du titre de cette belle étude, on se dit que, peut-être, et pour reprendre un célèbre vers de John Donne, le sage de Novéry, au gré de ce concerto à quatre mains, « accorde sa lyre devant l'éternité ». (Compte rendu de Pascal HACHET).

☛ **FABRE Marie-Louise**, *Suzanne ou Les avatars d'un motif biblique*, dessins Jean Fabre, Paris, L'Harmattan, 2000, 245 p., ill., 22 x 14 cm, (Sémantiques), Bibliogr. ; ISBN 2-7384-6839-X, Br. 140 FF/21,34 Euros.

Propose de relire les versions du *Livre de Daniel* qui sont la source du motif biblique de Suzanne pour examiner comment celui-ci éclaire les interprétations successives du personnage. Et d'enquêter sur la façon dont ce récit d'origine juive est devenu chrétien, pour mieux comprendre les représentations textuelles et surtout iconiques de cette femme.

FEAL Gisèle, *Ionesco, un théâtre onirique*, Ed. Imago, 7 rue Suger, Paris 75006, 2001, 300 p., 23 x 14 cm, ISBN 2-911416-38-4, 140 FF/21,34 Euros.

« La création d'une œuvre théâtrale, c'est une marche dans la forêt, une exploration, une conquête, c'est la conquête de réalités inconnues, inconnues parfois de l'auteur lui-même au moment où il commence son travail... », écrit Eugène Ionesco. Et Gisèle Féal, en s'attachant à l'aspect le plus onirique de ce théâtre déroutant, accompagne le célèbre écrivain dans sa démarche introspective. D'image en image, de pièce en pièce, de La Cantatrice chauve à Voyages chez les morts, elle met au jour cinq fils conducteurs — le langage, la quête de l'inconscient, la sexualité, la maternité, la paternité — et, en s'appuyant sur la psychanalyse et la mythologie, restitue l'itinéraire psychologique du grand dramaturge.

☛ **FERRÉ Vincent**, *Tolkien : sur les rivages de la terre du milieu : Le seigneur des anneaux de J.R.R. Tolkien*, Paris, Bourgois, 2001, 300 p., 24 x 16 cm, ISBN 2-267-01573-0, Br. 150 FF/22,87 Euros.

La première partie présente l'univers du Seigneur des anneaux : les personnages, la géographie, l'atmosphère merveilleuse, le rapport avec la Fantasy, la genèse, ses liens avec les autres livres de Tolkien. La seconde propose une interprétation du récit dans la perspective de la mort et de l'immortalité. Tout cela forme un guide pour mieux connaître le roman et mieux l'apprécier.

FERREUX Marie-Jeanne, *Le New-âge, Ritualités et mythologies contemporaines*, Paris, L'Harmattan, 2001, 266 p., ISBN 2-7475-0101-9, 140 FF/21,34 Euros.

La recherche d'épanouissement, de développement personnel, de bien-être corporel et mental et de spiritualité, fait partie du quotidien et se banalise. Le New-Age est souvent à l'origine de ce mode de vie. Il se présente au départ comme un mouvement de type communautaire, provenant des États-Unis, dans les années 60-70. Il a pour objectif de transformer les individus, et par extension l'humanité en utilisant des pratiques liées au corps (relaxation, massage, diététique, yoga, médecine douce...) et à l'esprit (nouvelles psychothérapies, méditations, sophrologie, musique New-Age...). Les pratiques sont multiples, mais l'unité du mouvement se fait autour de la croyance en l'ère astrologique du Verseau dans laquelle nous entrons. Période jugée propice pour créer un nouvel âge.

Actuellement, les communautés New-Age disparaissent.

Pourtant, celui-ci est de plus en plus présent dans notre société, qui a assimilé ses idéologies et ses pratiques.

Cet ouvrage propose une analyse socio-anthropologique du New-Age. Tentant de comprendre son évolution et sa visibilité à l'intérieur de la société contemporaine.

Quelle est la spécificité du New-Age ? Comment s'est-il exporté en Europe ? Est-il religieux ? Politique ? Quels sont ses moyens de légitimation qui garantissent son succès, sa durée, et son installation dans la modernité ?

- Introduction

La religion chrétienne apogée et déclin
la sécularisation

La secte
Le terrain

- A l'origine (du New-Age, le mythe de la grande communication

La Californie berceau du Nouvel-Age
L'Exportation du New-Age en Europe
Le New-Age en France
La science et le corps comme procédés de légitimation du New-Age

- La dimension politique du New-Age

L'ère du Verseau et la transformation du social
Le mythe du New-Age
Le messianisme du New-Age
L'utopie du New-Age
La nature de l'homme New-Age
L'idéologie New-Age
La construction consensuelle de la société
L'idéal-type de vie New-Age
L'idéologie totalitaire

- New-Age et représentation imagée

Les récits biographiques
Les romans initiatiques
Le paranormal télévisuel
Les symboles
Les états modifiés de conscience et représentation imagée
La sophrologie reprise par le New-Age
L'influence du groupe
Analyse et conclusion
Les images de synthèses

- Le New-Age et son rapport à la mort

La représentation de la mort
L'héritage ésotérique
La réincarnation comme moyen « d'appropriation de la mort »
Les pensées convenues du New-Age
La croyance en la réincarnation et les nouveaux rituels
Observation participante d'un groupe de travail New-Age

☞ **FLEURY** Cynthia, *Métaphysique de l'imagination*, Paris, Ed. d'Ecarts, 2000, 746 p., 22 x 14 cm, ISBN 2-912824-27-3, Rel. 270 FF/41,16 Euros.

L'imagination est-elle une faculté créatrice donnant naissance à un monde réel et non à un monde irréel ? Quelle est la nature de ce monde auquel l'imagination donne accès ? Est-il un monde intelligible, un monde sensible ou un monde imaginable ? En quoi cette intermédialité peut-elle être la véritable modalité du réel ? En quoi permet-elle d'accéder à un autre réel ?

➤ **FRANK Bernard**, *Amour, colère, essais sur le bouddhisme au Japon*, préf. Claude Lévi-Strauss, Paris, Collège de France, Institut des Hautes études japonaises, 2000, XIV, 280 p., 47 pl., ill. ; 24 x 16 cm, (Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises), Bibliogr. Index, ISBN 2-913217-03-6 Br. 190 FF/28,97 Euros.

Réunit une douzaine d'articles et de conférences soit déjà publiés de façon dispersée, soit restés inédits, de B Frank, Professeur au Collège de France, spécialiste du monde religieux du Japon. Le thème principal est ici les divinités bouddhiques et leurs images.

➤ **FRYE Northrop**, *Les fous du temps : sur la tragédie de Shakespeare*, trad. de l'anglais Jean Mouchard, Paris, Belin, 2000, (Littérature et politique) ISBN 2-7011-2447-6, Br. 130 FF/19,82 Euros.

Le critique choisit d'aborder la tragédie shakespearienne selon trois angles différents : la tragédie de l'ordre, la tragédie de la passion, et enfin la tragédie de l'isolement.

➤ **GARRONE Patrick**, *Chamanisme et islam en Asie centrale : la baksylyk hier et aujourd'hui*, Paris, Maisonneuve, 2000, 282 p., 24 x 17 cm, Bibliogr. Index, ISBN 2-7200-1130-4, Br. 280 FF/42,69 Euros.

C'est en Asie centrale que l'islam arabo-persan entra en contact avec le chamanisme turco-mongol. À la différence des autres croyances vite submergées par l'islam, il sut s'adapter et se donner une apparence musulmane afin de perdurer. Ce chamanisme islamisé, connu sous le nom de baksylyk, est ici étudié dans ses rites et dans ses rapports avec l'islam orthodoxe et les confréries soufies.

➤ **GAYRAUD Régis**, *La grande mêlée des utopies : la Russie libertaire (1905-1921)* avant-propos et choix d'extraits Philippe Mortimer, Paris, Nautilus, 2000, 77 p. ill. en noir et en coul., 24 x 21 cm, (Utopies en action) ISBN 2-84603-003-0, Br. 90 FF/13,72 Euros.

Montre comment l'idéal libertaire et la profusion des utopies nourrissent, dans la paysannerie russe comme dans le mouvement ouvrier, les revendications qui débouchèrent sur les premières grandes révoltes contre le gouvernement tsariste au début du XX^e siècle, puis sur la révolution de 1917.

➤ **GELLINGS Paul**, *Poésie et mythe dans l'œuvre de Patrick Modiano : le fardeau du nomade*, Paris, Lettres modernes, Minard, 2000, 210 p., 19 x 14 cm, (Situation, 55), Bibliogr., ISBN 2-256-91014-8, Br. 170 FF/25,92 Euros.

La première partie de l'ouvrage tente de rapprocher le langage et l'univers de Modiano de la poésie lyrique. Les deuxième et troisième parties constituent une double focalisation mythocritique : y sont étudiées les figures de l'enfant trouvé et du juif errant à travers toute l'œuvre.

GOMEZ Jean-François, 1999, *Le temps des rites*, Paris, Desclée de Brouwer, 195 p.

Inspiré de sa thèse de doctorat, le livre de Jean François Gomez *Le temps des rites. Handicaps et handicapés* surprend par son originalité. En effet, alors que le titre pourrait laisser croire qu'il s'agit simplement de décliner des méthodes anciennes et répétitives pour traiter les handicaps et les handicapés, le lecteur attentif est vite séduit par une approche érudite du quotidien de l'éducation et plus exactement de l'éducation spécialisée.

Dès l'introduction, Jean-François Gomez revendique l'inscription de son travail dans le cadre des Nouvelles Sciences de l'Éducation chère à Georges Lerbet. Au fil des paragraphes, on perçoit assez nettement le lien étroit qui se tisse entre les travaux de Lerbet et ceux de M. Maffesoli. Ainsi, pris dans sa globalité, ce livre contribue à une sorte d'anthropologie du quotidien de l'éducation.

En soulignant les atouts d'une méthodologie inspirée du paradigme systémique, ce livre est une nouvelle pierre dans le jardin où l'on cultive de façon intensive l'utopie positiviste et le constructiviste artificiel qui considère le développement du sujet sans trop se pencher sur l'énergie anthropologique du symbole : « Notre éducation spécialisée est pluridisciplinaire, transdisciplinaire, psychanalytique, comportementaliste, cognitiviste, etc. mais elle semble avoir horreur des interactions les plus fondamentales, les plus originelles celles de l'éducateur et de l'éduqué... Tout ce qui pourrait mettre en question la machine technologique en introduisant un trop fort coefficient d'irrationalité et de d'incertitude » (cf. p. 184-185). De façon plus détaillée, c'est en prenant appui à la fois sur son expérience d'éducateur et sur de nombreuses références conceptuelles que l'auteur propose une approche complexe et originale des pratiques pédagogiques mises en œuvre auprès de personnes adultes handicapées. Alors que tout semble se passer comme si l'école « moderne » s'efforçait de perfectionner sans cesse ses techniques et méthodes pour mieux former et mieux éduquer, Gomez nous montre, grâce à de nombreux exemples du quotidien de l'éducation spécialisée, la pertinence d'une pragmatique pédagogique qui ne néglige pas la dimension anthropologique. Ainsi les symboles et les rites, d'initiation ou de passage, trop souvent imposés par les éducateurs et les institutions, doivent-ils redevenir la propriété des personnes handicapées. Au demeurant, avec beaucoup de lucidité, l'auteur ne sombre pas dans un militantisme aveugle qui évacuerait trop vite les aspects techniques de l'éducation pour les remplacer par des rites et des rituels culturels.

En invitant à entrevoir l'analogie entre l'actualité des pratiques éducatives et quelques grands mythes, Gomez conduit habilement et progressivement le lecteur à sentir l'influence réductrice que le paradigme structuraliste peut exercer sur la pensée symbolique. Parfois avec humour, d'autres fois avec un ton presque courroucé, la réflexion de Gomez nous aide à comprendre comment l'éducation « moderne » est parvenue à imposer une « herméneutique réductive » (pour dire comme Gilbert Durand) du symbole et de la symbolique. En harmonie avec la linguistique saussurienne, avec la psychologie génétique piagétienne et sans doute aussi parfois avec la psychanalyse freudienne, l'ingénierie psycho-pédagogique s'est méthodiquement convaincue d'assimiler la pensée symbolique et la pensée sensori-motrice à la pensée primaire. De là à associer pensée primaire et folie ou handicap mental il n'y a qu'un tout petit pas idéologique. Ce petit pas, l'éducation spécialisée, comme l'éducation « normale », semble l'avoir fait ; et cela peut-être à son insu.

Soucieux de faire évoluer cette pensée primaire pour guérir les handicaps sociaux et cognitives, beaucoup d'éducateurs, « normaux » ou « spécialisés », ont longtemps cru et croient encore que pour éduquer il suffit d'imposer des structures, des rituels et des symboles conventionnels aux « enfants du désordre ». Sauf à se persuader que les méthodes didactique et thérapeutique imprégnées du relent des sciences de la commande et du conditionnement sont les seules efficaces, comment peut-on persister à voir du changement là où l'inertie se manifeste ? Pour illustrer le fait que les rites et les symboles n'appartiennent pas aux personnes handicapées mais à celles qui les « gardent », on trouvera dans *Le temps des rites* l'exemple frappant de plusieurs institutions qui imposent aux mêmes personnes handicapées différentes manifestations.

GROSSATO Alessandro, *le Livre des Symboles, les Métamorphoses de l'Humain entre l'Orient et l'Occident*, Trad. de l'italien, Ed. du Rocher, 2000, 122 p., ill. coul., 29 x 26 cm, ISBN 2-268-03739-8, 285 FF/43,45 Euros.

Ce livre somptueux, orné de plus de quatre cents illustrations, diffère considérablement des dictionnaires ou encyclopédies des symboles à la neutralité fonctionnelle et alphabétique auxquels nous ont accoutumés J. E. Cirlot en Espagne, Hans Biedermann en Allemagne ou encore J. Chevalier et A. Gheerbrant en France. Indologue et iconologue de Trieste, Alessandro Grossato nous offre ici un véritable « traité d'anthropologie » reposant sur trois postulats épistémologiques bien établis.

L'auteur affirme d'abord une constante profession de foi « diffusionniste », que souligne la petite carte du « continent eurasiatique » et de la côte occidentale de l'Afrique qui scande chacune des cinquante-deux sections du livre en synthétisant la dizaine de va-et-vient historiques qui ont tissé ce vaste territoire civilisationnel, de la Route de la soie jusqu'aux échanges actuels entre Orient et Occident. Il affiche ensuite une adhésion inconditionnelle à l'iconologie ouverte d'Aby Warburg, accueillant les images modernes des préraphaélites, de Redon, Kubin, Arno Brecker ou encore Wall Disney. Le troisième postulat remarquable est l'origine exclusivement anthropomorphe – quasiment anatomique – de tout ce symbolisme : Grossato part d'un « lexique du corps » humain (main, œil, gueule, sexe, pied...) qu'il décline en difformités et métamorphoses par sélections ou multiplications, par nanification ou gigantisation, et finalement engendre les transmutations du corps humain en végétal (racines, visages verts...) ou animal (centaures, anges, Satyres...). On peut alors dire, transposant le propos de l'auteur sur le projet inachevé de Warburg en 1927, que le thème « élargi des *Métamorphoses* [d'Ovide] est précisément celui de cet ouvrage ».

Certes, des options si marquées laissent corrélativement certains aspects de côté : la focalisation indo-européenne ignore de grandes voies d'échanges culturels (Afrique noire, Océanie, Amériques ...) et le parti pris anthropomorphe fait l'impasse sur des matériaux puissamment constitutifs de l'imaginaire (littéraires, élémentaires, musicaux, gestuels...). Mais de telles « omissions » ne sont-elles inhérentes à toute spécification méthodologique ? L'érudition du savant sanskritiste sur le continent eurasiatique et spécialement la région indo-européenne fait de ce magnifique livre un document indispensable à toute étude de symbologie. Plus encore, la compétence et l'intelligence de cette recherche l'élève à un surplomb philosophique très sensible dans les dernières sections consacrées à la spiritualisation du corps comme « corps subtil » ou « corps de lumière ». À ce niveau d'ambition, la méthode iconophile et anthropomorphe de l'indologue rejoint des travaux bien plus généralistes et exogènes (par rapport à l'aire eurasiatique), ceux d'un C.-G. Jung ou d'un Mircea Eliade.

Ce *Livre des symboles* est finalement à l'image des représentations symboliques mêmes : les particularités qui le gouvernent lui permettent plus sûrement encore de toucher au cœur de l'universel. (Compte rendu de Gilbert DURAND).

GYURCSIK Margareta, TENCHEA Maria, GHITĂ Elena, OCHIANĂ Florin, *La Roumanie et la Francophonie*, Editions Anthropos, Ouvrage publié avec le concours du Conseil National pour la Recherche Scientifique dans l'Enseignement Supérieur de Roumanie (C.N.C.S.I.S.), Timisoara, 2000, 198 p., ISBN 973-99664-1-1.

En cette fin de siècle et de millénaire, la Roumanie reste le pays le plus francophone de l'Europe Centrale et Orientale, un pays où l'enseignement du français occupe, depuis longtemps, une place privilégiée et qui a donné à la francophonie du XX^e siècle de nombreux écrivains importants tels que Panaït Istrati, Tristan Tzara, Eugène Ionesco, Emil Cioran, etc. Depuis son entrée dans la Francophonie, en tant que membre à part entière, lors du Sommet de l'Île Maurice, la Roumanie participe à la vie institutionnelle et associative de la Francophonie, s'intégrant dans les programmes visant le développement économique et technique, la modernisation et la démocratisation de la société et de ses institutions, les échanges culturels et scientifiques. Dans ce contexte, le présent ouvrage se propose d'étudier quelques aspects susceptibles de définir la contribution spécifique de la culture roumaine à la Francophonie, tout en montrant, implicitement, de quelle façon les grands écrivains francophones roumains saisissent et expriment « le visage actuel et multiple » de l'espace francophone.

GYURCSIK Margareta, *Les cultures franco-phones dans le monde contemporain*

GHITĂ Elena, *Francophonie et francophilie*

GYURCSIK Margareta, *Fin d'un mythe*

OCHIANĂ Florin, *Considérations sur quelques thèmes fondamentaux chez Cioran*

OCHIANĂ Florin, *Emil Cioran et le refus de la médiocrité*

GYURCSIK Margareta, *Eugène Ionesco et l'esprit post moderne*

GYURCSIK Margareta, *Une contribution roumaine au Nouveau Roman*

GYURCSIK Margareta, *Tisser-métisser: une image roumaine de la francophonie*

TENCHEA Maria, *La littérature roumaine d'expression française à travers le projet LIROM*

HERZFELD Claude, *Le Monde imaginaire d'Octave Mirbeau*, Société Octave Mirbeau, Presses de l'Univ. d'Angers, 103 p., 2001, 65 FF/10 Euros.

L'étude tient largement compte des ouvrages de Mirbeau parus postérieurement à *La Figure de Méduse dans l'œuvre d'Octave Mirbeau*, 1992, où le même auteur tentait de montrer que, comme toute œuvre forte, celle de Mirbeau laissait transparaître « ce regard de Méduse », figure à la fois terrible et grotesque, « où s'exprime l'antique énigme de la vie » (Hermann Hesse).

Ces textes de Mirbeau auxquels l'auteur se réfère ont été réunis et/ou édités par les soins de Pierre Michel : *Combats esthétiques*, *Petits poèmes parisiens*, *l'Amour de la femme vénale*, *Chroniques ariégeoises*, textes auxquels il faut ajouter les actes des colloques *Octave Mirbeau* (Crouettes, Angers, Caen).

Les œuvres qui ont fait l'objet d'articles de la part de l'auteur de cette étude et qui ont été publiés dans les *Cahiers Octave Mirbeau* (du n° 1 au n° 7 inclus) ne sont pas, sauf exceptions, citées ici : *Les Écrivains*, *L'Affaire Dreyfus*, *Les 21 Jours d'un neurasthénique*, *Amours cocasses et Noces parisiennes*, *Chroniques du Diable*, *Les Grimaces*, *Premières chroniques esthétiques*, *Les Affaires sont les affaires*, *Contes cruels*, *Contes de la chaumière...* Le lecteur est prié de se reporter à ces *Cahiers*.

Entre Éros et Thanatos, entre esprit apollinien et instinct dionysiaque, se situe le monde imaginaire d'Octave Mirbeau. La beauté convulsive, hyperbolique ou excessive, ne réside pas dans l'objet, elle est en nous. « L'œuvre, comme la statue de Galatée, est l'âme même » (Gilbert Durand).

La mise en évidence des structures de l'imaginaire mirbellien débouche sur l'étude du discours, moyen terme entre la luxuriance de l'image et la sécheresse conceptuelle (cf. G. Durand) : on a longtemps négligé la troisième partie des *Structures anthropologiques de l'imaginaire* ; il est vrai que la première édition de cet ouvrage ne remonte qu'à 1960 et chacun sait que, en France, il faut laisser du temps au temps !

➤ **JANZ Nathalie**, *Globus symbolicus : Ernst Cassirer : une épistémologie de la troisième voie ?*, 416 p., 21 x 15 cm (philosophie épistémologique), ISBN 2-84174-231-8, Br. 200 FF/30,49 Euros.

Cassirer fut le pionnier d'une nouvelle approche de la philosophie : pour lui, le symbolique est l'arche qui en globe toute forme de compréhension, toute perception, toute façon de saisir le monde. N. Janz montre que la conception du symbolique de Cassirer ne peut être retracée à travers un concept terminologique spécifique unique trouvé dans ses écrits, mais qu'elle forme un réseau de conceptions.

➤ **LAURANT Jean-Pierre**, *Le regard ésotérique*, Paris, Bayard 2001, 256 p., 21 x 15 cm, ISBN 2-227-32523-2, Br. 160 FF/24,39 Euros.

Une histoire de l'ésotérisme, depuis ses origines supposées en Egypte et en Grèce, jusqu'à ses développements erratiques dans les nouveaux mouvements religieux contemporains.

➤ **LECOUTEUX Claude**, *La maison et ses génies : croyances d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Imago, 2000, 224 p., ill., 23 x 14 cm, ISBN 2-911416-41-4, Br. 130 FF/19,82 Euros.

Spécialiste de la petite mythologie médiévale, l'auteur retrace l'arrière-plan mental commun à tous les peuples européens, qui donne naissance à ces nombreux esprits surgissant dans la maison et dont on retrouve parfois la trace aujourd'hui. Cet ouvrage recense ainsi un ensemble de traditions ancestrales liées à l'espace le plus intime et le plus cher à l'homme.

LIICEANU Gabriel, *De la limite, petit traité à l'usage des orgueilleux*, Paris, Editions Michalon, 1997, 192 p., 20 x 13 cm, ISBN 2-84186-073-6, 90 FF/13,72 Euros.

Ce « petit traité à l'usage des orgueilleux » est un essai, méditation philosophique sur le rapport que chacun peut entretenir avec la limite, sa limite, et, donc, sa liberté. La question de la limite/liberté s'y trouve ainsi explorée en rebondissant sur les questions anthropologiques qui lui sont évidemment connexes : celles du projet et du destin, de l'action et de la paresse, de la décision et de la responsabilité, de l'amour et du pouvoir.

A partir du couple ago-antagoniste de notre « fonds intime-étranger », où ce qui nous constitue dans notre singularité (identité intime) est, de façon paradoxale, ce qui nous est le plus étranger (dans la mesure où nous n'y avons aucune prise personnelle, aucune possibilité de choix), Gabriel Liiceanu nous invite à circonscrire ce qui peut contribuer à une pensée du « se », de l'« auto », qui ne peut être libre qu'à la condition de se reconnaître comme limité, assumant en somme son propre destin qui le fait « être ».

Ce qui me semble tout particulièrement intéressant dans ce petit livre, se situe en fait après l'épilogue, sous forme d'annexes en trois parties : la première explore l'origine sémantique de la limite à travers la racine *per* pour donner lieu à une possible « peratologie » comme science des limites, la deuxième et la troisième s'appuient sur la mythologie dans ses rapports avec l'esthétique, et interrogent la création comme produit et production : l'œuvre ne peut s'actualiser que si son créateur la porte déjà en lui pour la faire advenir, mais cette advenue transforme la forme préalablement pressentie et en repousse ainsi la limite tout en la faisant naître dans ses limites-mêmes. L'être humain, le « se », serait alors de cette même essence que l'œuvre : sa limite, sa finitude, son destin, sont la condition de possibilité de son être, ce qui ne se tient pas dans des limites ne

pouvant « être » (en référence à Aristote repris par Heidegger), mais cet être est un « à être » tout au long de la vie, qui ne vient que peu à peu à la présence, absolument présent à sa totalité au moment de sa fin. Pour l'homme, la limite devient ainsi de façon paradoxale à la fois son commencement et sa fin, parce que l'être de l'homme est son devenir, par lequel on devient aussi ce que l'on est, à la fois destin et projet.

Le travail de pératologie entamé ici s'appuie sur une réflexion à la fois sémantique et historique : être mortel, pour les Anciens, c'est assumer son histoire, accomplir ce trajet que les Dieux nous ont assigné, et l'accomplir absolument. Conçue comme limite non pas à dépasser mais à atteindre, horizon qui se transforme en même temps que notre propre voyage et que nous ne connaissons qu'à notre propre fin, la limite permet alors de réfléchir la question de l'être non plus comme stricte ontologie mais comme phénoménologie et comme éthique. Car la limite qui nous constitue, nous la constituons dans le rapport que nous construisons avec elle, qui nous fait apparaître/disparaître à nous-mêmes : c'est la limite comme épreuve de la limite. Et ce rapport engage notre responsabilité, à travers notre capacité à nous fier et nous méfier de nous-mêmes, de la connaissance nécessaire et imparfaite de nos propres limites. « La rive – la limite extrême – constitue à la fois le terme invisible et le repère principal balisant la traversée. Comme telle, elle met en jeu la connaissance paradoxale d'un objet reconnu mais qui, pour être connu, suppose au préalable une connaissance encore à venir, soit un espace qui reste à franchir » (p. 162). Le dépassement est la reconnaissance qui est le dépassement qui est la reconnaissance etc.

Autoréférence de la limite comme repère et comme horizon qui, dans sa paradoxalité radicale (son aporie), permet d'approcher celle de l'homme comme celui qui assume sa propre autoréférence et sa propre incomplétude sur le fond du rapport, fécond si paradoxal alors lui aussi, qu'il peut établir avec cette fluidité de la limite constitutive de lui-même. Ici, l'enchevêtrement devient double : celui de la limite elle-même qui contient les deux faces contradictoires en elle-même et qui les rend possibles.

La limite ouvre et ferme, retient et permet, figure conjointement dedans et dehors, commencement et fin. Elle permet alors de dialectiser toute-puissance et impuissance dans l'affirmation de la puissance de soi nécessaire à l'homme parce que néotène : non fini, toujours en chantier de lui-même et incomplet à jamais, il est ainsi celui qui n'a pas de limite « naturelles », sauf celles qu'il saura s'inventer et sans lesquelles il n'advient pas. La liberté pour la philosophie, l'autonomie pour les sciences humaines, ne serait alors pas tant dans notre capacité à nous mouvoir dans un espace-temps-relations que l'on saurait limité de l'extérieur de nous-mêmes et/ou à le transgresser, mais dans le fait d'assumer notre situation tragique d'être à nous-mêmes notre propre fondement et notre propre fin, à nous constituer dans l'horizon de nous-mêmes qui est notre repère, et à nous y accomplir, c'est-à-dire le transformer comme il nous transforme, contenant et contenu s'inversant perpétuellement, engendrant l'expérience de la contention qui fait pressentir celle de la liberté. (Compte rendu de Frédérique LERBET-SERENI, professeur à l'Université de Pau).

MAFFESOLI Michel, *Le Temps des Tribus*, Le déclin de l'individualisme dans les sociétés postmodernes, Nouvelle édition augmentée, Éditions de la Table Ronde 7, rue Corneille, 75006 Paris, 352 pages, ISBN 2-7103-0994-7, 55 FF/8,38 Euros.

Irrésistiblement les sociétés modernes se transforment. Émiettement du corps social, épuisement des institutions, effondrement des idéologies, transmutation des valeurs : derrière la société de masse, qui a longtemps défini l'une des formes de la modernité, se

profilent désormais les nouvelles figures d'une socialité exubérante et polymorphe dont Michel Maffesoli livre ici les premiers contours.

Le Temps des tribus est ainsi le diagnostic raisonné des sociétés d'aujourd'hui, une exploration méthodique de leurs métamorphoses. Quand le sentiment et l'émotion se substituent aux idéaux de la Raison, et qu'à la logique de l'identité succède la logique de l'affect. Nous sommes entrés dans l'ère des « tribus », des réseaux, des petits groupes, et vivons à l'heure des rassemblements éphémères et effervescents... Un livre qui trace les voies d'une authentique sociologie du présent.

➤ **MATTELART Armand**, *Histoire de l'utopie planétaire : de la cité prophétique à la société globale*, Paris, La Découverte, 2000, 432 p., 19 x 13 cm, (La Découverte poche ; 98. Sciences humaines et sociales) ISBN 2-7071-3338-8, Br. 85 FF/12,96 Euros.

En analysant sans concession les espoirs et les illusions nourris par de nombreux projets utopiques, du XVI^e au XX^e siècle, mais aussi la dimension totalitaire dont ils sont souvent porteurs, y compris dans leurs avatars « communicationnels » ou marchands les plus contemporains, A. Mattelart propose un tableau de l'imaginaire de notre modernité.

MONNEYRON Frédéric, *La nation aujourd'hui. Formes et mythes* (préface de J. P. Sironneau), Paris, L'Harmattan, coll. Questions Contemporaines, 2000, 190 p., ISBN 2-7384-9850-7, 110 FF/16,77 Euros.

C'est d'une plume aussi alerte que bien informée que Frédéric Monneyron nous propose cette réflexion particulièrement actuelle (en ces temps de construction européenne et de mondialisation) sur les formes et les mythes qui constellent aujourd'hui autour de l'idée de nation. L'idée générale du livre pourrait se résumer ainsi : le concept moderne de nation a rompu définitivement avec la nation-ethnie et la notion d'appartenance à un territoire. Au delà de la définition de la nation par l'Académie Française (1694 : « ensemble des habitants d'un même état, vivant sous les mêmes lois et utilisant le même langage »), A. Malraux définit déjà, dès 1926, dans *La Tentation de l'Occident*, la force d'une nation comme sa « communauté de rêve ». C'est donc le récit mythique qui monte (remonte ?) en puissance, comme consubstantiel à la construction de toute identité nationale moderne. Par sa double compétence de politologue et de spécialiste des études sur l'imaginaire, F. Monneyron est particulièrement bien placé pour conduire cette enquête au carrefour du mythique et du politique ; il ressort clairement de ses conclusions que nos sociétés modernes ne peuvent faire l'économie de cette incursion dans un mythique fondateur et régénérateur, qui les aide à se construire et à s'instaurer dans leurs formes nouvelles d'organisation. Nous sommes conviés à suivre l'enquête à travers trois axes : les formes, les styles, les mythes. Le *corpus* envisagé est judicieusement choisi, et couvre en fait les grandes options ou les grandes tentations européennes en la matière :

- l'Angleterre, qui, par une lente sécularisation de ses mythes d'origine, est entrée dans une forme nationale moderne. Ce n'est pas un des moindres intérêts du livre que d'établir la distinction entre mythes d'origine et mythes de fondation : l'histoire, véhicule des premiers, se transforme en idéologie, véhicule des seconds. L'exemple de la Rome antique vient déjà corroborer cette théorie : il revient, relativement tardivement, à Virgile, d'avoir donné un fonds mythique et idéologique à l'*imperium* et au projet augustéen, à partir d'un tissu de récits et de légendes sur les origines troyennes de Rome, qui associaient inextricablement l'historique et le mythique.

- Les Etats-Unis, ou la laïcisation du mythe fondateur

- La France, ou le rêve d'unification, à travers le mythe de la République une et indivisible.

- La Suisse (bien connue de l'auteur), qui propose une quatrième modélisation, fort intéressante, de nation moderne : ni par lente décantation de ses mythes d'origine (comme l'Angleterre), ni par laïcisation de ses mythes fondateurs (comme les Etats-Unis), ou par sacralisation d'une devise laïque en mythe fondateur (comme la France), mais par *sécularisation de ses mythes d'identité*, en particulier celui de Guillaume Tell, associant l'orgueil, le courage, la liberté et l'individualisme. Il en ressort une distinction judicieuse entre nation et « nation inachevée » (c'est le titre du chapitre) : par définition, la nation ne peut jamais être une réalité fermée sur elle-même ; elle est un processus dynamique en perpétuelle mutation, avec une capacité d'auto-organisation et d'auto-régénération, pour échapper à sa stratification et à sa mort.

- La Suisse bâtit son identité en s'opposant aux Empires, et à l'imaginaire national de l'Allemagne et de l'Italie qui sont, elles, historiquement plus familières d'une forme d'être-ensemble qui est celle de l'Empire.

La dernière partie, *Au delà de la nation*, n'est pas la moins intéressante : elle s'interroge sur ce que pourraient être les références mythiques de l'imaginaire européen en train de se construire, et suggère que l'idée fédérale qui s'instaure peut être mieux comprise et appréhendée quand on considère le paradigme du Saint Empire romain et germanique, lui-même construit dans la lignée de l'*imperium* romain. Il est vrai que l'idée de l'Empire romain s'est élaborée sur le mythe virgilien (vite démenti par la brutalité de la politique) d'une *unitas multiplex*, et de la circulation, de la « respiration », du *feed-back* entre un centre et une périphérie, en même temps que sur une structure de type holiste, dont le « droit de grande cité » était la meilleure illustration : à la fois centralisé et décentralisé, le fonctionnement politique de l'*imperium* admettait qu'une cité perdue de la Mauritanie ou de la Cappadoce fût la copie conforme de l'*Urbs*, et comme sa « gullivérisation ».

Qu'il me soit permis, comme latiniste, de revenir sur quelques points d'étymologie, qui viennent conforter les perspectives de cet excellent ouvrage. La langue latine dispose de plusieurs concepts concurrents : *patria*, *natio*, *gens* (*populus* appartient à une autre sphère sémantique et idéologique). *Patria* désigne la ville natale, la « terre des Pères », et l'on se souvient de la jolie distinction de Cicéron entre sa « petite patrie » (Edgar Morin aurait dit : sa *matrîe*), la ville de sa naissance, Arpinum, et sa « grande patrie », Rome. Il n'en est pas moins que *patria* semble recouvrir une entité plus vaste que *natio*, et même que *gens*, si l'on en croit Rutilius Namatianus écrivant au V^e s. ap. J.-C. , dans son *Itinéraire* (I, 63), *Fecisti patriam diversis gentibus unam*, « A partir de peuples divers, tu as fait une seule patrie ». L'étymologie de *natio* nous renvoie à *nascere*, « naître » : il est révélateur que, dans la langue des paysans, *natio* désigne une portée animale (cf. Varron, *De Re Rustica*, 2, 6, 4). Quant à *gens*, le *Dictionnaire étymologique de la langue latine* d'Ernout-Meillet nous apprend qu'à l'origine, le mot (de même racine que *genus*, « origine » et *gigno*, « engendrer ») désigne le regroupement de tous les mâles qui se rattachent à un ancêtre commun éponyme, et vont constituer une « famille », au sens large (par exemple, la *Gens Iulia*, descendant de Vénus). La structure mythique de la fondation de Rome supportera alors, voire requerra, dans un premier temps, la coexistence des *gentes* constitutives de son *unitas multiplex* (on se souvient du Catalogue des peuples italiens, à la fin du livre VII de l'*Enéide*) ; puis, à mesure que l'imaginaire romain se polarisera entre la représentation d'un sanctuaire, opposé à une barbarie extérieure (signe de son incapacité à continuer le

processus fédérateur et médiateur), le mot désignera exclusivement des nations étrangères (les Gentils), par opposition au *Populus Romanus*.

Une suggestion, pour terminer : n'eût-il pas été judicieux, pour fonder de façon encore plus exhaustive cet essai brillant, d'envisager, fût-ce plus brièvement, les autres modèles européens qui ont pu se construire, comme autant de variantes originales, autour de l'idée de nation ? N'y a-t-il pas un modèle espagnol, portugais, néerlandais, grec ? Et, au delà, de l'Europe, il serait assurément pertinent de s'attacher aux formes émergentes tendant à constituer de nouvelles nations. Il y aura donc peut-être une suite à ce beau petit livre, dont un des grands mérites est d'établir clairement la force du mythe dans nos sociétés ; on ne saurait se limiter à la surface des apparences, et la connaissance des racines, des rhizomes, est nécessaire à la compréhension et à la construction du *hic et nunc*. (Compte rendu de Joël THOMAS, Univ. de Perpignan).

PARIENTE Jean-Claude, *Le vocabulaire de Bachelard*, Poitiers, Ellipses, coll. Vocabulaire de..., 2001, 62 p., ISBN 2-7298-0579-6.

L'œuvre de Gaston Bachelard se répartit sur deux versants, philosophie des sciences, notamment des sciences du réel, et philosophie des images, des images poétiques en particulier. S'agit-il d'une même philosophie, ou faut-il opposer en lui le philosophe du jour et celui de la nuit, celui des concepts et celui des images ? On verra ici que l'examen de son vocabulaire donne de puissants arguments pour trancher en faveur de l'unité, mais d'une unité qui se cherche et qui se construit inlassablement à travers les réaménagements qu'elle s'impose pour se constituer en philosophie du nouveau.

PARRA D. Jaime, (s. dir.) *La Simbologia, Grandes figuras de la Ciencia de los simbolos*, Primera edicion 2001, Montesinos, Biblioteca de Divulgacion Tematicas, ISBN 84-95580-01-2

Este libro sobre el simbolismo, consta de 16 artículos de diferentes autores que acercan al lector al apasionante mundo de la simbología de nuestro tiempo. Algunos artículos aportan una vision global, y otros se centran en algun area o autor particular.

Zimmer, Jung, Scholem, Bachelard, Zolla, Schneider y Cirlot son algunos de los grandes maestros de la simbología de nuestro tiempo a los que este libro se aproxima ; la metafísica, la experiencia, la mística, el simbolismo musical, el sufismo y los mitos son tan solo algunas de las materias que abarca.

PACHECO José Antonio Antón, *Henry Corbin y la categoria de mediación*

RIBAS MASSANA Albert, *Bachelard : del cientifismo a la imaginación de la materia*

LIBIS Jean, *Una liberación del imaginario*

GRACIA Isabel, *La hermenéutica del lenguaje : Gilbert Durand*

VELA DEL CAMPO Pedro, *René Guénon y la doctrina Metafísica*

DE TURRIS Gianfranco, *Julius Evola y el mito*

GOMEZ I OLIVER Valentí, *Elémire Zolla : evviva*

ZOLLA Elémire, *El simbolismo musical de Marius Schneider*

JANES Clara, *Cirlot y el mundo de los símbolos*

D. PARRA Jaime, *Cirlot y el Sufismo*

PRAT SERRA Montserrat, *Bibliografía*

PERETTI André de, *Pour l'honneur de l'école*, Hachette Education, 2000, 400 p.

André de Peretti m'est toujours apparu, dans les rencontres aussi bien que dans ses écrits, comme un homme de l'humour et de la mesure, de l'humour dans la mesure, dont un petit mot suffisait souvent à nous rappeler que cette mesure pleinement investie ouvre sur des tensions potentiellement dynamiques et des possibilités de problématisations

complexes. Mais ce petit mot n'était jamais asséné : l'entendait donc qui voulait, qui était prêt à l'entendre.

Cette fois-ci, dans ce dernier ouvrage, André de Peretti se met en colère, pour notre plus grand bonheur. Il se fâche contre les clercs, ces donneurs de leçons-scolaires-prêtes-à-l'emploi, qui, justement, s'emploient à gommer, effacer, lisser ces tensions générées par les contradictions qui traversent les questions d'éducation, pour les transformer en réponses simples, tranchées, toujours univoques, idéologiquement proclamées, qui nous donnent à voir un monde simpliste, partagé en deux camps dont aucun n'aurait jamais partie liée avec l'autre.

A ceux donc qui dénoncent les ravages de la pédagogie meurtrière des savoirs, cet ouvrage fait la démonstration par les actes de leur impertinence. En effet, après avoir planté le décor polémique et renvoyé chacun des contradicteurs zélés de l'école à lui-même, l'auteur accomplit le nécessaire travail de tout pédagogue. Il tente, pour autant que cela est possible, de faire état des savoirs disponibles sur les questions d'éducation. En restituant des éléments de contexte les plus variés, c'est un premier niveau de voyage en complexité qui est ainsi proposé : contextes socio-historiques et économiques, éducation comparée, textes officiels et visées politiques, chiffres et données institutionnels, recherches en éducation. En première réponse à ceux qui voudraient que l'école soit une et strictement identique à elle-même, sous peine de ne plus être, la voici posée comme éminemment plurielle, susceptible de questionnements dont les références et les visées, différentes, sont pourtant chacune pertinentes. A ce premier niveau de complexité s'articule un second, déjà posé dans « Controverses en éducation » qui vise délibérément à apprendre à penser et travailler dans les tensions contradictoires qui traversent le monde scolaire, parce qu'elles sont comme le signe de sa « vivance ». Qu'on prétende les résoudre, les trancher, au lieu de comprendre comment elles se tissent et ce qu'elles contiennent, voilà sans aucun doute ce qui scléroserait l'école et la réduirait à une dimension non plus politique mais utilitariste. Les questions « techniques » de moyens, de tailles de groupes, de notation, de lourdeur des programmes, que l'on croit aisément tranchables quand on les pose comme seulement techniques, trouvent alors leurs réponses retournées en leur contraire, dès lors que leur dimension technique est posée en tension avec d'autres, nécessairement toujours présentes dans toute situation humaine. Les « antinomies » ne sont alors plus à dépasser ou à résoudre, mais bien à « contenir », dans une « contention » qui ne vise pas seulement à maintenir, mais qui, à la fois contenu et contenant, « se contient » des antinomies en même temps qu'elle les contient, les génère et se génère d'elles. Il ne s'agirait alors pas tant de repérer que cela se joue dans l'école, que de percevoir en quoi cela est l'école, celle qui ne cesse d'assumer ses fonctions politiques et, en même temps, de se renouveler. Que l'on croie venir à bout de cela, c'est alors se bercer dans l'illusion que nos enfants pourront se brancher sur internet en lieu et place de l'école, et que ce serait la même chose, pour eux, pour nous, pour ceux qui viendront ensuite.

Proprement pédagogue des éducateurs, André de Peretti leur permet ainsi de se saisir de leur place, dans ce qu'elle a de complexe, contradictoirement enchevêtrée, et donc, s'ils le souhaitent, porte ouverte sur un métier chaque jour à inventer. Où l'on constate alors que si les essais dénonciateurs parviennent à contenter leurs auteurs (et leurs lecteurs ?) en quelques 100 ou 150 pages, il en faut 400 (sans parler des références bibliographiques, tant pour leur nombre que pour la variété des champs disciplinaires concernés) pour commencer à pouvoir un peu sérieusement poser les problèmes au plus près d'une possible opérationnalité. C'est-à-dire une opérationnalité que chaque professionnel de l'éducation

aura les moyens de construire pour lui-même en contexte, et qu'il aura les moyens d'interroger, de contester, de transformer, parce qu'il disposera des savoirs, éventuellement contradictoires entre eux, sur lesquels il s'appuie pour y parvenir. Ce livre est aussi la référence majeure à tout chercheur en éducation, tant pour les savoirs contenus que pour le cheminement modélisateur proposé, dès lors qu'il aura choisi d'investir sa discipline (les sciences de l'éducation) pour ce qui la constitue en propre, et que l'on peut appeler transdisciplinarité (c'est à l'articulation conflictuelle des disciplines entre elles, au service d'une problématique, que des savoirs nouveaux peuvent se construire). L'honneur de l'école résiderait ainsi dans cette invitation à ne pas faillir quand on est amené à en parler, à ne pas la déshonorer en la réduisant à ce qu'elle n'est pas. Il serait aussi, réciproquement, dans cette force qui la constitue, qui est celle de ses acteurs, qui fait qu'elle tente, encore et toujours, dans des contextes qui semblent pourtant la fragiliser de plus en plus, de demeurer honorable, à la hauteur des enfants qui lui sont confiés, qui sont les nôtres. (Compte rendu de Frédérique LERBET-SERENI, professeur à l'Université de Pau).

☛ **PERROT Martine**, *Ethnologie de Noël une fête paradoxale*, Paris, Grasset, 2000, ISBN 2-246-56151-5, Br. 119 FF/18,14 Euros.

Depuis les années 40 et sous l'influence des Etats-Unis, Noël suscite une mobilisation sans précédent dans le cycle des réjouissances annuelles : nous l'éprouvons comme un héritage collectif. Symbole de nos sociétés de consommation, Noël n'en demeure pas moins une période propice à l'attendrissement, en témoignent les actions caritatives et le court arrêt des hostilités.

☛ **PEYLET Gérard J.-K.**, *Huysmans, la double quête : vers une vision synthétique de l'œuvre*, Paris, L'Harmattan, 2000, 277 p., 22 x 14 cm, (Espaces littéraires) Bibliogr. ISBN 2-7384-9969-4, Br. 140 FF/21,34 Euros.

S'attache à présenter la double quête spirituelle et esthétique, dualité qui, seule, permettrait d'apprécier l'écriture de Huysmans et l'évolution de son art. Trois axes sont étudiés : la quête d'identité et d'absolu, la quête artistique, l'imaginaire.

PINSON Jean-Claude, THIBAUD Pierre (Textes réunis par), *Poésie et Philosophie*, Rencontres de Marseille, 10-12 oct. 1997, cipM, Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 13002 Marseille, 288 p., 137 x 220, ISBN 2-84490-031-3, 150 FF/22,87 Euros.

Qu'en est-il aujourd'hui de la très vieille alliance de la poésie et de la philosophie ? Qu'est-ce qui rapproche et distingue en même temps ces deux formes insignes du langage que sont poésie et philosophie ? Que peuvent-elles nous dire du « réel » ? En quoi peuvent-elles encore nous aider à faire un monde mieux « habitable » ?

Le présent volume rassemble les réflexions inspirées par ces questions aux poètes, philosophes et spécialistes de littérature réunis pour en débattre à Marseille à l'automne 1997

PINSON Jean-Claude, THIBAUD Pierre, *Avant propos*

PINSON Jean-Claude, *De la pluralité des poésies « pensantes »*

JANICAUD Dominique, *De l'âge des poètes à celui des philosophes ?*

- **Histoire**

MATTEI Jean François, *Le conflit de la philosophie et de la poésie chez Platon*

ARMENGAUD Françoise, *Le dilemme platonicien de l'inspiration et de la compétence dans le Ion*

CHABOT Jacques, *La poésie comme préhistoire*

GETZ Yasmine, *La pensée en personnes*

- **Jeux de langage, jeu avec le langage**

COMETTI Jean-Pierre, *Pour en finir avec la métaphore*

POUIVET Roger, *Le mythe de la signification et l'ontologie de la poésie*

BUISSET Dominique, *Quelques mots de Lucrèce*

- Poésie et vérité

GRANGER Gilles-Gaston, *Imagination poétique, imagination scientifique*

MAULPOIX Jean-Michel, *Identité poétique et vérité*

FOURNIER Emmanuel, *Écrire, et déjà chercher la vérité*

THIBAUD Pierre Thibaud, *Dans l'accrue du regard et du mot*

- La lettre et le sens

COLLOT Michel, *Signifiante et référence*

FINCK Michèle « *Intention* » et « *intonation* » : pour une audition du Sonnet à Orphée, I, 3 de Rilke

PRIGENT Christian, *Réel point zéro : poésie*

-Poésie, « poétique »

SHUSTERMAN Richard, *Eliot à propos de la lecture: plaisir, jeux et sagesse*

DEGUY Michel, *La disjonction*

☛ **POINSSAC Béatrice**, *L'image éducatrice* ?, Paris, PUF, 2000, 136 p., 22 x 14 cm, (Education et formation, technologies de l'éducation et de la formation), ISBN 2-13-050194-X, Br., 95 FF/14,48 Euros.

Expose les bases d'une recherche globale sur l'image dans sa fonction éducatrice. Celle-ci puise aujourd'hui dans toutes les inventions et les ressources contemporaines destinées à renforcer l'attention et la mémoire. Elle se nourrit de la créativité artistique et va bientôt s'enrichir de l'apport des neurosciences.

☛ **PONNAU Dominique LESSING Erich**, *Dieu et ses anges*, fotogr. Eric Lessing, Paris, Cerf, 2000, 240 p. ill. en coul., 32 x 26 cm, ISBN 2-204-06347-9, Rel. 380 FF/57,93 Euros.

Présente la plupart des ministères angéliques : anges messagers, consolateurs, musiciens, guérisseurs anges de l'Annonce, anges gardiens, tels qu'ils apparaissent dans la Bible, dans la liturgie, dans la légende juive et chrétienne. Les œuvres sont commentées et l'ouvrage contient des récits majeurs et significatifs.

SCHELLING F.W.J., *Introduction à l'Esquisse d'un système de philosophie de la nature*, Le Livre de Poche, Collection « Classiques de la philosophie » dirigée par Jean-François Balaudé, ISBN 2-253-06746-6, 39 FF/5,95 Euros.

Tout ce qui est dans la nature, et la nature comme ensemble de l'être, rien de tout cela n'est tout d'abord présent pour nous. Philosophier sur la nature signifie créer la nature. Mais toute activité s'éteint dans ses produits puisqu'elle était tout entière orientée sur ce produit. Nous ne connaissons donc pas la nature en tant que produit. Nous ne connaissons la nature qu'en tant qu'active, il n'est en effet de philosophie possible que sur des objets qui peuvent être replacés dans l'activité.

Avec l'Esquisse d'un système de philosophie de la nature écrite en 1799, Schelling (1775-1854) parvient à l'expression la plus claire et la plus synthétique de sa tentative d'élaborer une « physique spéculative ». Des préjugés tenaces ont longtemps fait considérer avec méfiance les prétentions métaphysiques, supposées excessives, de cette *Naturphilosophie*. Et pourtant, Schelling insiste sur le fait que « nous ne savons primitivement que grâce à l'expérience », en même temps qu'il s'attache à une construction méthodique de l'ensemble des phénomènes de la nature. Ainsi, se démarquant des sciences de la nature trop peu théoriques, ainsi que d'une philosophie transcendantale exclusivement centrée sur le Moi, Schelling veut rendre compte de ce qui est nécessaire pour penser la nature, à

savoir sa productivité infinie, et montrer comment celle-ci se manifeste en produits empiriques finis. Dans le présent volume, sont rassemblés Introduction à l'Esquisse, suivie de plusieurs extraits de l'Esquisse, ainsi que du poème composé la même année par Schelling. La profession de foi épicurienne de Hein Z Widerpore.

SIRONNEAU Jean-Pierre, *Métamorphoses du mythe et de la croyance*, Paris, L'Harmattan, « Logiques Sociales », 2000, 288 p., ISBN 2-7384-9766-7, 150 FF/2287 Euros.

Qu'en est-il du mythe dans une société sécularisée ? Bien loin de disparaître et de céder la place devant le développement de la rationalité. Il manifeste une persistance et des résurgences étonnantes : à travers les idées modernes de nation, de progrès, de révolution subsistent des traces mythiques de toutes sortes, en particulier celles qui ont accompagné la théologie chrétienne de l'histoire et ses avatars millénaristes ; l'auteur en donne des exemples à propos des âges du monde, de l'attente du royaume millénaire ou de l'espérance d'un messie-sauveur.

Parallèlement se sont transformées les modalités de la croyance chrétienne : celle-ci n'a cessé de se confronter avec l'essor de la science expérimentale à la Renaissance, ainsi qu'avec le prodigieux développement des sciences de la nature comme des sciences humaines. Il en est résulté des réaménagements et l'apparition de formes de croyances tout à fait nouvelles, par exemple la conviction idéologique et le syncrétisme scientifico-mystique.

- Introduction

Mythe et croyance

- Première partie

Mythe, idéologie et philosophie de l'histoire

La mythologie des âges du monde et la philosophie de l'histoire : Vico et Spengler

Mythe et identité dans les religions politiques

Mythe et nation dans l'Allemagne moderne : de l'ethnie à l'idéologie

L'historicisme : de la théologie de l'histoire à l'idéologie

L'idée de progrès et l'idée de révolution, avatars modernes du millénarisme

- Deuxième partie

Chemins de la croyance dans notre culture .

Trois visages historiques des rapports de la croyance et de la rationalité

Croyance et savoir dans la tradition chrétienne

La sécularisation de la pensée religieuse au XVIII^e siècle.

Max Weber et les débats contemporains de la sociologie des religions

Le statut moderne du religieux

➤ **STOÏCHITA Victor**, *Brève histoire de l'ombre*, Genève, Droz, 2000, 304 p., ill., 19 x 13 cm, (Titre courant), ISBN 2-600-00518-8, Br. 168 FF/25,61 Euros.

Situé au point de rencontre de la représentation artistique et de la philosophie de la représentation, cet ouvrage se propose de poser les jalons de cette histoire qui conduit du mythe des origines à la photographie et au cinéma, à travers les expériences les plus significatives de l'utilisation de l'ombre dans l'art occidental.

➤ **SYS Jacques**, *Les imaginaires christologiques*, Villeneuve-d'Ascq (Nord), Presses univ. du Septentrion, 2000, 285 p, 24 x 16 cm, (Imaginaires), ISBN 2-85939-611-X, Br. 160 FF./24,39 Euros.

Dégager du texte biblique lui-même les schèmes, les effets de sens, les figures, qui nous semblent marquer de leur empreinte les productions littéraires et philosophiques de notre horizon culturel, tel est le projet du présent volume.

➤ **SWIFT Bernard C.**, *Mauriac et le symbolisme*, Le Bouscat (Gironde), L'esprit du temps, 2000, 250 p., 21 x 12 cm, (Malagar), ISBN 2-913062-40-7, Br. 90 FF/13,72 Euros.

Étudie les attitudes de François Mauriac envers les écrivains du symbolisme, de Baudelaire à Paul Valéry, et les échos de ces lectures dans son œuvre littéraire.

➤ **VAUCHEZ André, GIARDINA Andrea**, *Rome. l'idée et le mythe*, Paris, Fayard, 2000, 220 p., 29 x 23 cm, ISBN 2-213-60760-5, Cart. 250 FF/38,11 Euros.

La Ville éternelle dans l'histoire et dans l'imaginaire.

VIERNE Simone, *Rite, roman, initiation*, Presses Universitaires de Grenoble, 2000, 192 p., ISBN 2 7061 0952 1, 110 FF/16,77 Euros.

Simone Vierne est professeur émérite de l'université Stendhal. Elle a consacré une bonne part de son œuvre critique à Jules Verne et à George Sand, et dirigé le *Centre de Recherches sur l'Imaginaire* de Grenoble.

Depuis la première édition de cette étude, on a assisté à une véritable inflation de l'emploi des termes « initiation » et « initiatique » utilisés souvent sans aucun discernement. Aussi faut-il revenir aux sources, à l'acception première du mot et à son usage constant et précis, lié à des pratiques religieuses au sens large. Aussi sont mis en lumière les grands traits archétypiques du scénario initiatique et des mythes qui lui sont liés, puis la présence, consciente ou non, de ce scénario dans un certain nombre d'œuvres littéraires. L'imaginaire ici est une réponse à l'angoisse de la condition mortelle, traduite par le rituel initiatique. Mais il est aussi fait référence au film et à la littérature « populaire » tout aussi significatifs. Si des failles apparaissent dans le scénario mal accepté dans notre monde trop rationnel, il n'en reste pas moins que l'art seul permet d'atteindre parfois ce « point où les contraires s'abolissent », qui a hanté les alchimistes comme les surréalistes.

VLADUTESCU Gh., *Cum Mureau filosofii in Grecia veche*, Biblioteca de filosofie Editura Ardealul, ISBN 973-98880-5-4, 16,61 x 86, 2000.

Explicatie

Asadar, cum mureau filosofii ?

In loc de incheiere : Filosofii si moartea

➤ **VONS Jacqueline**, *Mythologie et médecine*, Paris, Ellipses-Marketing, 2000, 175 p., ill. ; 26 X 18 cm (Sciences humaines en médecine) Bibliogr. Index, ISBN 2-7298-0106-5, Br. 85 FF/12,96 Euros.

Etude des mythes qui se rapportent à la médecine et à la santé : beauté des corps divins des condition des hommes, origines divines de la maladie, art d'opérer avec les mains etc.

➤ **WEINBERG Florence**, *Rabelais et les leçons du rire : paraboles évangéliques et néoplatoniciennes*, Orléans, Paradigme, 2000, 246 p., ill. noir coul., 21 x 15 cm, (L'atelier de la Renaissance, 8), Bibliogr., Index, ISBN 2-86878-193-4, Br. 195 FF/29,73 Euros.

Cernant l'explicite, traquant l'implicite, chaque épisode du présent ouvrage révèle le « serio ludere » de Rabelais. Derrière le risible il y a des codes herméneutiques, et ce que le monde nous restitue, c'est l'épouvante, l'émerveillement. Tout l'inouï de Rabelais est ici donné à entendre, pour le plus grand bénéfice du lecteur.

➤ **Colloque international Michel Tournier (1998 ; Saint-Etienne)**, *Relire Tournier, actes du Colloque int. Michel Tournier, Saint-Etienne, 19-21 nov. 1998*, textes réunis par Jean-Bernard Vray, Publications de l'Univ. de Saint-Etienne, 246 p., 24 x 16 cm, (Travaux du Centre interdiscipl. d'études et de recherches sur l'expression contemporaine, 102), ISBN 2-86272-203-0, Br. 150 FF/22,87 Euros.

Au-delà de la prise en compte de la dimension mythographique de l'œuvre de Michel Tournier, il s'agit ici aussi de le relire, après un bon quart de siècle d'études tourniériennes, pour mettre en perspective et dessiner les contours d'un imaginaire en appréhendant les relations tissées par le texte avec des mythes, des images ou d'autres textes.

➤ **Encyclopédie des symboles**, éd. sous la dir. de Michel Cazenave, Nouv. éd., Paris, LGF, 2000, 818 p., 19 x 13 cm. (La Pochothèque, ISSN 1158-4378 ; 3010. Encyclopédies d'aujourd'hui, ISSN 1159-2990) ISBN 2-253-13024-9 Br. 149 FF/22,71 Euros.

Par une iconographie abondante, des articles synthétiques et précis, des termes expliqués, cet ouvrage incite le lecteur à réfléchir sur cet inépuisable ensemble de figures qui constituent l'univers symbolique.

➤ **Etudes balkaniques-Cahiers Pierre Belon. 7, L'image du héros dans les traditions orales du Sud-Est européen**, sous la dir. Stathis Damianakos, Association Pierre Belon, 2000, 238 p., 24 x 16 cm, Bibliogr. ISBN 2-910860-10-8, Br. 220 FF/33,54 Euros.

Au sommaire notamment : L'image du héros dans la chanson populaire grecque (E.G. Kapsoméno) ; Pour une typologie du héros dans la poésie épique slave du Sud (B. Bojovic) ; Demir Baba, saint et héros des musulmans hétérodoxes en Bulgarie (B. Alexiev) ; Un antihéros exemplaire : le personnage de Karagoz-Karaghioz en Turquie et en Grèce (S. Damianakos).

➤ **Europe. 859-860, Roger Cailliois**, Paris, *Europe*, 2000, 22 x 13 cm, ISBN 2-910814-51-3. Br., 120 FF/18,29 Euros.

Lire Roger Cailliois, c'est être souvent confronté aux paradoxes, aux renversements aux vacillements d'une œuvre longtemps dressée contre elle-même, dans une longue « scène de ménage » avec la poésie comme le dit Jean Starobinski.

➤ **La dimension mythique de la littérature contemporaine**, éd. Ariane Eissen et Jean-Paul Engélibert, Poitiers, la Licorne, 2000, 308 p., 23 x 16 cm ISBN 2-911044-64-9, Br. 130 FF/19,82 Euros.

Que peut faire la littérature du mythe dans une société qui professe la mort des grands récits ? Le rapport au mythe semble triple : recherche d'un sens fondateur, énigmatisme d'un objet, relevé dans le répertoire des mots anciens, pour en faire le matériau de la création, construction d'une parole singulière pour dire la vérité tue. Le mythe est pensé comme éloigné et faisant retour.

➤ **La section d'or**, Nicole Aube-Zapata, Christian Briend, Pierre Brullé et al., Paris, Cercle d'art 2000, 240 p., ill. en noir et en coul., 24 x 21 cm, ISBN 2-7022-0598-4, Br., 250 FF/38,11 Euros.

Une exposition mythique, en octobre 1912, suscita par ses audaces un scandale qui contribua à faire de La section d'or (titre de l'exposition) un jalon majeur de l'histoire du cubisme. Plusieurs groupes et personnalités étaient à l'origine du projet A. Gleizes,

J. Metzinger, le groupe de Puteaux, P. Dumont, F. Picabia... Un moment clé de l'art d'avant-garde des années 1910 synthétisé ici.

➤ ***Les Imaginaire du corps pour une approche Interdisciplinaire du corps. 1. Littérature***, dir. Claude Fintz, Paris, L'Harmattan, 2000, 296 p., 21 x 14 cm, ISBN 2-7384-9605-9, Br. 150 FF/22,87 Euros.

Peut être saisi et représenté dans la littérature. Ouvrage collectif où l'imaginaire se mêle au réel.

➤ ***Les imaginaires du corps pour une approche interdisciplinaire du corps. 2, Arts, sociologie, anthropologie*** dir. Claude Fintz Paris, L'Harmattan, 2000, 394 p., 21 x 14, ISBN 2-7384-9606-7 Br. 190 FF/28,97 Euros.

Tente de décliner les différents aspects du corps en analysant la façon par laquelle ce dernier peut être saisi et représenté, que ce soit dans la danse, l'art contemporain ou bien en sociologie en tant que représentation symbolique. Ouvrage collectif où l'imaginaire se mêle au réel.

Les Lettres Romanes, n° hors série, 2000, Louvain-la-Neuve, *Création, sens, éthique : la triangulation des enjeux littéraires*. Etudes rassemblées et présentées par Myriam Watthee-Delmotte.

Fruit du dynamisme et de la fécondité des recherches menées en transdisciplinarité, ce volume rassemble des études et réflexions sur la question des enjeux éthiques et spirituels de la littérature. Les différentes interventions sont issues de rencontres scientifiques – ayant pour thèmes « Création, Sens et Ethique » et « La Reprise du sens » – organisées, à l'initiative du Centre d'Etudes en Littératures Romanes de l'Université Catholique de Louvain, en partenariat avec l'Université Charles-de-Gaulle – Lille III, dans le cadre d'un programme de recherche bisannuel. Au cœur de la réflexion, une thématique à la fois séculaire – comme en témoignent les communications des spécialistes des sources bibliques et antiques – et éminemment contemporaine. Philologues, philosophe, théologien et poètes échangent leurs points de vue sur le statut de la création littéraire en rapport avec la quête de sens et l'éthique, contribuant à la construction polyphonique d'un questionnement sur les enjeux de l'écriture.

En prélude aux études présentées dans le cadre de conférences, une table ronde réunit bibliste (André Wénin), philologues antique (Paul-Augustin Deproost) et modernes (Jean-Claude Dupas et Jean van der Hoeden) et poète (Eric Brogniet). Leurs interventions, qui alimentent la première partie du volume, retracent « les "prétextes" de la littérature », le rapport de celle-ci à son contexte d'émergence et à l'inscription idéologique de ses actants : l'écrivain et le lecteur. André Wénin montre ainsi qu'aux sources de notre civilisation, un récit fondateur comme le chapitre premier de la Genèse porte en son sein la conception d'une parole ordonnatrice et créatrice de sens. Paul-Augustin Deproost souligne pour sa part la rupture instaurée par l'avènement du christianisme dans la conception du travail littéraire, qui accorde une place croissante à l'« originalité », au sens moderne du terme, et modifie son rapport au temps — désormais perçu comme linéaire. Les trois communications qui suivent soulignent la spécificité de la création moderne, où le sens se définit en creux : Jean-Claude Dupas met en avant la prépondérance du processus de construction dans l'attribution d'un sens au texte ; Jean van der Hoeden, à partir d'une étude de l'œuvre de Beckett, s'interroge sur le sens de l'écriture lorsque celle-ci est amenée

à traduire le « rien », le non-sens ; Eric Brogniet, enfin, pose quelques « jalons de la poésie moderne », qu'il découvre fondée sur le désenchantement du monde et – en conséquence – sur l'esthétique du fragment.

Dès l'ouverture du chapitre consacré aux diverses études présentées dans le cadre de conférences à Louvain-la-Neuve et Lille-III, la déspiritualisation de la littérature contemporaine, déjà évoquée dans le débat liminaire, est soumise à l'analyse. Dans l'article « Le Salut par les signes dans la poésie moderne », Jeanne-Marie Baude envisage la progressive émergence, depuis la période romantique, de l'inquiétude et du doute de l'écrivain à l'égard des signes révélateurs d'absolu. Poursuivant la réflexion, le poète Georges Thinès souligne la spécificité du langage poétique – qui met en lumière l'interrogation métaphysique de l'être humain sur sa propre condition contingente – et de la création poétique – qui s'attache à « la conquête progressive du sens de l'expérience vécue par l'expression de son essence ». Geneviève Fabry, quant à elle, dévoile l'interrogation spirituelle mise en œuvre par le poète contemporain Juan Gelman à travers différents types de citations du mystique Jean de la Croix. Questionnement métaphysique, exigences éthique et esthétique résident également au cœur des œuvres de Bernanos et Sciascia, comme le démontre l'analyse menée par Pierrette Renard. Eclairant la question de la triangulation des enjeux littéraires sous l'angle de la philosophie, Raphaël Célis évoque les problématiques du doute cathartique induit par la fiction et de la dimension éthique transcendante de la littérature. Enfin, Jean-Louis Tilleuil, à travers une étude de la construction de sens interne de l'œuvre hergéenne, souligne par là-même que toute littérature, quels que soient son genre et son statut, procède d'un projet éthique et sémantique.

Loin de vouloir proposer un état exhaustif de la question des enjeux de la littérature, ce recueil de textes, comme Myriam Watthee-Delmotte en exprime le souhait dans la note liminaire, rend compte d'une « réflexion ouverte » où se croisent les regards de différents intervenants sur la création littéraire perçue dans sa dimension métaphysique. Mais en définitive, comme le rappelle Georges Thinès – paraphrasant Husserl – « l'essence d'une chose » pourrait être « la somme de ses profils »... (Compte rendu de Marielle WYNS)

WATTHEE-DELMOTTE Myriam, *Introduction*
WENIN André, *Création, sens et éthique dans le poème de la création de Genèse 1*,
DEPROOST Paul-Augustin, *Création, sens, éthique. Les différences antiques*
DUPAS Jean-Claude, *Le sens et la trace*
VAN DER HOEDEN Jean, « *Création* », « *sens* » et « *éthique* » : avec Samuel Beckett
BROGNIET Éric, *La Poésie et le désenchantement du monde*
- **Études : La littérature entre deuil et désir**
WATTHEE-DELMOTTE Myriam, *Introduction*
BAUDE Jeanne-Marie, *Le salut par les signes dans la poésie moderne*

THINÈS Georges, *La Poétique et la découverte du sens*
FABRY Geneviève, *Les citations de saint Jean de la Croix dans la poésie Juan Gelman : typologie et effets de sens*
RENARD Pierrette, *Figures esthétiques de l'exigence éthique dans quelques textes des littératures romanes contemporaines*
CÉLIS Raphaël, *La dimension éthique de l'existence à l'épreuve de la littérature*
TILLEUIL Jean-Louis, « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement* ». *La reprise du sens comme révélateur du classicisme hergéen*

L'Imaginaire méditerranéen : Textes réunis et présentés par Pierrette Renard et Nicole de Pontcharra, Ed. Maisonneuve et Larose, en coédition avec l'UNESCO, sept. 2000, 383 p., 24,5 x 27,5, ill. coul., ISBN 2-7068-1397-0, 220 FF/33,54 Euros.

Actes du colloque organisé à Grenoble par le Centre de Recherches et d'Etudes Francophones (CREF) de l'Univ. Stendhal, dans le cadre d'une Action intégrée avec la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Univ. Cadi Ayyad de Marrakech, cet ouvrage réunit les communications, les poèmes inédits et les reproductions en couleurs de cinquante intervenants : des poètes (dont T. BEKRI, N. FARES, M. SORESCU, S. STETIE), des romanciers (dont N. GÜRSEL, J. LACARRIERE, A. MEDDEB), des critiques universitaires (dont le spécialiste de la Méditerranée P. MATVEJEVITCH), des ethnologues (telle M-A ROQUE, co-directrice de l'Institut Catalan d'Etudes Méditerranéennes), des peintres (dont F. BELKAHIA, M. KACIMI), des spécialistes de l'art et de la musique. Le dessein des organisateurs, loin de tout effet de mode, était de déchiffrer le visage de ce monde culturel, d'appréhender l'imaginaire de ce carrefour, de ce lieu paradoxal – rencontres et fractures, art de vivre et violences – de ce creuset de civilisation inséparable de son discours. Le projet du livre n'est donc pas de cerner la multitude des questions déjà traitées par les ouvrages de référence mais de faire miroiter, et parfois se répondre, images, fantasmes et mythes que nous renvoient, de ces cultures, la littérature, la peinture mais aussi l'architecture, les rituels, la musique. Cette originalité de perspective se reflète dans le texte même qui à son tour miroite, jouant sur la diversité des paroles et la richesse des illustrations.

Le lecteur se promène ainsi, au rythme des correspondances et des jeux d'influences, d'une époque à l'autre et d'une rive à l'autre, parcourant l'imaginaire des lieux, de Tanger à l'Alhambra, de Céphalonie à Braïla, de Marrakech à Salonique et Istanbul, des tableaux de Fromentin aux descriptions de Camus, des constantes de la représentation picturale – matière et lumière – à celles de la musique – voix et percussion. Il découvre le panorama de l'actuelle poésie des pays méditerranéens. Il voit pointer les figures mythiques – Circé, Ulysse – ou les marques arabes derrière les récits contemporains, s'étonne de certains échos. Il entend dialoguer romans et poèmes en cette exploration, au plus profond de lui-même, de la proximité lointaine.

RENARD Pierrette, *L'Imaginaire méditerranéen*
MAYOR Federico, *L'imaginaire méditerranéen et le réel*
SOARESCU Marin, *Moi, le Méditerranéen*
L'héritage oublié
MATVEJEVITCH Predrag, *Méditerranée*
STETIE Salah, *La Méditerranée entre les deux consciences*
BOUMAZA Nadir, *La Médina, lieu de l'ambiguïté des codes*
BOSSI Maurizio, *Pirates ou moralistes ?*
ZOUARI Fawzia, *Des ruptures nécessaires*
GÜRSEL Nedim, *Le Roman du conquérant*
FARES Nabile, *De la culture et de l'échange*
L'imaginaire des lieux
BOUSTA Rachida, *Imaginaire de Tanger, seuil et limite de la Méditerranée*
MONNEYRON Frédéric, *L'imaginaire de Marrakech*
MEDDEB Abdelwahab, *L'inconscient de l'Alhambra*
LACARRIERE Jacques, *La grotte des légendes*

LEWY-BERTAUT Evelyne, A. Cohen, *Céphalonie et l'Europe : la création de l'origine*
AIT TABASSIR Saïd, *Le retrait de la mer blanche*
RUFAT Hélène, *Face à l'image miroitante de la Méditerranée camusienne*
RENARD Pierrette, *D'une rive à l'autre : errances du désir et de la mémoire*
WRIGHT Barbara, *La Méditerranée dans l'esthétique d'Eugène Fromentin*
Parcours pictural
de PONTCHARRA Nicole, *Le Maroc, la Méditerranée et le monde*
ALAOUI Brahim, *Vision de l'art contemporain du monde arabe*
BELKAHIA Farid, *La tradition est l'avenir de l'homme*
KACIMI Mohammed, *Bassin de paix donné aux hommes qui chantent la paix*
TRIKI Farid, *Itinéraire d'un héritage*
GUERRYAM, *Matière et Lumière*

J-Olivier MAJASTRE, *Lumière de Nicolas de Staël*

KIFLE SELASSIE Beseat, *L'arc-en-ciel de lumière*

BENCHAAËBANE Abderrazac, *Chaouen, fragments de lumière*

Mythes et écriture

ROQUE Maria Angels, *Le vent et la couvade*

BOUNFOUR Abdellah, *Amarg et Fin'Amour*

DURAND Jean-François, *L'imaginaire méditerranéen de Giono : Naissance de l'Odyssée*

WAHBI Hassan, *Khatibi : la proximité lointaine*

AMBROISE Claude, *Imaginer en Sicile : Il Consiglio d'Egitto de Sciascia*

TEBBAA Ouidad, *Rhapsodie albanaise d'Ismaël Kadaré*

BERERHI Afifa, *Imaginaire et conflit de codes*

AHNOUCH Fatima, *Assia Djebar : le chant de l'écriture*

BENACHIR Bouazza, *Entre le miroir de Khatibi et les spectres de Jean Genet*

EL MOUNTASSIR Abdallah, *Chanter le mariage chez les Berbères d'Agadir*

SADIQ Abdelhai, *La Méditerranée, espace de traduction*

LASNEL Claude, *Echanges en Méditerranée*

Paroles et musiques

MAYOR Federico, *Viento Terral*

de PONTCHARRA Nicole, *Rencontre de poètes*

AUDEMARD-RIZZO Christiane, *La voix et la percussion*

BEKRI Tahar – BENNIS Mohammed –

CHAMBON Jean-Pierre – DAVVETAS

Démosthènes – D'ELIA Gianni – ELBAZ

Shlomo – FARES Nabile – GARNIER Fernand –

LOAKIRA Mohamed – de PONTCHARRA

Nicole – SORESCU Marin – STETIE Salah

AÏCHI Houria – DAMEI Lionel – RIZZO Carlo

– BEN DHIAB Ahmed – MAHDI Mohamed –

DEIS Chris

➤ **Littérature. 120, Poésie et philosophie**, Paris, Larousse, 2000, 128 p., 23 x 15 cm, ISBN 2-03-577020-3, Br. 98 FF/14,94 Euros.

Au Sommaire notamment : Pour une raison sensible (N. Castin) ; L'époque de la poésie (P. Beck) ; Friedrich Schlegel, entre histoire de la poésie et critique de la philosophie (D. Thouard) ; Approche de la pensée lyrique de Roger Caillois Margantin).

➤ **Politica hermetica.14, Le souverain caché**, présentation Yves-Marie Bercé, Lausanne, Age d'homme, 2000, 247 p., 23 x 16 cm, Actes d'un colloque international tenu à la Sorbonne, 11-12 déc. 1999, Ecole pratique des hautes études, ISBN 2-8251-1450-2, Br. 150 FF/22,87 Euros.

Quel Pouvoir est légitime ? Au doute qui accompagne la défaite d'un prince correspond l'idée que le véritable souverain demeure caché jusqu'au moment où il apparaîtra dans la lumière de l'évidence, reconnu par tous. Une telle attitude est commune à des aires culturelles très variées. Étude de quelques-unes de ces spéculations à caractère souvent ésotérique (imam caché, souverain-nourricier...).

➤ **Revue du XVII^e siècle, 209, De l'imaginaire du jardin classique**, Paris, PUF, 2000, 192 p., 24 x 18 cm, ISBN 2-13-050653-4, Br. 150 FF/22,87 Euros.

Au sommaire notamment : Représentations bibliques et édeniques du jardin à l'âge classique (S. Mandelbrotte) ; du parterre aux promenades : une scène pour la littérature au XVII^e siècle (D. Denis) ; Molière, lecteur d'Étienne Pasquier (F. Rouget)...

➤ **Sociétés. 69, Présences du corps**, Bruxelles, De Boeck Université, 2000, 126 p., 24 x 16 cm, ISBN 2-8041-3363-X, Br. 175 FF/26,68 Euros.

Parmi les contributions : Une nouvelle économie du corps bien-être, narcissisme et consommation ; Les nouvelles représentations de la masculinité : le cas de la nouvelle

presse pour les hommes ; Les images de la différenciation des genres : l'exemple de la danse contemporaine ; Les joueurs de tennis : une étude de la réception des images.

B. Revues

◆ **CAHIERS D'ETUDES MAGHREBINES**, Hors-série N° 2, janvier 2001, *Arbres de vie - Vie d'arbres*, dir. Lucette Heller-Goldenberg, Köln, ISBN 3- 929076-42-X, 146 p.

Poèmes d'arbres

Arbres de vie

Célébration de l'arbre

L'arbre, axe du monde

L'arbre d'amour

Arbres emblématiques

Des arbres et des symboles :

frêne, figuier, coudrier, tilleul, chêne, laurier,

cypres, thuya, cèdre, palmier, genévrier thurifère,

arganier, olivier, pin, sapin, gui, baobab.

La forêt des métaphores

L'arborisation des locutions et proverbes

Les Oliviers morts: Jean Giono, Michel Moy

Les arbres qu'on abat

Arbres : Jacques Prévert, Georges Ribemont-

Dessaigues

La marche de la forêt

◆ **CAHIERS INTERNATIONAUX DE SYMBOLISME**, *Utopies du lieu commun. Le mythe comme lieu commun de la tradition et de la création. Saint Georges et le dragon*, N° 95-96-97, 2000. Actes du colloque organisé les 25, 26 et 27 mai 2000 par le Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons-Hainaut (CIEPHUM, asbl) en partenariat avec la Ville de Mons, dans le cadre de la Troisième Biennale « **Patrimoine et création** » : *saint Georges et le dragon*. Ed. Le CIEPHUM, 20 place du Parc, Mons, Belgique. Mél <Claire.Lejeune@umh.ac.be>

VOISIN Marcel, Pⁱ du CIEPHUM, *Ouverture*

LEJEUNE Claire, *Introduction*

MAFFESOLI Michel, *Utopies et « divin » social*

VAN CRUGTEN-ANDRE Valérie, *Rapide panorama de l'utopie littéraire, des origines au XX^e siècle*

MADONNA DESBAZEILLE Michèle, *L'utopie hors du lieu commun*

MINERVA Nadia, *Débris d'un discours morcelé : Jules Verne à la lisière de l'utopie*

CHALAYE Gérard, *Autopsie d'un « utopiste clos » : le saint-simonisme (1802-1932)*

SFEZ Lucien, *La symbolique utopie de la santé parfaite*

SIRONNEAU Jean-Pierre, *Millénarisme et modernité*

VAN CRUGTEN Alain, *La contre-utopie du XX^e siècle : l'exemple de Zamiatine*

STAQUET Anne, *Les paradoxes de l'utopie. L'utopie au XX^e siècle*

FÜEG Jean-François, *La Cité mondiale d'Otlet, une utopie totalitaire ?*

MANFROID Stéphanie, *Une femme entre deux utopies : le féminisme et le pacifisme. Léonie La Fontaine (1857-1949)*

DURAND Gilbert, *Les chemins de Damas ou le « retournement » des voix verbales*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Mythe urbain et violence fondatrice*

RAEPERS Georges, *Prolégomènes élémentaires à une théorie du jeu rituel*

de saint Georges et du dragon à Mons

BERTIN Georges, *Le héros saurochton et la légende arthurienne*

WATTHEE-DELMOTTE Myriam, *Saint Georges en toutes lettres ?*

Heurs et malheurs du mythe dans le parcours d'écriture d'Henry Bauchau

BOFILL François et SAW Jason, *Une approche à l'activation du mythe géorgien*

DE SIKE Yvonne, *Saint Georges, un et multiple. Une figure étonnante du christianisme*

SOMVILLE Pierre, *Un ancêtre mythique de saint Georges : Héraklès*

GOSSIAUX Pol-Pierre, *Quels dragons pour nos saints Georges ?*

MINKO M'OBAME Jean-François, *Bachelard* | et le feu

◆ **CHEMIN D'ETOILES**, N° 8, 2000-2, revue trimestrielle, Gaële de la Brosse, 32 rue Pierre Nicole, 75005 PARIS, 35 FF.

- **Cheminements**

DEVER Guy, CENDRARS Miriam, *Son donjon surplombe le temps*

MEUNIER Jacques, *Les radeaux de la mémoire*

- **Repères sur le chemin**

Dossier : Cuirs de voyage

DE LA BROSSE Gaële, *Le cuir et la monture. Selliers, bourreliers, harnacheurs*

DE LARMINAT Bernard, *Malles en transit Excursion à Granville*

- **Carnet de route**

CEBE Olivier, *Les Chemins de saint Michel*

- **L'espace et le temps** : *La Route du Tôkaidô, Au chevet du végétal*

- **Parcours choisis** : *Besoin de Futur*

- **Dialogues** : *Evasions, Rencontre avec Jacques Lacarrière*

◆ **GRAPHÈ**, N° 10, *Prologue de Jean*

AMPHOUX Christian-B, *Les variantes de la tradition grecque dit Prologue de Jean et leurs enjeux*

HUBAUT Michel A., *Rédaction et réception du Prologue*

BLANCHARD Yves-Marie, *La notion de Logos dans le judaïsme ancien du premier siècle et sa réinterprétation chrétienne dans le Prologue de Jean*

BERNARD Jacques *Lectures des v. 9-13 du Prologue de Jean*

DULAËY Martine, *Jean I, 16-17 dans l'interprétation patristique*

VANNIER Marie-Anne, *Eckhart et le Prologue de Jean*

GODDARD Jean-Christophe, *L'interprétation métaphysique du Prologue de Jean par Fichte dans l'Invitation à la vie bienheureuse)*

ROSAYE Jean-Paul, *De l'idée d'absolu au Verbe : l'herméneutique de T. S. Eliot*

KOPENHAGEN-URIAN Judith, *Anatomie du « Verbe-qui-s'est-fait-chair », dans l'œuvre Saint-John Perse face à la tropologie d'Eliot et de Claudel*

RENAUD-CHAMSKA Isabelle, *Les fondements johanniques d'Une somme de poésie de Patrice de la Tour du Pin*

JASPER Alison, *The Word but lately could not speak : Anti-theological reflections on John's Prologue*

Prochains numéros :

- *Paul Ricœur, lecteur de la Bible*

- *La Reine de Saba*

Renseignements : Revue Graphè, Christine Lesaffre, Maison de la Recherche, Université de Lille 3, rue du Barreau, BP 199, 59654 Villeneuve d'Ascq Cedex – tél 03.20.41.64.62 – fax 03.20.41.64.60 – Mél <lesaffre@univ-lille3.fr>

◆ **POLITICA HERMETICA**, diff. L'Age d'Homme, ISBN: 2-8251-1450-2.

Quel pouvoir est légitime ? L'empereur quand il lutte contre le pape ? Le roi de France qui se dit empereur en son royaume ou le peuple souverain lorsqu'il se constitue en Assemblée nationale ? Les critères sont flottants de la Russie à la France et à l'Iran; la désignation par Dieu lui-même est sujette à caution : il s'est détourné de Saül et a renié plusieurs Tsars.

Au doute qui accompagne la défaite du prince ou hypothèque la république dite « autoproclamée » correspond l'idée que le véritable souverain demeure caché jusqu'au moment où il apparaîtra dans la lumière de l'évidence, reconnu par tous. Une telle attitude est commune à des aires culturelles aussi diverses que celle du Shî'isme imamite et du Saint Empire romain germanique. L'Imam caché comme le Grand Monarque de la fin des

temps ont alimenté des spéculations de type ésotérique toujours renouvelées qui ont utilisé des critères traditionnels de réflexion. Qu'il s'agisse d'idéologies modernes comme en Roumanie ou d'identification personnelle au monarque universel, le « roi du monde » dans un discours délirant, le même fil a conduit la démarche.

- N°1 : *Métaphysique et politique, Guénon et Evola*. Le modèle traditionnel, privilégiant la méditation chez l'un, l'action chez l'autre, comme réponse à l'impasse de la civilisation occidentale, l'ésotérisme comme réponse à la modernité.

- N° 2 : *Doctrine de la race et tradition*. Analyse de la dérive des sens spirituels, religieux et culturels de la notion dans l'Europe contemporaine : de l'antijudaïsme à l'antisémitisme.

- N° 3: *Gnostiques et mystiques autour de la Révolution française*. Événement fondateur de la modernité politique, la Révolution a inspiré tout au long du XIX^e siècle prophètes, illuminés et voyants des temps nouveaux, donnant le sens caché de l'histoire ou détenteurs du secret de sa fin.

- N° 4: *Maçonnerie et antimaçonnisme, de l'énigme à la dénonciation*. Approche conjointe à partir de documents, la plupart du temps inédits, du caractère secret de l'Ordre, à travers ses origines, le serment et de sa dénonciation comme complot contre l'Église et la société du XVIII^e siècle à nos jours.

- N° 5 : *Secret, initiations et sociétés modernes*. Le secret qui ne devait pas survivre à la démocratie est omniprésent dans la vie moderne et touche au plus profond, au-delà des formes culturelles et religieuses, à la nature même du lien qui unit les hommes. Ce numéro met en lumière les multiples facettes d'un phénomène essentiel pour comprendre notre temps.

- N° 6 : *Le complot*. Dans tout secret non partagé, le soupçon de complot s'insinue et la complexité des sociétés modernes a rendu la communication malaisée au point de dissocier son principe de l'objet et des personnes avec qui échanger. A l'idéologie du « tout communicable » correspond « la haine du secret » et l'interprétation en terme de complot des échecs et des difficultés de la modernité. Bien des chemins s'offrent à ce type d'exégèse : de la réflexion conspirationniste politique et religieuse contre les Jésuites, les Francs-Maçons, les Mormons, les sectes, à une réflexion métaphysique sur le mal dans l'histoire (curieusement absente des préoccupations des historiens comme des sociologues); initiation et contre-initiation. Ce sixième cahier s'est arrêté au croisement des fils où la logique de l'histoire s'enchaîne à la trame du complot.

- N° 7: *Les postérités de la théosophie, du Théosophisme au New Age*. Quels liens entre les spéculations de théologie ésotérique de Jacob Boehme, les théories de la Société Théosophique de Mme Blavatsky au XIX^e siècle et les affirmations contemporaines sur l'imminence de la venue de l'ère du Verseau ? L'analyse séparée des mutations du sentiment religieux, de l'évolution des conceptions métaphysiques qui sous-tendent les sciences et de l'histoire des doctrines ésotériques est incapable d'apprécier la nature des ruptures et de repérer d'éventuelles continuités.

La notion de théosophie, dans ses multiples sens, à travers des continents spirituels en apparence étrangers les uns aux autres, a servi de fil conducteur à cette septième livraison de *Politica Hermetica*.

• N° 8 : *Prophétisme et Politique*. L'objet de cette huitième livraison est d'analyser à travers l'évolution du discours prophétique au cours des âges, à travers les changements de statut du prophète également, leur capacité à articuler des sens, à inspirer des politiques. Elle rassemble, autour de l'exposé inaugural d'André Vauchez sur le prophétisme médiéval, des textes d'exégètes bibliques, d'historiens, de philosophes, illustrant les notions de plénitude, d'achèvement des temps, porteurs de « rois cachés, de papes cachés », pourquoi pas de dieux cachés. Le temps prophétique garde un pied dans le temps historique, et risque l'autre dans la mystique et l'ésotérique.

• N° 9 : *Ésotérisme et socialisme*. Trois ans à peine séparent l'apparition des deux mots, 1828/1831, et leurs destins demeurèrent longtemps liés. Le socialiste Pierre Leroux utilisa le premier longuement dans *L'Humanité* (1840) et les occultistes Belle Époque, comme les nouveaux théosophes, se disaient volontiers, socialistes. Mais les remises en ordre, venues du marxisme pour les uns, des Églises institutionnelles pour les autres, renvoyèrent ces utopies à ce qui pouvait paraître comme leur lieu d'origine – l'imaginaire. Ce neuvième numéro s'est attaché à reconstituer la communauté du patrimoine et redessiner des frontières.

• N° 10 : *L'Histoire cachée – entre histoire révélée et histoire critique* : Les faits perdent leur consistance sous le regard froid de l'analyse critique et les événements se bousculent en mal de sens, devenus aussi énigmatiques que les révélations trop fragmentaires, des dieux retournés au silence. Cronos dévore sans fin ses enfants quel que soit « le lieu d'où ils parlent » ou la façon dont ils ont été « instrumentalisés », selon le jargon en usage. L'historien joue à cache-cache pour saisir un objet qui tour à tour se montre et se dérobe, il court de-ci poussé par sa raison et de-là par son intuition des figures et des symboles. Il n'est de vérités que revoilées.

Ce dixième numéro s'attache à éclairer la route qui a mené des théories figuristes de l'histoire à la fin du XVIII^e siècle aux thèses complotistes de l'histoire secrète contemporaine.

• N° 11 : *Pouvoir du symbole*. Pouvoir du symbole, symboles du pouvoir; entre la marque de la connaissance et l'aliment de la rumeur, le champ du symbolique s'étend indéfiniment, se perd dans les détours de la pensée propre à chaque culture. Ce numéro s'est attaché à clarifier l'usage fait du symbole dans la pensée ésotérique, en délimitant des frontières d'une part, en analysant sa mise en œuvre de, l'autre, depuis le XVIII^e siècle. La question de la symbolique maçonnique a été abordée notamment en rapport avec l'évolution du religieux dans les sociétés occidentales.

La force de l'imaginaire symbolique, après cinq siècles de rationalité scientifique, demeure entière et sa maîtrise un enjeu de taille.

• N° 12 : *Les contrées secrètes*. Depuis cinq cents ans que les Occidentaux sont installés à l'Hôtel Bellevue, ils n'ont cessé de s'interroger sur la direction où porter leur regard ; est-

ce d'ici ou de là que vont sortir des sables les cités de pierres précieuses, résidences des dieux et de l'homme libre ? À partir de quel centre prendre la juste mesure ? Il est là-bas, au bout de l'océan, dans Jérusalem, ou dans le séjour des âmes, partout où nous réussissons à dérouler notre cordeau.

Une symbolique de l'espace est aussi nécessaire à la vie des hommes que l'air ou la nourriture; l'incertitude dans les identifications est la condition même de sa liberté.

• N° 13 : *Les langues secrètes*. Écritures ou langues ? Langues puis, écritures ? Langues sans écritures ? Voire écriture sans langue. Le labyrinthe comporte une difficulté supplémentaire avec ses doubles entrées : côté secret des dieux, côté cryptage des hommes ou bien encore côté Babel et côté Pentecôte. L'invention de l'écriture ou la recherche à travers les signes gravés d'une langue primordiale sont les moments privilégiés dans l'approche de la question essentielle et toujours irrésolue de la nature, de la science. De la Mésopotamie à l'Égypte médiévale en passant par la Renaissance et les sociétés secrètes du XIX^e siècle, ce numéro chemine dans le labyrinthe en s'efforçant de suivre le fil de la critique...

◆ **PLURAL 4**, The Romanian Cultural Foundation, *Mixed Vegetables*, Bucarest, Roumanie, 2000, ISSN 973-577 247-7-5, 192 p.

Un choix représentatif de contributions des minorités ethniques (hongroise, allemande, juive, arménienne et serbe) à l'héritage littéraire de la Roumanie.

MÉLIUSZ József *Kaddish Elegy*

MOZES Attila, *Yesterday*.

CISEK O. W., *Purgatory*

WITTSTOCK Erwin, *The Chase*

BLECHER Max, *Occurrence in current un reality...*

MIHAIL Sébastian, *The accident*

AGOPIAN Stéfan, *The art of war*

HORASANGIAN Bedros, *The Pillow*

BUGARSKI Stevan, *The Couch Grass*

Minority Major Artists (Erwin KESSLER)...

◆ **RELIGIOLOGIQUES**, *Stratégies sociales des groupes religieux*, s. dir. GEOFFROY Martin et VAILLANCOURT Jean-Guy, 2000, Univ. Québec, Montréal, 125 FF (19,06 E).

GEOFFROY Martin et VAILLANCOURT Jean-Guy, *Présentation*

Kristoff TALIN, *Les virtuoses du religieux : de l'action à la stratégie sociale. L'exemple de la Belgique et de la France*

VAILLANCOURT Jean-Guy, *Les stratégies sociales des groupes catholiques de droite au Québec*

GEOFFROY Martin, *Le processus d'institutionnalisation du mouvement du nouvel âge*

LAFLAMME Catherine, *Les stratégies sociales des groupes néo-chamanistes*

ROBINEAU Anne, *Les stratégies des artistes dans l'utilisation du sacré le cas de la Symphonie du Millénaire*

LEBLANC Benjamin-Hugo, *Nouvelles religions, nouveaux médias : les « sectes » et leurs stratégies sociales à l'épreuve d'Internet*

DERICQUEBOURG Régis, *Les stratégies des groupes religieux minoritaires face à la lutte anti-secte française*

CHERBLANC Jacques, *Les nouvelles stratégies sociales du mouvement raëlien au Québec*

CAMPOS Élisabeth, DILHAIRE Catherine, *Les stratégies de recrutement des groupes sectaires en France*

FONTENEAU Anne, *La maternité dans l'œuvre d'Anne Hébert : une illustration des théories de Luce Irigaray*

FORGUES Eric, *Vers un tournant symbolique poststructuraliste en sciences sociales*

Renseignements : Dép. Des sciences religieuses, UQAM, C.P. 8888, Succursale Centre-Vielle, Montréal, Québec, H3C 3P8. Tél (514) 987-4497 – Fax (514) 987-7856 – Mél <religiologiques@uqam.ca> ou GERFO, 63, rue de Saint-Dié, 67100 Strasbourg.

◆ REVUE D'ÉTUDES FRANCOPHONES

Publiée par le Centre de Recherches sur la Francophonie de l'Université Nationale de Séoul, 56-1, Shinrim-dong, Kwanak-ku, Séoul, 151-742. Directeur : YU Pyung-Kun, professeur de littérature française, SNU.

YU Pyung-Kun, *Avant-propos : Le Canada ouvert*

PERRON Arthur C., *Le Canada : un jeune pays visionnaire*

VANDENDORPE Christian, *Territoire et réseaux*

CARDINAL Linda, *Multiculturalisme, identités et citoyenneté au Canada*

GINGRAS François-Pierre, *De quelques enjeux pérennes du bilinguisme au Canada*

JUNG Myong-Hwan, *Philosophie, littérature et vérité*

BOK Sung-Gyu, *La situation actuelle de l'enseignement secondaire*

JOUFFROY Alain, *Ecriture – Peinture : aller et retour urgent*

III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE

BRÉSIL – GROUPE INTERDISCIPLINAIRE D'ÉTUDES SUR L'IMAGINAIRE ET LA SOCIÉTÉ DE L'UNIVERSITÉ DE L'ÉTAT DU CEARA (GRISO) – Dir. : Cláudia LEITÃO

Je désire vous présenter le Groupe Interdisciplinaire d'Études sur l'Imaginaire et Société de l'Université de l'État du Ceará/ Brésil (GRISO) qui existe depuis un an et est lié au CNPq (organisme national responsable de la recherche académique au Brésil). Nos études réunissent plusieurs domaines (Histoire, Communication, Théâtre, Gestion, Anthropologie, Sociologie etc.) et regroupent des chercheurs qui ont des intérêts divers mais dont la source est commune : les études sur l'imaginaire. Ces expériences nous ont permis d'organiser des recherches iconographiques, des réflexions sur la mémoire des communautés, la culture, ses catégories et ses produits, ses rapports avec la globalisation, les nouvelles technologies etc. Nous sommes proches du Groupe de l'imaginaire de Recife et participons du Congrès organisé tous les deux ans par Danielle Perin Rocha Pitta. Bref, nous voudrions participer du réseau des laboratoires de recherche sur l'imaginaire. Cláudia Leitão.

IV. MOUVANCES

***BELGIQUE – LOUVAIN-LA-NEUVE – U.C.L. – Myriam WATTHEE-DELMOTTE**

◆ **Colloque international et interdisciplinaire**, *Les Guerres, l'histoire entre mythe et réalité*, Louvain-la-Neuve, 3-5 mai 2001, (Département d'histoire, Faculté de Philosophie et Lettres).

La guerre, aujourd'hui comme hier, ne cesse d'ébranler le monde et de défier l'esprit humain. Comment comprendre que l'on puisse sacrifier des milliers, voire des millions de vies sur l'autel de l'une des plus anciennes idoles de l'humanité ? Comment les sociétés

ont-elles perçu les guerres qu'elles vivaient ? Quels sens leur ont-elles donné ? Quelles images en ont-elles gardé ?

Ce colloque a choisi de centrer sa réflexion sur l'importance des représentations de guerre dans le déroulement des guerres elles-mêmes, d'interroger les interactions entre imaginaire et réalités de guerre, et d'en analyser les évolutions sur la longue durée.

Dans cette optique, trois axes ont été retenus : les perceptions de la guerre ; les « mythes » comme acteurs de guerre ; les images et récits comme mémoire de guerre

Renseignements : Collège Erasme, Place Blaise Pascal, 1 – B-1348 Louvain-la-neuve – Mél <marcelis@cont.ucl.ac.be> – Tel 32 10 47 49 08 – Fax 32 10 47 49 29.

* CANADA – UNIVERSITÉ DU QUÉBEC – MONTRÉAL

◆ **Colloque** *Les lieux de l'Imaginaire*, du 3 au 5 mai 2001, Univ du Québec à Montréal Pavillon Athanase David - 1430, rue Saint-Denis, Salle DR 200

Les Lieux de l'Imaginaire est organisé par l'équipe de recherche *l'Imaginaire de la Fin* et parrainé par : le Conseil de Recherches en sciences humaines du Canada, le Consulat de France et l'UQAM : le département d'Etudes Littéraires, le regroupement de chercheurs FIGURA, Textes et Imaginaires, la Faculté des Lettres, Langues et Communications, le Doctorat en Sémiologie

- 2 mai 2001 : inauguration

- 3 mai 2001 : **Figures et formes de l'Imaginaire**

Jacques LEENHARDT (EHESS), *Du jardin de l'Elysée au jardin en mouvement : une utopie scientifique et sociale*

Anne BELANGER (UQAM), *La figure de la Meraviglia dans le bois sacré de Bomarzo : lieu de convergence*

Bernard ANDRES (UQAM), *Le non-lieu de l'imaginaire : utopies et connaissances.*

Marc CHENETIER (Paris VII), *la perte de l'Amérique*

Antoine CAZE (U. d'Orléans), *L'écriture poétique telle une économie générale de la poésie*

Richard SAINT-GELAIS (U. de Laval), *La fiction hors cadre*

Rachel BOUVET (UQAM), *Vagabondages au pays des sables d'Isabelle Eberhardt : La figure de la « bonne nomade » et la dérive des lectures*

Jean MORISSET (UQAM), *Le haut artique et la « grande narration » ou le Nouvavoute comme bouée de sauvetage identitaire du Canada*

- 4 mai 2001, **l'imaginaire de la fin et des commencements**

Josep MOHEDANO (U. de Barcelone), *Du destin au « fait social total », réflexions sur les mécanismes de cohésion sociale et la condition humaine*

Luis CARMELO (UAL-Lisbonne), *L'espérer comme paradigme de civilisation et forme de signifier la vie*

Philippe BRETON (CNRS), *L'imaginaire de l'intériorité, le projet d'une créature artificielle et la question de la mort de l'homme.*

Charles GRIVEL, (U. de Mannheim), *Maison de soi et Livre électrique*

Francine BELLE-ISLE (UQAC), *A toi pour toujours, à la vie à la mort*

Joanne BENARD (QUEEN'S), *De Céline à Semmelweis : Pour une étiologie de l'imaginaire*

Philippe WALTER (U. Stendhal-Grenoble 3), *Saint Jean et Janus : l'exorcisme de la panne cosmique*

Thierry HENTSCH (UQAM), *La portée du récit évangélique dans l'imaginaire occidental en tant que lieu de vérité*

Anne ELAINE CLICHE (UQAM), *L'horreur de l'imaginaire*

- 5 mai 2001, **L'imaginaire de la Théorie**

Robert BARSKY (UQAM), *l'Imaginaire de la fin d'une vie*

Jean-Pierre VIDAL (UQAC), *Rhétorique de l'imaginaire : le principe poétique revisité*

Vincent JOUVE (U. de Reims), *L'imaginaire du commentaire*

Serge CARDINAL (U. de Montréal), *Les Idiots, Descartes, Dostoïevski, Deleuze*
 Nicolas XANTHOS (UQAM), *Paradigmes, Jeux de langage et préjugés critiques : trois concepts pour penser l'imaginaire des théories*
 Jean-Jacques WUNENBURGER (Lyon III), *Rationalité philosophique et figures symboliques*

Marylin RANDALL (Western ONTARIO), *L'imaginaire du plagiat ou le plagiat imaginaire*
 Jean-Marie SCHAEFFER (CNRS), *Représentation, imitation, fiction : de la fonction cognitive de l'imagination*

Événement spécial 6 Mai, 10 h., *Identités parallèles* : une visite guidée historique du Boulevard Saint-Laurent d'une durée de trois heures.

Les lieux de l'imaginaire sont multiples, aussi vastes en fait que l'imagination elle-même. L'imaginaire s'impose d'emblée comme un ensemble d'images et de signes, d'objets de pensée, dont la portée, la cohérence et l'efficacité peuvent varier, dont les limites sont sans cesse à redéfinir.

Quelles sont les manifestations de l'imaginaire, par quelles figures se révèle-t-il ? En quoi le passage au troisième millénaire est-il venu exacerber les mythes d'origine et de fin du monde, ces imaginaires de la fin et des commencements emblématiques de toute transition ? Quels sont les lieux actuels de la recherche sur l'imaginaire, comment les théories les plus récentes posent-elles ses limites et ses modalités qui en font un dispositif précis et multiple de la représentation ? En quoi est-il Image ou Trompe-l'œil, système virtuel, fiction, etc. ?

Mais il convient de décrire l'imaginaire des disciplines et des discours, d'analyser cette dimension du fantasme de l'illusion ou du préjugé au cœur des savoirs et de leurs pratiques, de se servir de l'imaginaire comme hypothèse interprétative afin de décrire les présupposés et les cadres de référence impliqués.

L'imaginaire s'inscrit indéniablement au cœur de notre rapport au monde, de cette confrontation au réel objectif du colloque est de jouer sur cette grande plasticité, en exploitant les diverses facettes de l'imaginaire.

C'est dans cet esprit que les interventions sont réparties en trois séances. La première porte sur les figures et formes de l'imaginaire, la seconde sur l'imaginaire de la fin et des commencements, la dernière, sur l'imaginaire de la théorie. Ensemble, ces séances montrent bien que vouloir identifier et décrire les lieux de l'imaginaire, ce n'est pas simplement les poser comme objets d'analyse, comme registres de pensée, c'est aussi une façon de revisiter les disciplines et les théories, d'en reconstruire les enjeux.

Renseignements : Bertrand Gervais : Tél 514 987 3000, poste 4017 – Fax 514 987 8218 – Mél <gervais.bertrand@uqam.ca>

* FRANCE – ASSOCIATION ARIES – Antoine FAIVRE

Ariès (*Journal for the Study of Western Esotericism*) est maintenant édité par J. B. Brill, à Leyde (Pays-Bas). Quatre langues y sont maintenant représentées : français, anglais, allemand, et italien. Le premier numéro de cette nouvelle série a paru en mars 2001. Editeurs : Roland Edighoffer (Univ. Paris-III-Sorbonne-Nouvelle), Antoine Faivre (École Pratique des Hautes Études, Paris) et Wouter J. Hanegraaff (Univ. Amsterdam)

* Volume 1 : mars 2001. 2 numéros par an (environ 128 pages par numéro), ISSN 1567-9896 – Institutionnels : EUR 73 – Individuels : EUR 34

Articles :

DAN Joseph, *Medieval Jewish Influences on Renaissance Concepts of Harmonia Mundi*

TOUSSAINT Stéphane, *La « science des spectres » de Pierre Le Loyer (1605), lecteur de Marsile Ficcin et de Jean Pic: Notes de « philosophia occulta » aux XVI^e-XVII^e siècles*

FRENCH Brendan, *The Mercurian Master: Hermes' Gift to the Theosophical Society*

SLADEK Mirko, *Faszination Zarathushtra (Michael Stausberg, Faszination Zarathushtra)*

Comptes rendus d'ouvrages :

- *Cinq traités médiévaux* [Chrysopoeia VI] (rev. by Claude GAGNON)

- Kjell Lekeby, *Kung Kristina: Drottningen som ville byta kön* (rev. by Susanne ÅKERMAN)

- Monika Neugebauer-Wölk (ed.), *Aufklärung und Esoterik* (rev. by Wouter J. HANEGRAAFF)

- Moritz Baßler & Hildegard Châtellier (eds.), *Mystique, mysticisme et modernité en Allemagne autour de 1900* (rev. by Wouter J. HANEGRAAFF)

- Colette Rayment, *The Shapes of Glory: The Writings of Peter Steele* (rev. by David PECOTIC)

*** FRANCE – DIJON – CENTRE DE RECHERCHE LE TEXTE ET L'ÉDITION**

12 janvier 2001 : Journée d'études bourguignonnes, *Ecrivains et artistes de Bourgogne*, organisée par le Centre de Recherche *Le Texte & l'édition* s. dir. Véronique DUFIEF-SANCHEZ

OLIVIER Isabelle, Grenoble, *Le voyage d'Outremer de Bertrandon de la Braquière (XV^e siècle)*

CHEVIGNARD Bernard, Dijon, *Une amitié bourguignonne du XVI^e siècle : Les Larmes et Souspirs de Jean Aimé de Chavigny Beaunois, sur le trespas très regretté de M. Antoine Fiancé Bizontin (Paris, Estienne Prevosteau, 1582)*

QUENOT Yvette, Dijon, *Vigne et vin dans l'œuvre du poète chalonnais, Philibert Guide (1535-1595)*

BORDEI-BOCA Ramona, Dijon, *Lamartine et les Roumains - entre les muses et les barricades*

LAVEISSIERE Sylvain, Département des Peintures du Louvre, *Les attaches bourguignonnes de Prud'hon*

TAVERDET Gérard, Dijon, *Les petites villes de bourgogne vues par deux écrivains, E. Estaunié, et A. Guillaume*

BOUVERESSE-QUILLIOT Renée, Dijon, *En souvenir d'E. Estaunié*

DUFIEF-SANCHEZ Véronique, Dijon, Colette, *L'entrave ou la " curiosité d'une incurable "*

*** FRANCE – ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES – POLITICA HERMETICA, V^e section**

♦ **XVI^e colloque international *Deus ex machina, Machines prophétiques, mystiques, ésotériques***, 9 et 10 décembre 2000, Paris, Sorbonne, sous la présidence d'Emile Poulat, cnrs, ehess.

GIORELLO Giulio, *Le Theatrum Mundi et les fureurs héroïques*

RETAT Claude, *La machine à poème (Charles-François Dupuis, Alexandre Lenoir)*

BRACH Jean-Pierre, *Un étrange projet de Lebailly Grainville*

PALMIERI Enrique Marini, *Leopoldo Lugones et la force omega*

RENARD Jean-Bruno, *Fantômes et oracles à l'ère de la technologie*

GOUDONNET Jean-Pierre, *Quelques questions à propos du microscope submicronique*

FEYDY Julien, *La religion du virtuel*

Renseignements : Etienne Kling : Tél 01 43 80 11 32 ; Marthe Laurant : Tél 03 23 55 70 18

*** FRANCE – TOURS – CENTRE D'ETUDES SUPERIEURES DE LA RENAISSANCE**

◆ **Colloque international** *Philon d'Alexandrie, Philon politique*, 21-22 décembre 2000, Clermont-Ferrand organisé par les départements de grec et de philosophie, les centres de recherches sur les civilisations antiques et de philosophie ancienne de l'Université Blaise Pascal, avec le concours du centre de philosophie ancienne de l'Université Libre de Bruxelles

BROZE Michèle, ULB, *Parole de Moïse et parole de Joseph*

INOWLOCKI Sabrina, ULB, *La figure politique de Joseph dans Philon et le roman de Joseph et Aseneth*

ZAMORA José, Univ. Madrid, *La prudence du patriarche Joseph*

LÉVY Carlos, Univ. Paris-IV, *Réflexions sur la philosophie politique philonienne*

DECHARNEUX Baudouin, ULB, *Le patriarche Joseph : une apparente contradiction exégétique chez Philon d'Alexandrie*

PETIT Alain, UBP, *Cosmopolitisme et pastorat dans la théologie politique philonienne*

ALEXANDRE Monique, Univ. Paris-IV, *Biographie, éloge et texte biblique*

BADILITA Smaranda, Univ. Rouen, *La communauté des Thérapeutes : une Philonopolis*

HADDAS-LEBEL Mireille, Univ. Paris-IV, *La figure de Joseph*

MUNNICH Olivier, Univ. Lyon-II, *L'image du politique dans le De Josepho*

ALEXANDRE Monique, Univ. Paris-IV, *conclusions*

*** FRANCE – UNIVERSITE DE SAVOIE – C.E.R.I.C. (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES SUR LES PROCESSUS DE LA CRÉATION) – Dir. Jean-Marie BARTHELEMY**

Le 4 octobre 2000, Jean-Marie BARTHELEMY, directeur aux Membres du C.E.R.I.C.

Qu'il devienne de plus en plus difficile de vous fournir à temps ce programme que beaucoup d'entre vous attendent avec impatience est sans doute le signe d'une forme de débordement mais aussi d'une vitalité, d'une diversité et d'une effervescence de nos actions.

Le programme de cette rentrée que vous allez trouver dans le document ci-joint s'annonce très riche en rendez-vous dont certains risquent, dans le bon sens du terme, de marquer l'histoire de notre centre. Vous y retrouverez comme l'année dernière trois modes de rencontres:

- Celles de ce que nous avons décidé d'appeler les « conférences plénières » dont l'expression se substitue à celle de « grandes conférences », qui avait fait déduire à certains, par un syllogisme regrettable, que les autres ne pouvaient donc être que « petites ». Leurs contenus et intitulés ont simplement vocation et ambition d'y réunir la totalité des membres de notre Centre de Recherche élargi à l'auditoire le plus extensif ; n'hésitez pas à inviter toute personne intéressée par la question ou par tout ou partie de nos activités. Elles se tiendront traditionnellement les vendredis à 17 h, ce qui n'est pas sans poser des problèmes, nous le savons, aux psychologues praticiens et plus largement à tous ceux qui, à cette heure, occupent encore des lieux de travail extérieurs à l'Université. Une partie de ces conférences nous permettra la poursuite de l'exploration des théories de l'imaginaire au XX^e siècle.

- Celles du « secteur Psychologie » qui se tiendront comme à l'accoutumée les mardis de 19 h à 21 h. Après la première séance de novembre, la dernière rencontre de l'année

légale, en décembre, sera exclusivement consacrée à un échange sur les souhaits de nouvelles équipes-projets, d'atelier de recherche et de formation qui s'étaient manifestés à la fin de l'année dernière. Amenez donc vos idées et vos réflexions sur cette question importante qui engage nos capacités d'évolution interne et nos forces de propositions.

- Celles du secteur « Sciences du Langage » qui a pu dès maintenant nous donner le calendrier de ses propres manifestations. La dimension internationale y est particulièrement distinguée avec le Professeur Anthony LODGE, de l'Université de St Andrews (Ecosse) et le Professeur Mieczyslaw GAJOS, enseignant-chercheur à l'Université de Lodz (Pologne) et actuellement Professeur invité au CERIC.

Le secteur Lettres et Arts concentrera son travail du 1^{er} semestre à la préparation du colloque international *Phénoménologie et Imaginaire* dont le programme vous sera communiqué ultérieurement.

Le temps fort et rassembleur de cette fin d'année aura lieu sous la forme du colloque international de novembre consacré à *l'Imaginaire des Apocalypses* et dont vous trouverez le pré-programme ci-joint. La présence de conférenciers de grande réputation ainsi que la qualité de tout ce qui est proposé par cette manifestation devrait attirer le plus grand nombre et contribuer au rayonnement national et international de notre Centre de Recherche. Vous savez sans doute qu'il est étroitement associé à la création de la pièce *Le Grand Jour*, écrite par Jacques RITTAUD-HUTINET à partir du *Mystère du Jour du Jugement* d'après un texte du XIV^e siècle traduit et publié par J. P. PERROT et J. J. NONOT. Cette création s'inscrit dans le programme national et régional des festivités consacrées au Millenarium où le CERIC tient, comme vous le voyez, une part de première importance.

Nous avons fixé l'Assemblée Générale des membres du CERIC au **mercredi 15 nov. 2000** à 16 h, soit la veille de notre Colloque International. Nous y accueillerons pour la première fois les membres de notre Comité Scientifique, les Professeurs Michel DECAUDIN et Pierre BRUNEL pour le secteur Lettres et Arts, Georges LANTERI-LAURA et Matty CHIVA pour le secteur Psychologie, Bernard POTTIER et Michèle PERRET pour le secteur Sciences du langage. Tous les membres du CERIC y sont conviés ; il s'agit d'une réunion où vous pourrez avoir le panorama complet de nos activités réalisées et en cours ainsi que de nos projets auxquels vous êtes tous appelés à vous intégrer avec vos propositions personnelles. C'est pourquoi nous nous saisissons de cette occasion pour remettre nos fichiers à jour. Vous trouverez donc un petit formulaire, facile à remplir, dans lequel nous vous demandons de bien vouloir confirmer, pour ceux qui le souhaitent, votre désir d'appartenance à notre Centre de Recherche. Afin de ne plus alourdir nos frais d'affranchissements devenus importants, nous serons contraints de limiter l'envoi des informations sur nos activités aux seules personnes qui nous auront retourné leur fiche d'inscription. Nous attirons donc votre attention sur la nécessité de nous le renvoyer.

Je rappelle à nouveau que les équipes-projets continuent à se réunir par ailleurs pour poursuivre leur propre travail de façon plus intime mais oh combien indispensable pour l'alimentation de nos grands moments dont ils constituent le ferment. N'hésitez pas à contacter chacun de leurs responsables si vous désirez vous joindre à un de ces groupes de travail et de recherche.[...] (Jean-Marie, BARTHÉLÉMY).

CELIS Raphaël (Lausanne), *Pour une poétique phénoménologique de l'imaginaire*
 LANTERI-LAURA Georges (EHSS-Paris), *Psychopathologie et phénoménologie*
 VAN EYNDE Laurent (FNRS-Facultés Univ. St Louis), *L'enjeu épistémologique de l'esthétique phénoménologique (à propos de Husserl et E. Fink)*
 MADOU Jean-Pol (Université de Savoie), *La phénoménologie et la question de l'Autre : trace et aura (Merleau-Ponty, Carl Einstein, W. Benjamin)*
 ESCOUBAS Eliane (Paris XII-Val de Mame), *Du schème au phénomène : recherches sur l'imaginaire pictural et l'imaginaire poétique*

COLLOT Michel (Paris III), *Corps-monde, chair-esprit : l'image du corps dans la poésie contemporaine*
 KLIMIS Sophie (FNRS-Bruxelles), *Approche phénoménologique de l'hybris tragique : le phantasme d'auto-suffisance ou la rupture de la proportion anthropologique (à propos de la tragédie grecque et de la psychopathologie phénoménologique de L. Binswangerr*
 VAUTHIER Bénédicte (Univ. Autonome Madrid), *Bakhtine, entre Dilthey et Husserl*
 MICOLET Hervé (Univ. Lyon II), *Rencontres philosophiques dans l'œuvre de Jacques Réda*
 BARTHELEMY Jean-Marie (Univ. de Savoie), *Apport de la psychopathologie phénoménologique à l'étude des relations entre image et imaginaire*

◆ Colloque *L'imaginaire des Apocalypses*, 16, 17, 18 novembre 2000

BLANC Michel (Londres), *Voyages aux sources judaïques de l'imaginaire apocalyptique – introduction à l'imaginaire des Apocalypses*
 ABADIE Philippe (Lyon), *Symbolisme et Imaginaire – lecture de l'Apocalypse de Jean à travers la tapisserie d'Angers*
 LANTERI-LAURA Georges (Paris), *Temporalité et Apocalypse*
 PERROT Jean-Pierre (Chambéry), *La mise en scène de l'Apocalypse au Moyen âge – espace théâtral et espace Intérieur*
 ABADIE Philippe (Lyon), *L'Apocalypse d'Angers (tapisserie) : Présentation*
 RIVIERE Laurence (Grenoble), *Images et exégèse dans l'Apocalypse des Ducs de Savoie*
 JACQUES-LEFEVRE Nicole (Paris), *La réintégration dans l'imaginaire Saint Martinien ou l'homme de gloire*

FABRY Jacques (Caen), *Prophétisme apocalyptique et millénarisme – l'exemple de J. H. Jung-Stilling (1740-1817)*
 COTTIN Jérôme (Genève), *L'Apocalypse de Dürer comme modèle herméneutique et esthétique*
 NIVAT Georges (Genève), *La fuite apocalyptique dans la littérature russe. L'Apocalypse de Joseph Foret (7 peintres, 7 écrivains)*
 PESSIN Marc (St Laurent du Pont), *L'œuvre apocalyptique de Dado*
 FOURNET Claude (Chambéry-Paris), *L'Apocalypse selon Kandinsky : la Composition VI*
 MARIN Servio (San Diego), *L'imaginaire « visonual » dans l'écriture du Quatuor pour la fin du Temps d'Olivier Messiaen*
 GASPAR Loirand (Paris-Tunis), *Apocalypse et poésie*

◆ 1^{er} semestre 2000-2001 : Conférences

- **16 10** : Secteur Sc. langage : Anthony LODGE, *Le français parisien au XVII^e siècle*
20.10 : Jacques RITTAUD-HUTINET, Claude Nicolas LEDOUX, *L'architecture théâtrale*
14.11 Secteur Sc. langage : Mieczyslaw GAJOS, *L'étudiant étranger face aux messages oraux authentiques*
21.11 : Secteur Psychologie : Jean-Louis REULET, *Rapport à autrui et pulsion suicidante à l'adolescence.*
8.12 : René BOURGEOIS, *Imaginaire et Romantisme allemand*
12.01 : Sylvie CASSAYRE, *Approches théoriques pour une définition du mythe*
19.01 : Raymond COURT, *Forme, Figure, Ornement – L'esthétique face à la post modernité*
23.01 : Secteur Psychologie : Michel TERNOY, *Apport de l'œuvre d'Augustin Lesage, peintre « médium », à la compréhension des caractéristiques grapho-picturales des psychotiques hallucinés : convergences.*
16.02 : Sylvie CASSAYRE, *Les variations littéraires du mythe d'Eros et Psyché*

20.02 : Secteur Psychologie : Christine DUNAND, *Pratique du conte dans une perspective psychothérapeutique auprès d'enfants*.

*** SUISSE – NEUCHÂTEL – INSTITUT ROMAND D'HERMENEUTIQUE ET DE SYSTEMATIQUE –FACULTE DE THEOLOGIE**

◆ *Variations herméneutiques*, N° 14, mars 2001, Neuchâtel : *Le retour du religieux dans la société contemporaine*.

HAMMANN Gorrifried, Editorial

CAMPICHE Roland, *Les sectes, symptôme de la recomposition religieuse contemporaine*

NEIRYNCK Jacques, *Le commencement et la fin*

SCHAEFER Otto, *Le religieux, la nature et l'écologie*

BÜHLER Pierre, *Le retour du religieux dans la littérature*

Renseignements : IRHS (Institut romand d'herméneutique et de systématique, Fac. de Théologie de l'Univ. de Neuchâtel, Faubourg de l'Hôpital 41, CH-2000 Neuchâtel – Tél. 41.32.718.1900 – Fax 41.32.718.1901 – mél : volande.joray@unine.ch – www.unine.ch/

*** TUNISIE – UNIVERSITE DE SFAX – ERCILIS – (EQUIPE DE RECHERCHE EN CIVILISATION ET LITTERATURE DE SFAX – Dir. Hédia ABDELKEFI**

Colloque international, *La représentation du désert*, 22-24 novembre 2000, organisé par Hédia ABDELKEFI

- Relations à l'imaginaire

DUBOIS Claude-Gilbert (Univ. Bordeaux-III), *Fonction du désert dans L'Atlantide de Pierre Benoît*

DUBOIS Geneviève (Univ. Bordeaux-III), *Le désert apprivoisé : Halte en littérature pour l'enfance*

- L'appel du désert (I)

DAGRON Chantal (Univ. Sorbonne Nouvelle), *Le désert dans l'antiquité grecque et latine*

MATHIEU-CASTELLANI Gisèle (Univ. Paris VII), *Le désert dans la littérature baroque*

ROUE Marie (CNRS), *Le désert et la forêt : polysémie et écologisme*

- L'appel du désert (II)

DURAND Jean-François (Univ. Montpellier-III), *Ernest Psichari et Théodore Monod, deux visions du désert*

BOUVET Rachel (Univ. du Québec), *Etude de la figuration du désert : le nomadisme, le mysticisme et l'altérité*

LARRIVÉE Isabelle (Ecole Américaine de Casablanca), *Qays et Marie : de la dépossession à l'extase. Etude comparative de Layla, Ma raison d'André Miquel et de Marie d'Egypte de Jacques Lacarrière*

FEYLER Patrick (Univ. Bordeaux-III), *Le désert dans l'œuvre de Gustave Flaubert*

- Paysages, impression de voyage et regard metis (I)

BEN SLAMA Romdhane (IPEI Gabès-Tunisie), *Universalité des angles privilégiés : étude de cas des dunes de sable du Sahara*

LEUWERS Daniel (Univ. Tours), *Du désert australien au désert africain*

DEYTS Pierre (Univ. Bordeaux-III), *Un voyageur romantique dans le désert : Alexandre Dumas : Algérie, Tunisie, Espagne, Italie, Sicile, Caucase*

LÖRINSKY Ildiko (ELTE, Budapest-Hongrie), *Flaubert et le désert*

BALHI Mohamed (Algérie), *Biskra du limes à Gide*

BEKKAT Amina (Univ. Blida), *L'image du désert dans les romans de Mohamed Dib*

ZOUAGHI Marie-Anne (Univ. Tunis-I), *Perception et représentation du désert dans l'œuvre de Maupassant*

- Représentation artistique et littéraire

BARAKAOU Abdelhamid (Univ. Sfax), *L'iconographie marine du sud-est tunisien*

BONHOMME Béatrice (Univ. Nice), *Une expérience contemporaine du désert : James Sacré (poète) et Sonia Guérin (peintre)*

RENARD Pierrette (Univ. Stendhal Grenoble), *L'expérience esthétique et intérieure du désert au XIX^e siècle*

LEDUC-ADINE Jean-Pierre (Univ. Sorbonne nouvelle Paris-III), *La représentation du désert vu par des critiques d'art de l'époque de Fromentin*

GREGOIRE Lucie (Montréal-Québec), *L'Arc-tique et le Sahara une expérience chorégraphique*

- L'errance et la parole

JOUSSET Philippe (Univ. Grenoble), *Du désert comme expérience au désert comme écriture*

SABBAH Danièle (Univ. Bordeaux-III), *Le désert dans les livres d'Edmond Jabes : épreuve de vivre, épreuve d'écriture*

VAN ACKER Isa (Univ. Anvers), *L'écriture du désert dans les romans de Le Clézio*

ABDELKEFI Hédia (Univ. Sfax-Tunisie) : Synthèse du Colloque

Table ronde : LEUWERS Daniel: *Modernité et postmodernité*

~~~~~

## V. Adresses des Centres de Recherches sur l'Imaginaire

### I – LABORATOIRES FRANÇAIS

**1- ANGERS :** Centre d'études et de recherches sur l'imaginaire, écriture et cultures (CERIEC), Dir. Gérard Jacquin, Univ. Angers, UFR Lettres, 11 bd Lavoisier, 49045 ANGERS cedex 01, Tél : 02 41 72 12 11 Fax : 02 41 72 12 00, Mél : <buchmann@univ-angers.fr>

**2- ANGERS :** Groupe de recherches sur l'imaginaire de l'Ouest (GRIOT), Institut de psychologie et de sociologie appliquées (IPSA), Univ. catholique de l'Ouest, Dir. Georges Bertin, 3 place André Leroy – B.P. 808 – 49008 Angers cedex 01, Tél. 02 41 81 66 03, Fax 02 41 81 67 88, Mél <griot@uco.fr>

**3- BELABRE :** Groupe de Recherche sur les Phénomènes Complexes d'Enseignement et d'Apprentissage (GREPCEA), Dir. Dominique Violet, Les Tardets, 36370 Belabre. Tél : 02 54 37 34 46, Mél <dviolet@aol.com>

**4- BORDEAUX :** Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature (L.A.P.R.I.L.), Dir. Gérard Peylet, Univ. Michel de Montaigne, Bordeaux-3, UFR Lettres, 33405 Talence cedex, Tél : 05 56 84 50 74, Fax : 05 56 84 51 30.

**5- DIJON :** Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité, Dir. J.-J. Wunenburger, Univ. de Bourgogne, 2 bd Gabriel, bureau 142, 21000 Dijon, Tél : 03 80 39 56 07, Fax : 03 80 39 56 80. Mél : <Centre.Bachelard@u-bourgogne.fr>

**6- GRENOBLE :** Centre de recherches sur l'imaginaire (CRI), Dir. Philippe Walter, Univ. Stendhal, Grenoble-3, BP 25 X, 38040 Grenoble cedex 9, Tél/Fax : 04 76 82 41 49, Mél : <philippe.walter@u-grenoble3.fr>

**7- GRENOBLE :** Cercle de sociologie de l'imaginaire (C.S.I.), Dir. Alain Pessin, Département de Sociologie, UFR SHS, Université Pierre Mendès-France-GRENOBLE-II, BP 47, 38040 Grenoble cedex 9. Tél : 04 76 82 78 49 ; Fax 04 76 82 56 65, Mél <Alain.Pessin@upmf-grenoble.fr>

**8- LILLE :** Centre de recherche interdisciplinaire mythes et littératures, Dir. M. Dancourt, Univ. Charles de Gaulle-Lille-III, BP 149, 59653 Villeneuve d'Ascq cedex, Tél : 03 20 41 64 62, Fax 03 20 41 64 60

**9- MONTPELLIER :** Centre de recherche sur l'imaginaire (CRI-IRSA), Dir. P. Tacussel,

Univ. Paul Valéry-Montpellier-3, Route de Mende, BP 5043, 34199 Montpellier cedex 5, Tél : 04 67 14 20 92, Mél <perez@sig.univ-montp3.fr> ou <xiberras@sig.univ-montp3.fr>

**10- NICE : Centre international d'études des mythes (CIEM)**, Dir. Arlette Chemain-Degrange, Univ. Nice Sophia Antipolis, 98 bd E. Herriot, 06036 Nice cedex, Tél : 04 93 37 53 53, Fax : 04 93 37 55 36.

**11- PARIS : Centre d'études sur l'actuel et le quotidien (CEAQ)**, Dir. Michel Maffesoli, 12 rue de l'Ecole de médecine, 75230 Paris Cedex 05, Tél : 01 43 54 46 56, Fax : 01 43 54 06 30, Mél : <ceaq@univ-paris5.fr>

**12- PARIS : Centre de recherches en littérature comparée (CRLC)**, Dir. Pierre Brunel, 96 bd Raspail, 75006 Paris, Tél : 01 40 46 26 76, fax : 01 40 46 32 29

## II-LABORATOIRES ÉTRANGERS

**1- BELGIQUE : Groupe de contact Etudes Celtologiques et Comparatives**, Dir. Claude Sterckx, Institut des Hautes Etudes de Belgique, 44 av. Jeanne, B-1050 Bruxelles, Belgique. Tél. 02 640 69 34  
Mél <anne.marie.sterckx@skynet.com>

**2- BRÉSIL : Nucleo interdisciplinar de Estudos sobre o imaginário (UFPE)**, Dir. Danielle ROCHA-PITTA, Mestrado em Antropologia, Departamento de ciencias sociais, Universidade federal de Pernambuco, 50741-Recife PE, Brésil, Mél <dprp@NPD.UFPE.BR>

**3- CANADA : Forum de recherches sur l'imaginaire et la société québécoise (FRISQ)**, Dir. Guy MENARD, Département des sciences religieuses, UQAM, CP 8888, Succ. Centre ville, Montréal, Québec, Canada H3C 3P3, Tél : 514-987. 39. 06, Fax : 514-987. 78. 56, Mél <religiologiques@uqam.ca>

**4- COREE DU SUD : Centre de recherches sur l'imaginaire (CRIS)**, Dir. CHIN Hyung Joon, Université de Séoul, Université Honk Ik, 72-1 Mapogu Sangsudong, Corée du Sud. Tél 02

**13- PERPIGNAN : Voyages, Echanges, Confrontations, Transformations, Parcours de l'espace, du texte et de l'image (VECT)**, Dir. Paul Carmignani, – **Intertextualité, interculturelité, Voyages Méditerranéens**, Dir Jean-Yves Laurichesse – Univ. Perpignan, Faculté des Lettres, 52, Av. de Villeneuve, 66860 Perpignan Cedex. Tél. 04 68 66 17 77, Fax 04 68 66 17 28, Mél <vect@univ-perp.fr>

**14- POITIERS : Equipe de recherches sur la littérature d'imagination au Moyen-Age (ERLIMA)**, Dir. Pierre Gallais, Univ. de Poitiers, Les Bradières, 86800 Liniers. Tel : 05 49 47 56 67.

**15- SALLELES-D'AUDE : Centre d'études et de recherches sur le merveilleux, l'étrange et l'irréel en littérature (CERMEIL)**, Dir. R. Baudry, 55 quai d'Alsace, 11590 Sallèles d'Aude, Tél : 04 68 46 93 57, Fax : aucun.

320 1789, Fax 02 322 2294, Mél <HJCgin@www.Hongik.ac.kr>

**5- ESPAGNE : Groupe de Recherches sur l'imaginaire (GRIM)**, Dir. Alain Verjat, Facultat de Filologia, Dept de Filologia francesa, Gran Via 587, 08007 Barcelone, Espagne, Tél : 93 40 35 652, Fax 93 40 35 596, Mél <averjat@bcn.servicom.es>

**6- ESPAGNE : Grup de Recerca sobre Estructuralisme Figuratiu (GREF)**, Dir. Fatima Gutierrez, Departament de Filologia Francesa i Romanica, Edifici B, Universitat Autònoma de Barcelona, E-08193 Bellaterra (Barcelone) Espagne. Tél : 34 93 581 23 14 ou 34 93 581 14 10, Fax 34 93 581 31 71, ou 34 93 581 20 01, Mél : <fatima.gutierrez@uab.es>

**7- ISRAËL : Centre de recherches sur l'imaginaire appliquées aux littératures d'expression françaises et étrangères (LAPRIL-HAIFA)**, Dir. Ilana ZINGUER, Haifa University, Mount Carmel, Haifa 31999, Israël. Tél 972 4 8240 655, Fax 972 4 8240 128, Mél <zingueri@research.haifa.ac.il>

**8- MEXIQUE : Seminario interdisciplinario de investigacion sobre lo imaginario (UNAM),**

Dir. Marie-Noël LAPOUJADE, Facultad de Filosofia y Letras. Centro de Apoyo a la investigacion. Torre I Humanidades, 5° piso, Cub.3, CP 05510, Mexico, Mexique, Tel. 622.18.63, Mél <lapoujad@yahoo.com>

**9- POLOGNE : Equipe de recherche sur l'imaginaire symbolique (ERIS),**

Dir. Barbara SOSIEN, Université Jagelonne, Institut de philologie romane, Ul. Raclawicka 32a/18, Cracovie, Pologne, Tél : 48 12 34 14 13, Fax : 48 12 22 63 06.

**10- PORTUGAL : Instituto de Estudos de Literatura Medieval (IELM),**

Dir. Helder Godinho, Université Nouvelle de Lisbonne,

Faculdade de Ciencias Sociais e Humanas, av. Berna 26 C, P-1050 Lisboa, Portugal. Tél : 351 1 793 35 19, Fax 351 1 797 77 59, Mél : <hp.godinho @fcsh.unl.pt>

**11- ROUMANIE : Centre d'histoire de l'imaginaire (CHI),**

Dir. Lucien BOIA, Faculté d'histoire, Bd, Elisabeta, n° 4-12, Bucarest 1, CP 16-76, 77500 Bucarest, Roumanie. Tél/Fax. 40 1 310 06 80.

**12- ROUMANIE : Centre de francophonie,**

Dir. Margareta GYURCSIK, Université de Timisoara, Faculté des Lettres, Département de langues romanes, 4 bl Pârran, 1900 Timisoara, Roumanie.

Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire  
est édité par l'Association pour la recherche sur l'image,  
2, boulevard Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques WUNENBURGER  
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad

Comité scientifique :

Jean-Claude Boulogne (Lille-III), Philippe Walter (Grenoble-II),  
Gilbert Durand (Grenoble-II), Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux-III),  
Antoine Faivre (E.H.E.S.S.), Michel Maffesoli (Paris-V),  
Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)

## SOMMAIRE

|                                               |    |
|-----------------------------------------------|----|
| I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 1997-1998.....   | 3  |
| II. PUBLICATIONS                              |    |
| A.- Livres signalés .....                     | 32 |
| B.- Revues .....                              | 60 |
| III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE.....           | 65 |
| IV. MOUVANCES .....                           | 66 |
| V. ADRESSES DES CENTRES SUR L'IMAGINAIRE..... | 73 |

## CONDITIONS D'ABONNEMENT

Association ou Centres : tarifs spéciaux pour commandes groupées envoyés sur demande.

**L'abonnement comprend l'adhésion à l'Association (A.R.I.)** qui envoie régulièrement toute information sur les activités de recherche sur l'imaginaire.

**Pour toute commande** : adresser la commande et le règlement à :

*Association pour la recherche sur l'image*

Bureau n° 142 – 2, boulevard Gabriel – 21000 DIJON – FRANCE

Tel : 33 (0)3.80.39.56.07 – Fax : 33 (0)3.80.39.56.80

E-mail : <Centre.Bachelard@u-bourgogne.fr>

- ♦ *En France* :      prix au numéro : 50 F, franco de port.  
                         Abonnement (deux numéros) : 80 F, franco de port.
- . Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de :  
    « *Association pour la recherche sur l'image* ».
- . Pour les institutions, envoyer un bon de commande.

- ♦ *A l'étranger* :    prix au numéro : 80 FF, frais de port compris.  
                         Abonnement (deux numéros) : 120 FF, frais de port compris.  
                         Règlement uniquement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de  
                         « *Association pour la recherche sur l'image* ».

- ♦ *Amérique du Sud* : conditions particulières d'abonnement : 20 Réals  
                         à l'ordre de : *Associação y lê seti do imaginário*  
                         à envoyer à : Danièle Rocha-Pitta – Rua Major Nereu Guerra 131/603 –  
                         Casa Amarela, 52070-300 – Recife, PE

**ISSN : 1247-391X**